

JUSTE
POUR
RIREDominique Michel
et Daniel Lemire

■ Angoissé, tourmenté et douloureusement conscient d'être lu par un million de personnes dans LA PRESSE du samedi, Daniel Lemire arpente nerveusement l'espace restreint du restaurant italien. En m'apercevant, il risque une balgüe facile: «Pour ne pas te manquer, je suis arrivé depuis hier!» On a ri par politesse. Nous attendions Dominique Michel et nous comprîmes que cette rencontre devait ajouter au trouble du jeune humoriste qui participera au prochain festival *Juste pour rire* à compter du 10 juillet.

JEAN BEAUNOYER

La rencontre de ces deux humoristes eut finalement lieu dans des circonstances un peu particulières. Notre jeune photographe Brault les enferma dans un petit véhicule motorisé de la ville de Montréal utilisé pour ramasser les ordures et balayer la rue. Et c'est ainsi qu'ils se connurent et échangèrent leurs premiers propos. La scène amusa évidemment les passants de la rue Prince-Arthur fatigués de voir et de revoir Plume Latraverse ainsi que ses sales compagnons. Dominique Michel signa même quelques autographes alors que Lemire était complètement ignoré. Il se fit grand dans les circonstances, tournant la tête et demeurant stoïque.

Au restaurant, Dominique entreprit l'entrevue en précisant que «dorénavant je ne voudrais faire que des événements spéciaux et on me paie bien pour faire ce festival». (Rappelons que Dominique Michel a accepté depuis de co-animer une partie des spectacles gala du festival *Juste pour rire*).

Ce à quoi Lemire rétorqua: «Quoi! On est payé pour faire le festival?»

PAGE DE 3 et D 8



Photo Bernard Brault, LA PRESSE



JEAN-LOUIS MILLETTE

«Je suis plutôt
un agitateur»

■ Jean-Louis Millette renoue avec la mise en scène. Jusqu'à présent ses tentatives s'étaient limitées à quelques expériences sur la scène de l'Eglogue, dans les années 60, et à des exercices publics avec des étudiants de l'École Nationale de Théâtre et du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Mais cet été il plonge pour de

Vous y séjournerez quelques semaines, des spécialistes vous prennent en charge, vous font subir un sévère programme d'activités physiques. Vous sortez de là, semble-t-il, en tenant la grande forme. Je me suis renseigné mais que ce soit en Californie ou ailleurs, cela coûtait les

yeux de la tête. Plusieurs milliers de dollars pour un mois.

«Puis, par hasard, j'ai découvert qu'un établissement similaire opérait dans les Cantons de l'Est et qu'il était financièrement accessible. Je me suis donc

PAGE D 8

RAYMOND
BERNATCHEZ

bon avec la mise en scène, au Théâtre de la Marjolaine, du Testament, de Marcel Dubé. «Je suis très nerveux, a-t-il confié. J'ai beaucoup travaillé sur cette production et je ne voudrais décevoir personne. J'aurai bientôt besoin d'une bonne période de vacances pour me remettre de mes émotions.»

Et Jean-Louis Millette d'enchaîner avec les vacances très spéciales qui seront les siennes cet été. «Habituellement je vais faire un voyage en Europe. J'ai notamment un faible pour l'Italie. Mais cette année j'avais le goût de vivre une expérience différente.

«J'ai entendu parler de l'existence de centres de conditionnement physique, aux États-Unis.

Marjolaine Hébert, Daniel Gadouas, Guy Nadon,
Diane Lavallée et Edgar Fruiter.

la Route des Indes

5 CHAMPLAIN

STE CATHERINE - PAPINEAU 274-1005

UN HOMME LA MUSIQUE LA FOLIE LE MÉTIER LE FILM

AVIADEUS

ORDY

VERSION FRANÇAISE

LE DAUPHIN

REMBERT PRÈS D'YVERVILLE 721-0900

EN 70 MM DOLBY STEREO

CARMEN

Un film de FRANCESCO ROSI

CREMAZIE

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Léautaud : la franchise et la fantaisie

Ceux qui aiment Paul Léautaud se jeteront sur cette biographie (pourrait incomplète) avec appétit. Ceux que la réputation de l'ermite volontaire de Fontenay n'a pas encore atteints, ou convaincus, gagneront à la lire. Car elle est passionnante, de bout en bout.



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

Le petit Paul naît en 1872 dans une France secouée par la guerre perdue, la Commune perdue et l'espoir très amenuisé. Son père est une sorte d'acteur (mauvais) instable, nerveux. Sa mère aussi est actrice. On place l'enfant en nourrice, puis le père, Firmin, qui vit avec une autre femme, Louise, le reprend. Étrange vie de cet adolescent, toujours allant de femme en femme, celles de son père et les siennes. Cela lui permettra plus tard d'écrire deux des plus beaux livres sur l'amour: *Le Petit ami* et *Amours*.

Se précipiter sur ces deux livres.

Le jeune Paul Léautaud fréquente, comme on dit alors, chez les acteurs, les poètes et les écrivains. Il est engagé comme critique chez Gallimard, au Mercure de France, dans des revues... Il en démissionne toujours, pour incompatibilité d'humeur et d'intransigeance littéraire. C'est son caractère: mauvais, très mauvais. A vrai dire: intraitable.

Un exemple. Les plus grands peintres feront son portrait, par-

ce qu'ils l'aiment et parce qu'il a, comme on dit, une «gueule». Lui, souverain, met en vente son Matisse, à bas prix, tout simplement parce qu'il ne l'aime pas.

Critique de théâtre, il signe Maurice Boissard des chroniques que le tout Paris s'arrache, afin de se taper les cuisses, de joie. Un titre de chronique, après la générale du Soulier de Satin: «Heureusement qu'il n'y avait pas la paire». Impossible, Maurice Boissard: il perdra aussi ce travail, dans lequel il parlait surtout de ses chats, du climat, et des jolies femmes. N'importe quoi? Pas sûr, car ses articles, justement, étaient de main de maître, de main d'écrivain.

Il n'a pas un sou. Il n'a jamais eu un sou. Il dépense tout, absolument tout, pour nourrir les animaux faméliques qu'il recueille, et pour les faire enterrer dignement. Tout le monde l'exploite, et surtout les éditeurs, qu'il appelle joliment et tout naturellement «les marchands». Mais il s'en fiche, ou plutôt, s'en accommode.

On parle de lui pour le Goncourt. Il lui suffirait de réunir en un volume deux de ses textes que les écrivains adorent: *In Memoriam* et *Amours*. Il refuse, il s'en fiche! On veut le nommer membre de l'Académie Goncourt. Il s'arrange pour ne pas l'être! Impossible Léautaud.

Mais qu'est-ce qu'il aime, donc?

D'abord les femmes, mais à l'égal de personne, c'est-à-dire à sa mesure à lui, qui est démesurée. Ce sont des créatures débilitantes, dépravées, il les appelle les «catins», mais sublimes et indispensables. Le mot macho n'ayant pas encore été galvaudé

ni détourné de son sens premier, on peut rétrospectivement dire que Léautaud fut le premier macho franc de la littérature française. Seulement voilà: il fut aussi l'un des grands écrivains de l'amour qu'il sut décrire jusqu'à ses limites les plus douteuses, l'inceste. Car un jour, il rencontra sa mère, Jeanne Forestier, et entreprit une véritable correspondance amoureuse avec elle.

Ensuite, les poètes et les écrivains. Encore là, ses choix lui appartiennent. Apollinaire, Jarry, Gide, Valéry, furent ses amis et ne trouvèrent grâce devant lui qu'au prix d'acribes critiques. Car il avait la langue preste, pointue, vinaigrée, sauvage parfois. On éclate de rire devant ses mots, il en eut de terribles. Et Florence Gould, la milliardaire qui réunissait les célébrités à ses déjeuners littéraires célèbres ne l'invitait, c'est certain, que pour deux raisons: la première, le nourrir un peu (mais il emportait tout, pour ses chats) et surtout l'entendre river leur clou aux pontifes de l'écriture (il n'y manqua jamais).

Les animaux, bien sûr. Une passion qui avait pour moteur la pitié, et la haine de Paul Léautaud pour la «crasse crétine du genre humain» dont il voyait l'effet principal dans le traitement infligé aux chiens, et aux chats. Cette passion le conduisit à un ermitage, en banlieue de Paris, à Fontenay-aux-Roses où sa ménagerie d'animaux re-



cueillis et soignés comprit, certaines années, jusqu'à soixante bêtes. Cela coûtait une fortune, il quêta, il faisait les poubelles, et prenait l'autobus chargé de cabas puants...

Mais le soir! Il allumait des chandelles et écrivait à la plume d'oie! Un monument de la littérature, son fameux *Journal littéraire*, dix-neuf volumes, dont il est écrit que c'est le seul chef-d'œuvre de l'époque, avant celui de Proust.

La seule chose qu'il voulait vraiment, il en a parlé longuement dans son journal, c'est que l'on écrivit sur sa tombe: Écrivain français. C'est fait. On n'a pas idée de manier ainsi la litote et de faire dire aux mots si exactement ce qu'ils devraient vouloir dire.

Edith Sève: PAUL LEAUTAUD et le Mercure de France. Chronique publique et privée, 1914-1941, 447 pages avec chronologie, notes et index, Mercure de France, Paris, 1985.

EN TRADUCTION

Du côté du Pacifique

Dans les années 1930, une jeune femme de 21 ans, Hester Murdoch, se fait attaquer et défigurer par son amant, officier de marine comme son mari. Ce serait là un fait divers comme tant d'autres, si l'événement n'avait pas eu lieu à Hawaï.

FRANCINE OSBORNE

Hester Murdoch fait partie de ces quelques familles de grands propriétaires qui font la pluie et le beau temps dans l'île. Ce sont des jeunes Hawaïens qui la trouvent sur le bord de la route et qui l'amènent à l'hôpital. Les quatre jeunes gens regretteront amèrement leur geste de bonne volonté, car ils se retrouveront accusés de viol et de voies de fait sur la jeune femme. Et à partir de là, les tensions raciales seront à leur point culminant à Hawaï, surtout au cours du procès des jeunes Hawaïens.

C'est cet incident historique qui a inspiré Norman Katkov pour son roman *Sang et orchidées*, *Blood and Orchids* en version originale.

Les personnages du roman sont particulièrement bien campés. Il y a d'abord Hester Murdoch, une jeune femme timide et malheureuse après à peine un an de mariage. Son amant, Bryce Partridge, est un homme violent qui ne devrait pas être laissé en liberté. Sa mère, Doris Ashley, est une femme manipulatrice prête à tout pour sauvegarder sa position sociale.

Du côté hawaïen, il y a le jeune avocat Tom Haléhoné, qui a fait ses études aux États-Unis et qui aura l'occasion de se mesurer aux meilleurs plaideurs américains. Il tombera amoureux de Sarah, la sœur d'un des accusés qu'il défendra.

Le policier Curt Maddox, un homme solitaire, tentera de découvrir la vérité à travers les mensonges fabriqués autour de cette affaire. Son enquête lui donnera aussi l'occasion de découvrir un amour qu'il n'espérait plus.

Norman Katkov a quatre romans à son actif. Il vit à Los Angeles depuis 20 ans et est aussi connu pour ses scénarios à la radio et à la télévision.

Sang et orchidées est un roman bien mené sur des tensions raciales, entre Hawaïens et Américains, dont on a beaucoup moins entendu parler que celles entre Noirs et Blancs dans le sud des États-Unis. Même si le livre est très long, 546 pages, l'auteur soutient l'intérêt jusqu'au bout. *Sang et Orchidées* a été traduit par Françoise et Guy Casaril, qui sont d'ailleurs les traducteurs des romans de James Michener.

Jan de Hartog est un écrivain néerlandais qui vit aux États-



Unis depuis des années et qui écrit en anglais. Il vient de publier en français *Les renégats*, une traduction de *The Trail of the Serpent*.

L'histoire se déroule en 1942, au début de l'offensive japonaise dans le Pacifique, pendant le Deuxième conflit mondial. Le capitaine d'un chalutier se voit forcé d'évacuer des ressortissants hollandais de Bornéo jusqu'en Australie.

Le capitaine, un nain alcoolique flanqué de ses deux maîtresses indigènes, ressent une haine féroce contre Dieu et la religion. Pour monter sur son bateau, les rescapés doivent abjurer leur foi, ce qui constitue tout un dilemme pour des passagers comme des religieuses ou un pasteur.

Ce n'est sûrement pas le meilleur livre de Jan de Hartog, qui a écrit notamment *Le capitaine* et plusieurs autres romans ainsi qu'une pièce de théâtre intitulée *Maître après Dieu*. Mais *Les renégats*, traduit par Solange Leconte, vaut la peine qu'on s'y arrête. L'auteur, dans son récit, illustre bien la complexité de la nature humaine et permet de constater que certains êtres en apparence mauvais et décadents peuvent aussi faire preuve de bonté.

Comme dans ses autres livres, Jan de Hartog a choisi la mer comme décor de son roman. La guerre revient aussi très souvent comme thème dans son oeuvre. L'auteur, né à Haarlem, en Hollande, est âgé de 71 ans.

Norman Katkov, *SANG ET ORCHIDÉES*, Éditions du Seuil, Paris, 1985, 546 pages, \$19,95.

Jan de Hartog, *LES RENEGATS*, Éditions Belfond, Paris, 1985, 260 pages, \$15,95.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	Ramsès II, le pharaon triomphant	K.A. Kitchen	L'Homme	3
2	Une enfance à l'eau bénite	Denise Bombardier	Seuil	3
3	Lévesque, Bourassa: au-delà de l'image	Collectif	Québec-Amérique	3
4	Pablo Picasso rencontre à Montréal	Collectif	Musée des Beaux-Arts	3
5	Scarlett si possible	Catherine Pancol	Seuil	1
6	Les dépravés	Jackie Collins	Québecor	2
7	Le sicilien	Mario Puzo	Laffont	1
8	Iacocca	Lee Iacocca	Laffont	2
9	Citizen Hughes	Michael Drosnin	Presses de la Renaissance	1
10	Les apotésies	Jean-Louis Gagnon	La Presse	2

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Demarc, Ducharme, du Scorpion, Flammarion, Guérin, Hermès, Leméac, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres et Martin (Joliette).

Au moment où New American Library publie à New York le best-seller d'**ALICE PARIZEAU**

sous le titre «**THE LILACS ARE BLOOMING IN WARSAW**», les Éditions Pierre Tisseyre présentent dans un nouveau format au prix

400 pages
\$5.95
en vente partout

ALICE PARIZEAU

Les lilas fleurissent à Varsovie



Un roman d'espionnage informatique...

Colonna

Philippe & Jean-Christophe

Holon n'est ni surhomme ni super-ordinateur

...simplement un programme qui se duplique en permanence dans tous les ordinateurs de la planète.

Seuil

324 p. 17,95\$

Un thriller...

Norman Katkov

SANG ET ORCHIDÉES

Une riche héritière sous influence, à Hawaï dans les années 30. Un roman qui vous tiendra en haleine

Seuil

548 p. \$19,95

FAUT VOIR! FAUT VOIR! FAUT VOIR!

LE CHINEUR QUÉBEC

A LOVER A VENDRE DÉCORS A LOVER A VENDRE

FILM • THÉÂTRE • PHOTOGRAPHES • DESIGNERS

Choix sans précédent d'accessoires pour toutes sortes de présentations...

INSTALLATIONS DE CETTE SEMAINE: Nicole Rouleau-Accrochiste Nathalie Guérin-Graphiste Marie-Josée Ménard-Étalogiste Gilbert Abél-Concepteur visuel PS...Transparences-Étalogiste Marie Ménard-Intervenant en créativité X-33-Scénographe Suzanne Guérin-Designer de modes et Nathalie Rosset-Étalogiste Régis Millereau-Concepteur Marcel Gédoury-Artiste paysagiste Robert Desnoy-Peintre-expressionniste Karden-Photographe-modes

DIRIGÉ PAR PIERRE-ROGER NADEAU, LE CHINEUR...

LE LIQUIDATEUR D'OBJETS NON LIQUIDÉS PAR LES LIQUIDATEURS APRÈS LEURS LIQUIDATIONS

Ouvrir au public de midi à 9 hrs. tous les jours (sauf le dimanche)

Juste en haut du FORUM DU LIVRE / entrée gratuite /

5849 BOYER (coin ROSEMONT) 271-6178

FAUT VOIR! FAUT VOIR! FAUT VOIR!

LITTÉRATURE

BANDES DESSINÉES

Un rendez-vous manqué

■ Évidemment, il y aurait de bonnes choses à dire de la dernière aventure de Yoko Tsuno.

GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)

Au fil des quinze albums et en un peu plus de quinze ans, Roger Leloup a réussi à donner à sa petite héroïne japonaise de belles qualités humaines et une crédibilité scientifique qui la placent parmi les personnages de bandes dessinées les plus appréciées.

Or, avant même d'ouvrir Le canon de Kra, ce ne sont pas les bonnes choses qui frappent: manifestement, la page couverture a été faite à la sauvette. On ne croit ni à la perspective, ni à la profondeur de champ, ni au mouvement, ni au jeu d'ombre, ni à la technologie.

C'est un véritable chaos au milieu duquel se découpe, comme si de rien n'était, la jolie frimousse de Yoko Tsuno.

Jusqu'à maintenant, Roger Leloup avait réussi à nous faire croire à beaucoup de choses à commencer par l'improbable, mais ici la mécanique ne tourne

pas comme elle devrait tourner.

Le dérisoire dénouement où l'on assiste au tir raté de ce «prodigieux» canon datant de la seconde guerre mondiale et dont l'obus de 50 centimètres de diamètre aboutit on ne sait où, l'explosion du canon résumée en une seule et unique case, l'explosion muette du «fantastique» dépôt de munitions qui ressemble à la flamme de 5 allumettes: on avait vu mieux dans les quatorze albums précédents.

Vic et Pol n'ont plus rien à faire dans cette série. Pol, en particulier, en troquant son humour pour son air de carême, contribue à constiper un peu plus Yoko Tsuno dont chacun des mouvements constitue soit un défi aux lois de l'équilibre soit une leçon de «pose» devant la caméra.

Elle a beau se trainer sous les trains, se faire malmenée par les méchants, être projetée par une explosion, ramper dans des conduits de câblage ou faire un atterrissage forcé, Yoko Tsuno en ressort miraculeusement impeccable, immaculée, la porcelaine fine de sa figure n'ayant subi aucune altération. C'est comme le chapeau qui ne quitte jamais son cowboy...

Leloup se veut «à la mode» et, se voulant sans doute aussi féministe, il succombe aux infécondes et cyniques agressions sexistes. Il nous livre une Yoko Tsuno amère, rechigneuse et belliqueuse; au souhait émis par le capitaine Onago qui dit que, débarrassé de ce scorpion de Sakamoto, son pays serait un paradis, Yoko Tsuno réplique: «Un scorpion, ça s'écrase!» Merci, on y pensait mais on n'osait pas le dire!!!

Une mission d'espionnage somme toute assez plate, l'utilisation d'un véhicule volant qui ne nous convainc pas de la modernité de sa technologie même si Yoko Tsuno a dû se taper des cours en informatique pour le programmer et le conduire. Même Katao, la capitale du Kampong (sic), vue à vol d'oiseau, a quelque chose d'artificiel: Leloup a comme perdu, l'espace de cet album, la magie de ses plans généraux.

C'est un Roger Leloup visiblement essoufflé qui nous offre ce Canon de Kra.

YOKO TSUNO No 15: LE CANON DE KRA, par Roger Leloup. Éditions Dupuis, 46 pages. \$6.95.



Anne Saraga

ANNE SARAGA Fugue au pays de la littérature

■ Anne a 14 ans. Elle fait partie des enfants qui ont des parents divorcés, en plus de ne pas avoir été désirée dès sa naissance. Elle a été battue à l'âge de cinq ans par un ami de ses parents. Bref, elle a tout pour être heureuse. Pourtant, malgré ses déboires, tout devrait ne pas aller si mal: ses parents sont à l'aise

nesse à une autre sur la route reliant Paris à Dieppe.

Pendant les quelques jours que dureront cette fugue, elle resasse ses souvenirs, fait le compte de ses haines, se rappelle les incidents qui ont été les gouttes d'eau ayant fait déborder le vase. Anne expérimente la liberté, mais aussi la vie à la dure, et surtout la solitude dont elle a besoin pour se retrouver. Elle se met à écrire. «Au fur et à mesure que j'ai écrit ces pages, elles ont pris la forme d'un journal. Pourtant, je ne l'ai pas cherché. Je me suis juste acharnée sur mon texte pour essayer d'y voir clair. Plus je m'allonge, plus je me rend compte de la nécessité d'écrire. Cela donne un sens à mes jours.»

Jusque là, le cas de Anne Saraga n'a rien de très particulier. Tous les jeunes adolescents, en France comme ici, ont déjà fait ou menacé de faire une fugue. Qui ne se rappelle pas, la nuit tombée, avoir écrit une note sur un ton pathétique pour annoncer à ses parents un départ pour une contrée lointaine?

Son histoire est plutôt banale, mais voilà: Anne Saraga, auteure de ce court roman, a du talent, beaucoup de talent. Ce dernier saute aux yeux lorsqu'elle atteint la destination qu'elle s'était fixée dès le départ: l'océan. Ses descriptions de la mer sont tellement

justes qu'on s'y croirait: l'odeur des algues, le vent frais de la mer du Nord, le contact froid du sable. Pour Anne, la mer est synonyme de liberté. Elle y vit des heures heureuses, insouciantes, sa haine de tout, de ses parents, de l'école, s'apaisent enfin. Anne n'est plus une petite fille, elle a grandi, elle se sent plus forte pour affronter l'inévitable: le retour à la vie normale, à son foyer. De retour à Paris, elle joint au téléphone sa mère qui vient la cueillir dans une auberge de jeunesse. La rencontre-réconciliation a lieu dans un restaurant. Ses parents qu'elle croyait indifférents sont complètement désarmés: «Pourquoi es-tu partie?», répètent-ils. Cependant, tout se termine bien. Anne réussit à négocier ses heures de sortie, une chambre à part dans l'appartement de sa mère.

Anne Saraga a maintenant 16 ans. Elle étudie dans un lycée parisien. Dans ce premier roman un peu naïf, elle a voulu conter l'histoire de sa fugue. Il n'y a pas à en douter, du moins, c'est à souhaiter, Anne nous entraînera bientôt dans d'autres aventures, d'autres fugues dans un pays où tout est à inventer: celui de la littérature.

HAINE EN FUGUE MAJEURE, roman, par Anne Saraga, édit. du Seuil, 1985.

Juste pour rire

SUITE DE D 1

Rire maladroit du PDG Gilbert Rozon qui n'apprécie surtout pas ce genre d'humour populiste. D'importantes subventions témoignent d'ailleurs de sa bonne santé économique.

JEAN BEAUNOYER

Pour ne pas être en reste, je risquai une première question expliquant l'à-propos de cette rencontre aux deux artistes: «Je voulais confronter des humoristes de deux générations. Bon! c'est-à-dire, une artiste d'expérience et un autre qui n'en a pas». Tout ce qu'il fallait dire en somme pour se faire deux ennemis. Mais les humoristes sont magnanimes et de longues tournées de bars les ont préparés à toute éventualité.

Parce que Dominique tout autant que Daniel Lemire ont connu les tournées de bar et Daniel a présenté ses personnages dans des festivals western et dans les CGEP.

«J'ai déjà demandé aux gens de la salle de voter afin de faire expulser un spectateur particulièrement heavy».

Dominique rajoute: «J'ai fait tous les clubs, tous les bars, tous les trucs de la province et j'ai appris mon métier. Je sais que c'est aussi difficile pour les jeunes comiques que ce l'était pour nous. Mais nous avions l'avantage de ne pas avoir de critique, d'exposition trop vite. Les débuts sont difficiles dans ce métier parce que les gens ne savent pas qui nous sommes, ils ne sont pas séduits par un personnage. Aujourd'hui par exemple, il suffit de parler de Ding et Dong pour qu'on se mette à rire, c'est déjà un peu gagné d'avance mais pour les inconnus, tout est à faire».

Et Daniel Lemire parlait de loin. De Drummondville plus exactement. Depuis un certain reportage de Pierre Foglia sur Drummondville, tous les résidents de l'endroit doivent sur-



photo Bernard Brault, LA PRESSE

Daniel Lemire et Dominique Michel.

monter un lourd handicap avant de faire carrière (dans la comédie généralement). Lemire s'y attela àprement et après avoir triomphé sur le câble (nous en sommes à la 600e reprise d'un sketch vieux de 5 ou 6 ans au canal 32), il triompha pour de bon au Club Soda aux Lundis des Ha! Ha! et ne cesse d'être une révélation depuis. Dans cinq ans, il sera probablement la révélation de l'année.

Ce cheminement commun des deux artistes nous aura valu deux personnages particulièrement savoureux: Georges Smith et cette chère Dorothy Robillard, chanteuse de club, que Dominique a immortalisée jusqu'à l'an passé.

En fait, les comiques n'ont pas d'âge et finissent toujours par se rejoindre. Ils se comprennent si bien qu'ils pouvaient poursuivre l'entrevue sans que j'intervienne. Lemire raconte qu'il présentait son numéro après une ovation de 15 minutes accordée à Jean-Yves Bonno, au festival du rire d'il y a deux ans. Dominique parlait d'une grève au Grand théâtre de Québec et les rideaux qui n'ouvriraient pas. Les comiques se comprennent entre eux, ils s'aiment, savent ce que veut dire un rire en retard. Ils ne sont pas des stars et ils le savent.

«On respecte les comédiens, mais les comiques, on les aime,

me disait Dominique. Quand j'étais malade, ça faisait rire les gens. On n'a pas le droit d'être malade quand on est comique. Et il a fallu attendre longtemps avant d'être acceptés. On a mis du temps avant de reconnaître Olivier Guimond. Aux États-Unis on a un grand respect des humoristes: ici, l'humour a été considéré longtemps comme un art mineur».

«Mais vous êtes considérée comme une star, dis-je le plus sérieusement du monde à Dominique Michel.

«On se connaît depuis longtemps, tu peux me tutoyer, répliqua vivement Lemire.

Après cette apostrophe, je compris comment on pouvait se rouler par terre. Il faut voir Lemire dans certaines occasions où il frappe sans avertir. Évitez la morosité et les plaintes ainsi que les trop bons sentiments avec lui. J'allais dire de bien belles choses à Dominique Michel, une gerbe de compliments sur tout ce qu'elle a réussi de bien cette année depuis son Bye-Bye, son spécial aux Beaux Dimanches et son talent respecté même sur la rue Dulude. Mais Lemire nous rappelait à l'ordre. Attention c'est juste pour rire! Ça donne un papier juste pour rire. Et Rozon qui me défiait d'écrire trois fois juste pour rire!

LIVRES • LIVRES • LIVRES

CHEZ NOUS, C'EST PAS COMME AILLEURS!!!...
DES LIVRES DE TOUTES SORTES - ET DES LIVRES DE RÉFÉRENCES COMME VOUS EN TROUVEZ PAS EN LIBRAIRIE CONVENTIONNELLE...

Le FORUM du LIVRE

FAUT Y FAIRE UNE VISITE
FAUT S'Y ATTARDER
FAUT BOUQUINER
COMME AU TEMPS
DU PALAIS DU LIVRE.

ON NE PAS TOUT, LOIN DE LÀ... MAIS NOTRE CHOIX EST SPÉCIAL!!!

GÉRÉ PAR PIERRE-ROGER
MADEAU, LE CHINEUR...

OUVERT de midi à 9 hrs. - 7 Jours
5849 A, Rue BOYER COIN ROSEMONT
MÉTRO ROSEMONT

JUSTE EN BAS DU CHINEUR DU QUÉBEC

LIVRES • LIVRES • LIVRES

Apprenez le
SHIATSU
L'ART DU MASSAGE JAPONAIS

Le Shiatsu est aussi connu sous le nom d'ACUPUNCTURE SANS AIGUILLES.

Débutants - Intermédiaires

Sessions de groupes

Jour ou soir

Sessions privées

Atelier de fin semaine
13 et 14 juillet

CORPS ET ÂME Inc.
274-2991

**JEUDI
DANS
DÉCORATION**

Vivre au Ritz,
mais royalement

par Madeleine Dubuc

la presse

ST-DENIS
OUVERT 7 JOURS
10h00 à 22h00

NOUS
ACHETONS
VOS LIVRES

**MÊME LE DIMANCHE
LIVRES USAGÉS**
sur tous les sujets

reduits
de **40% à 75%**

100.000 TITRES DIFFÉRENTS
VENTE ET ACHAT

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal (pres. av. des Pins)
799 av. du Mont-Royal est, Montréal (coin St-Hubert)

MasterCard VISA

DÉCOMPTE

**DANCE
MUSIC**

**CKMF
94**

TITRES	INTERPRÈTES
1. NO MERCY	THE STRANGLERS
2. LET IT ALL HANG OUT	THE NAILS
3. THAT WAS YESTERDAY	FOREIGNER
4. EVERYTHING SHE WANTS	WHAM
5. ALL SHE WANTS TO DO IS DANCE	DON HENLEY
6. DO YOU WANNA GET AWAY	SHANNON
7. ALONG COMES A WOMAN	CHICAGO
8. THINKING ABOUT YOUR LOVE	SKIPWORTH & TURNER
9. EVERYBODY WANTS TO RULE...	TEARS FOR FEARS
10. INTO THE GROOVE	MADONNA
11. 19	PAUL HARDCASTLE
12. JUST A GIGOLO	DAVID LEE ROTH
13. FOTONOVELLA	IVAN
14. WOULD I LIE TO YOU	EURYTHMICS
15. LUCKY IN LOVE	MICK JAGGER
16. SMOOTH OPERATOR	SADY
17. IN MY HOUSE	MARY JANE GIRLS
18. THINGS CAN ONLY GET BETTER	HOWARD JONES
19. IMAGINATION	BELOUIS SOME
20. DANGEROUS	NATALIE COLE

Le DÉCOMPTE DANCE MUSIC est diffusé tous les samedis,
de 15h à 17h, sur les ondes de CKMF/94.

DANSE

L'International Porsche, un festival de danse tout nouveau

Suis un amateur de danse. Zarin Metha est un mélomane, pas un musicien, ce qui ne l'empêche pas de très bien travailler auprès de l'Orchestre symphonique. Je me trouve dans la même situation. J'aime la danse, et je veux faire partager ce goût au plus grand nombre de gens possi-

ALINE GÉLINAS
collaboration spéciale

ble. Marc Pouliot, l'instigateur de l'International de danse Porsche Canada qui débute vendredi soir prochain au Théâtre de la Verdure du Parc Lafontaine, s'exprime avec passion. «C'est magnifique, grandir à New York, à cause de l'éventail des activités culturelles qui sont à la portée de la main. Les Montréalais devraient avoir accès tout aussi facilement aux meilleurs produits culturels du monde entier, pouvoir s'ouvrir l'esprit et être exposés aux oeuvres des plus grands artistes. Nous poursuivons trois objectifs, avec ce festival qui en est à sa première édition et que nous comptons bien reprendre tous les ans. Premièrement: permettre aux gens qui font la danse

d'ici d'être en contact avec les oeuvres et l'enseignement des artistes d'autres pays — ils en ont fort peu le loisir en tournée; deuxièmement: présenter des activités culturelles de qualité à un prix très abordable (\$5 le billet) dans un endroit de fréquentation populaire. Le troisième objectif est à long terme: former une clientèle pour la danse. Nous sommes un peuple de spectateurs de hockey. Mais si des troupes comme celles de Robert Desrosiers, Paul-André Fortier et Edouard Lock veulent obtenir une reconnaissance internationale, il leur faut d'abord rejoindre le grand public ici. Nos spectateurs à court terme vont le convaincre, le public, du plaisir qu'il y a à voir de la danse moderne, et aider les troupes québécoises par ricochet. Elle les attire d'ailleurs plus que le ballet classique, à cause de la musique, plus populaire, des couleurs, des rythmes. On en voit à la télévision.»

La danse «contemporaine» que mettra en valeur l'International de danse, c'est bien différent de la «nouvelle». On sait qu'il y aura deux festivals internationaux cette année à Montréal, l'un

de danse contemporain, celui de monsieur Pouliot, et l'autre, de «nouvelle danse», cet automne, organisé par Chantal Pontbriand et Anne Valois. Il ne faut pas s'en plaindre mais s'en réjouir, et profiter de tout ce qui passe. Mais le profane ou même le spectateur averti peuvent se perdre dans le labyrinthe des définitions. Les étiquettes, en art, égarant parfois plus qu'elles n'indiquent les directions. «Pour moi, contemporain, signifie tout simplement, à jour. On peut prendre comme synonyme, moderne, mais c'est un mot très ouvert. Le seul type de spectacles qui ne pourrait pas entrer dans notre sélection serait, par exemple, le Lac des Cygnes traditionnel; par contre, un Lac des Cygnes chorégraphié par Paul Taylor, ça irait.»

La sélection, effectivement, est très éclectique, ce qui étonne d'autant plus que le festival est compétitif. Un prix de 25 000\$ ira à la meilleure chorégraphie, 20 000\$ à la meilleure interprétation par une troupe, 5 000\$ à la meilleure interprétation par un danseur ou une danseuse. Se retrouvent en lice, pour n'en nommer que quelques-uns, le

ballet de Montréal d'Eddy Tossaint aux côtés de Bill Jones et Arnie Zane, des post-modernes de New York, Lar Lubovitch et le Kibbutz Dance Company de Tel-Aviv. Comparer des pommes et des oranges?

«Écoutez, il y a trois troupes à Montréal qui sont de calibre international, qui reçoivent un accueil enthousiaste à l'extérieur et qui font les mêmes circuits que les troupes que je veux montrer aux Montréalais: les Grand Ballets Canadiens, qui m'auraient coûté trop cher parce que les danseurs sont trop nombreux; les Ballets Jazz, mais si je les avais choisis, on m'aurait accusée de favoritisme puisque j'ai fait partie de leur conseil d'administration pendant plusieurs années — je les garde en réserve pour plus tard — et la compagnie d'Eddy Tossaint. C'était un choix naturel. Anik Bissonnette est selon moi une danseuse extraordinaire, la plus forte parmi les jeunes Canadiennes. Elle est de calibre à danser à l'International de danse contemporaine.»

«La question des différents genres ne pose pas de problème aux membres du jury, monsieur

Heinz Spoerli, directeur artistique du Théâtre de Bâle, monsieur Michel Descombes, du Ballet Teatro del Espacio, madame Dawn Horowitz, du Conseil des Arts de l'Etat de New York. Une chorégraphie, qu'elle soit moderne ou classique, c'est toujours un assemblage de pas et de mouvements. À Hollywood, on ne demande pas aux acteurs en nomination pour les Oscars de jouer le même rôle dans le même film. Toutes les compagnies que nous avons contactées pour les inviter à participer à la compétition ont été ravies de voir de l'argent injecté dans la danse. La sélection finale, parce que Porsche a annoncé sa participation financière au mois de mars, a été déterminée par la disponibilité des troupes. Les artistes québécois qui se plaignent de ce que les prix iront possiblement aux étrangers ont une réaction de chauvinisme tout à fait déplacée. J'appelle ça de l'esprit de clocher.»

«Nous en sommes à notre première année. Nous ne pouvons pas dès le départ donner à l'événement toute l'ampleur que nous lui souhaitons. Le Festival de

jazz, il y a six ans, n'était pas ce qu'il est aujourd'hui. Déjà, nous avons obtenu des artistes qu'ils donnent des ateliers au lendemain des représentations, l'un aux autres artistes de la compétition, l'autre à tous les danseurs montréalais intéressés. L'an prochain, il sera peut-être possible de les avoir dans les parcs, sur les places publiques à l'heure du dîner. Nous voulons donner à l'art la place qui lui revient dans une ville comme Montréal, il doit être partout. Nos efforts vont vers la démocratisation de l'art. Ce sont les bureaucrates qui disent que l'art est élitiste et doit le rester.»

La Ville de Montréal a endossé le projet de monsieur Pouliot, qui le mijote depuis trois ans, tout comme elle soutient celui de mesdames Pontbriand et Valois. Elle lui fournit les infrastructures du Parc Lafontaine (il ne pleuvra pas, en soirée, entre le 12 et le 20 juillet à Montréal). Monsieur Pouliot s'est tourné vers l'industrie et s'est acquis les commandes d'Air Canada, des hôtels du C.N., du Journal de Montréal et de Porsche, bien sûr.

présente
APPARTEMENT À LOUER COMÉDIE À SKETCHES
de Daniel Roireau Audet
Mise en scène de Claude Côté
Avec: Claude Côté, Monique Fournier et François Bottega
Salle climatisée 277-0806
6968, rue Saint-Denis
Métro Jean-Talon
DEMAIN obtenez 2 billets pour le prix de 1, en vous présentant au théâtre entre 7h30 et 7h45.
Billets: 8,00\$

Manoir du Lac Lucerne
Jusqu'au 24 AOÛT
il est impossible de ne pas rire
GAI FROUFROU
Folle comédie d'Yvon Brochu
«Vous sortirez les yeux rouges d'avoir trop ri!»
Le journal des papy d'an-Hout
ROSE OUELLETTE «LA POULE»
LOUIS LALANDE
DANIEL MATTE
RESERVATIONS: (514) 228-2511 MARDI À VENDREDI: 20h30 SAMEDI: 19h00 et 22h30
Ligne directe: 1-800-363-3620
DINER THÉÂTRE AU THÉÂTRE SEULEMENT

LES MENSONGES DE PAPA
L'air de LA GRANDE OPERATION, charmant, étonnant et fait rire cette année encore.
AU BATEAU THÉÂTRE L'ESCALE
(514) 584-2271
POINT DE VENTE ARCHAMBAULT MUSIQUE
500 STE-CATHERINE EST 849-6201
ST-MARC SUR RICHELIEU
SORTIE 112 ROUTE TRANS-CANADIENNE

SOUPERS-THÉÂTRE
Jusqu'au 28 juillet du jeudi au dimanche
Coeur à coeur
comédie
Le fou rire vous attend
Avec Danyelle Belzile et Guy Bouchard
Réservations: (514) 534-2200
ou sans frais 1-800-363-5530
Auberge Bromont
Située à 45 minutes de Montréal et de Sherbrooke

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
en collaboration avec
FER ET TITANE INC.
UNE PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
PRÉSENTE
le grand traitement
JUSQU'AU 24 AOÛT
de MARIE-THÉRÈSE QUINTON mise en scène de: CLAUDE MAHER
Avec: RAYMOND BOUCHARD, SUZANNE CHAMPAGNE, RENÉ RICHARD CYR, MICHEL DAIGLE
LA CRITIQUE
«...une des meilleures pièces que j'ai vue cet été!» — Midi-Soleil, Télé-Métropole
«La comédie la plus folle et la meilleure de Marie-Thérèse Quinton.» — La Tribune
«Superbe bande dessinée moderne.» — La Voix de Sorel
«Spectacle amusant!» — La Presse
«Une comédie de haut de gamme (...) Marie-Thérèse Quinton démontre son habileté à pondre des textes qui savent frapper juste.» — Échos-Vedettes
«La meilleure pièce présentée au Théâtre du Chénal-du-Moine.» — Journal Les 2 Rives
«Bonne mise en scène. Excellent jeu des comédiens!» — Journal de Montréal
Croisière+repas+théâtre=24\$
ADM: MARDI, MERCREDI, JEUDI 12 \$
VENDREDI ET SAMEDI 14 \$
Réservations: (514) 743-8446

GESTION ROGER LUSSIER INC. présente au
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MARIEVILLE
UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE
La Ménagère Apprivoisée
A NE PAS CONFONDRE AVEC LA MÈRE APPRIVOISÉE DE SHAKESPEARE
Comédie de: Yvon Brochu
Mise en scène: Gaétan Labrèche
avec Gaétan Labrèche, Sylvia Gariépy, Jean-Guy Viau, Hubert Loiselle, Hélène Reeves.
À L'AFFICHE
LA SOIRÉE COMPREND
LA PIÈCE + BUFFET FROID + VIN ROUGE OU BLANC À VOLONTÉ + MUSIQUE ET DANSE
(après le spectacle)
Local 460-3033 Direct 861-4938
Mardi au jeudi, 20h30, \$14.
Vend., 20h30, \$14. Sam., 19h, \$15.
Aussi tous les dimanches du 21 juillet au 25 août à 19h, \$15.

Centre Culturel du Lac Masson
cabaret-théâtre
en collaboration avec les vins CORELLI inc.
J'ME SENS DRÔLE
Comédie de Gilles Richer
Christine Chartrand
Marc Legault
Isabelle Lajeunesse
Roger Giguère
Ce soir jusqu'au 31 AOÛT
Mar. au ven. 20 h 30
sam. 19 h et 22 h 30
414, boul. Baron Empain
Autoroute des Laurentides, sortie 69
861-3988 (MTL) (514) 228-2513
en vacances avec vous
CINE-FM 92.5

LE THÉÂTRE DE
la lutte
UNE COMÉDIE DE SYLVIE LEMAY
IDEE ORIGINALE DE GILDA
QUI A VENDU LA MECHÉ?
GUILDA
YVAN GILDA
MARIO RODRIGUE
CLAUDIE VERDANT
ELISABETH STRECHER
MARC HÉBERT
Jusqu'au 31 août
Mar., mer., jeu., ven.: 20 h 30
sam.: 19 h 30, 22 h 30
Relâche dim., lun.
Rés.: 1-819-322-2818
1-800-567-6703
2554, Monty, Val-David
Autoroute des Laurentides
Sortie 76

AMORE AMORE
PRODUCTION
NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL
conçue et jouée par
Robert Claing
Robert Gravel
Marie Laberge
Claude Laroche
Sylvie Potvin
Anne-Marie Provencher
Paul Savoie
7 DERNIÈRES
du mercredi au samedi 20h30
nocturne samedi 23h
Prix: \$10
Réservations: 521-4199
521-4191
ESPACE LIBRE
1945 Fullum (métro Frontenac)

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR PRÉSENTE
LILDE PRES
Spectacle de marionnettes géantes à l'extérieur.
du 21 juin au 1er septembre à Upton.
le mercredi au dimanche incl. à 21h30.
Texte et mise en scène, Richard Blackburn.
Chorégraphie, René Charbonneau.
Musique, Alain Blais.
Réservation: 514-549-4617
Aussi spectacle à l'intérieur
DANS NOTRE THÉÂTRE À 19 h 30
LA PETITE BOUGRAISSE
de Christian Bedard
avec: Françoise La Bonté

LA FAMILLE MALENFANT INC.
PRÉSENTE
Folies DES ANNÉES FOLLES
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE: LORNAE BELOUS
Jusqu'au 31 août
du mardi au vendredi à 20 h 30
le samedi à 19 h et 22 h
Réservations: (514) 492-0165
734, rue Saint-Jean-Baptiste.
Terrebonne, route 25.
sortie 17 est
THÉÂTRE MALENFANT

Un amour de décorateur
avec MICHEL FORGET
Normand Chouinard
Michèle Deslauriers
Chrysalis Tremblay
Sophie Faucher
Texte original: Harvey Parker
Adaptation: Pierre Lablanc
Mise en scène: Jean Faucher
LE PATRIOTE DE STE-AGATHE
Jusqu'au 1^{er} sept.
Mar. au ven. 20h30 - 11h.
Sam. 19h30 et 22h - 11h.
Sortie 63 de l'autoroute des Laurentides
RÉSERVATIONS: (514) 325-3655
Ligne directe de Montréal: 861-2244
Commissaires téléphoniques
Cartes Visa/Master Card
DU 25 JUIN AU 11 JUILLET et DU 13 AU 30 AOÛT
DU MARDI À 19 H 30

C'À TON TOUR,

Laura Cadieux

«Les aventures d'une grosse femme chez le gynécologue...
... drôle à maigrir.»

DE MICHEL TREMBLAY

AVEC MANON GAUTHIER



Jusqu'au 1er septembre, 20h30

FOURAS, SOUS LE THEATRE - Prix de gros-sier
STE-ADELE - Adresse des Libanides, suite 67
Réf. en région **229-3322**
Sans frais **1(800) 363-2452**



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Le Reine Elizabeth

Arthur

THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES

présente

**FORFAITS
PIKES SPECTACLE
À PARTIR DE 26,15\$**

Deux heures d'illuminées
Francine Grolmi, R. C.
"Une très belle soirée,
"Courage, courage tout à fait
"Constantine Chavante, R. M.
"Delicieuxment rétro"
Carmen Montserrat, L. de M.
"Another CBG

Uii

LA CÉLÈBRE COMÉDIE MUSICALE DE
ALAN JAY LEARNER FREDERICK LOEWIE
d'après le roman de Colette

Une comédie musicale au
Arthur Café Baroque de
l'Hôtel Reine Elizabeth

Admission: 9\$
Samedi: 10\$
Début du spectacle: 21h00
Dimanche: 20h00
Samedi: 199130, 2219130

Pour renseignements et
réservations
appelez au 864-5211
Poste 2227, 2228 ou 2230

Hôtels CN

avec
BERNARD MENY
MARGOT CAMPBELL
Martine Pothier
U'dric Noel
Christine Paquette
Danielle Gudin
Mario Bertrand
Sylvain Belterose
Au piano
Marc Chagnoux
Chorégraphies
Dominique Girardeau
Mise en scène
Philippe Grenier
Costumes
Mireille Vachon
Décor
Raynald Piché

Les productions de Café-Concert La Belle Époque inc.

CE SOIR à 19 h 30 COMPLET
22 h 30 BONS BILLETS

**JAMAIS
DANS
1000
ANS**

de Maurice Côté et François Harel

12 interprètes (comédiens-chanteurs, danseurs) en vedette

**Maryo Thomas, Line Lebrun, Alain Hervieux,
Sylvie Gingras, Daniel Gingras, Elaine Lebrun...**

Revivez les chansons de: La Belle Époque (1900)
Les Folies Bergère (1919), Les Années Folles (1930),
Le Fantôme au Clavier (1950), Jeunesse d'Aujourd'hui (1960),
Une Boîte à Chansons (1969), Le Saint-Jean « Flyée » (1980).

Jusqu'au 2 septembre, mer. au vend. 20h30, sam. 19h30 et 22h30

THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE: Autoroute 30, sortie 149, 30 min. du pont tunnel
Jusqu'au 21 juin 522-4714 — après le 21 juin (514) 583-6273

THÉÂTRE MOLSON

PRÉSENTE

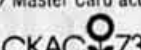
Les larrons font l'occasion

avec
ROGER LEBEL
DENISE PROULX
André Cartier
René Gagnon
Josée La Bossière
Adèle Reinhart

**COMPLÈT
CE SOIR 19 H ET 22 H**

de JANE MILMORE et WILLIAM VAN ZANDT
 Traduction: Josée La Bossière
 Mise en scène: Sébastien Dhavernas et Pierre Saint-Amant
JUSQU'AU 31 AOÛT
 Du mar. au ven. 20H30, sam. 19h et 22h
 Direction artistique: Sébastien Dhavernas

Spécial dîner-théâtre du mar. au ven. au restaurant La Grange,
 bar et terrasse 22 \$
 10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu, Rte 20
 (Transcanadienne) Sortie 113, RÉ.S. Au théâtre, (514) 584-2223
 et au Comptoir. Ticketron, cartes Visa / MasterCard acceptées.
 Une production de la Compagnie
 Pierre Dufresne en collaboration avec





...de l'excellent
théâtre d'été.

Echo Vedettes



LA COMPAGNIE PIERRE DUFRESNE PRÉSENTE

La Danse des BABOONS

de John Murray
Traduction: Louise Latraverse
et John Stowe
avec
JACQUES L'HEUREUX
LINDA SORGINI
Mise en scène: Lorraine Pintal
Direction artistique:
Sébastien Dhavernas

À L'AFFICHE
JUSQU'AU 31 AOÛT

Du mar. au ven. 20h30, sam 19h et 22h
Réservations: (514) 229-2454 ligne directe: 435-7333

THÉÂTRE STE-ADÈLE
1069 boul. Ste-Adèle,
sortie 67 de l'autoroute des Laurentides, salle climatisée

«Les comédiens ne sont pas bons, ils
sont extraordinaires. Le théâtre
d'été a son meilleur comme le
champagne il fait des bulles et
vous vivez 2 heures de douce
ivresse»
— R. Hamacher
— LA PRESSE

FEU D'EAU

UN FILM DE JACQUES VASSEUR
 "SEUL PRODIGE D'UN PAYS ROUTINÉ"

1985
 On pousse bébé... Hortense a dit (c'est son tour)
 Ça peut le tuer... et "L'air de potence"

Théâtre "Hill"

A L'AFFICHE
 AU MERCREDI 21 JANVIER
 SÉRIEN - 1985

MAISON PRODUCTIONS
 DE JACQUES VASSEUR
 COORDONNATEUR : MICHEL COMTE
 RÉALISATEUR : JACQUES VASSEUR
 SCÉNARIO : JACQUES VASSEUR
 MONTAGE : JACQUES VASSEUR
 MUSIQUE : JACQUES VASSEUR
 COSTUMES : JACQUES VASSEUR
 DÉCOR : JACQUES VASSEUR
 MAQUILLAGE : JACQUES VASSEUR
 COIFFURE : JACQUES VASSEUR
 ÉCRITURE : JACQUES VASSEUR
 RÉGIE : JACQUES VASSEUR
 COORDONNATEUR : JACQUES VASSEUR
 PRODUCEUR : JACQUES VASSEUR
 LES PRODUCTIONS DE CAFE-CONCERT

«une comédie pétillante comme du champagne»
 Francine Grimaldi
 «une magnifique soirée»
 J-P Sylvestre, Journal de Montréal

1-373-3262

LA
ÉPOQUE

SPECTACLE
OU
DINER-SPECTACLE

ST-TIMOTHÉE (ENTRE BEAUHARNOIS ET VALLEYFIELD)

APRÈS "VOYAGES DE NOCES"
ET "WAITER"

**"C'est pas
un siphon.
C'est
mon frère..."**

Une comédie de Pierre Legaré

Une mise en scène
de Pierre-André Fournier
AVEC
PAUL DION
GILBERT DUMAS
et CAROLE SÉGUIN

AVIS IMPORTANT
Cette pièce est d'un genre
qui surprend certains
spectateurs.

DU 15 JUIN AU 31 AOÛT, 21h
A L'AUBERGE NATIONALE
SAINT JEAN SUR RICHELIEU (514) 346-6819

En collaboration avec
MARC BRAIS

 O'KEEFE

Salut aux RÉGATES de Valleyfield

THEATRE PONT-CHATEAU (M)

à Coteau du lac

2+2 = SEXE

UNE COMÉDIE DE
Richard Harris et Leslie Darbon
TRADUCTION et MISE EN SCÈNE
Yvan Canuel

avec **LOUISE REMY, LUCILE PAPINEAU,
ANDRÉE COUSINEAU, ROBERT MALTAIS,
JEAN RICARD et YVAN CANUEL.**

À l'affiche jusqu'au 24 août
du mardi au ven. 20h30, sam. 19h00
Prix spéciaux groupes de 25 personnes et plus
(sauf le samedi)

Réservation: **(514) 1-456-3224**
autoroute Trans Canada
vers l'ouest
sortie 17 au (2-20)

en vente
Librairie Boyer-Valleyfield
aménagement Dorion - Dorion

LE DERNIER DES *Don Juan*

avec
Richard Niquette
Diane St-Jacques
Johanne Fontaine
Françoise Lamieaux

Une comédie de
Neil Simon
Adaptation de
Rena Dionne

Mise en scène:
Robert Rivard

Direction de production
et régie:
Denise Dion

Décor: Sylvain Plouffe



«Un excellent moment de comédie.»
— Raymond Bernatchez, LA PRESSE

Richard Niquette est drôle et touchant...
le résultat on ne s'ennuie pas une seconde,
Johanne Fontaine interprète ce rôle d'une manière
époustouflante.»
— Carmen Montessuit, Le Journal de Montréal

Après la pièce au cabaret-théâtre:

*Les Cuits de
Montréal*
À Saint-Sauveur

avec Suzanne Léveillé, Daniel Matte,
Lucie St-Cyr
ou piano: François Dubé

Présentement à l'Affiche
du mardi au vendredi 20h30, samedi 21h00

*Et moi
je chante*

Mettant en vedette:
DENYSE PARENT, GUY
HUARD, MARIE GABRIELLE,
SUZANNE AUBIN, CLAUDE
ROBIN-PELLETIER, MICHELINE
DINEL, JEAN-PIERRE CORSEN, SERGE
BROSSEAU ET MICHEL DARY.

Sous la direction musicale de
YVON GOBOUBET et les DANSEURS DE LA
TROUPE DE BALLET JAZZ HARMONE.

À l'affiche les
dimanches 20 h 30

**THÉÂTRE
DU DIVERTISSEMENT
SAINT-SAUVEUR**

Réservations: (514) 827-4871
Ligne directe: 1-800-363-3669

22, rue Claude Sordit 60, autoroute des Laurentides

En vacances avec vous *CLIQUE-TH 1995*

Direction artistique:
Robert Ethier

**LE THÉÂTRE DE
EASTMAN 85**

Dans le cadre
des soirées
du MAURIER

du

MARJOLAINE

le Testament

Comédie de Marcel Dubé

Billets: avec

Montréal **Edgar Fruitier**

Archambault Musique: **Guy Nadon**

(514) 849-6201 (+ 75¢) **Diane Lavallée**

Eastman: **Daniel Gadouas**

(514) 297-2860 **Marjolaine Hébert**

et 297-2862 Thomas Graton, Pascale Montpetit
Benoît Aumais, Daniel Valcourt

Autoroute (10) des **Mise en scène: Jean-Louis Millette**
Cantons de l'Est

sortie 106 Du 22 juin au 25 août

VOYAGE DE NOCES

*Textes
de
Pierre
Légaré*

*Mise en
scène de
André
Montmorency*

AVEC

ANDRÉ MONTMORENCY
ROBERT MARIEN et DANIELLE FICHAUD

Décors et costumes
Robert B. Breton

**Théâtre
de
l'Ecluse**

**Centre
culturel
Fernand
Charest**

190, rue Laurier,
St-Jean-sur-Richelieu

Billets disponibles:
AUBERGE NATIONALE : (514) 346-6819
(Cartes de crédits acceptées)

À L'AFFICHE

Mer. au Ven. à 20h30. Sam. 19h00

Producteur délégué **GUY ROY**

En collaboration avec Paul Laforest et la Chambre de Commerce du Haut-Richelieu

LA COMÉDIE DE L'HEURE

Waiter!

Une pièce de PIERRE LÉGARÉ

Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER

Déjà 55 000 personnes ont applaudi «Waiter»
La critique est unanime
«meilleur que...!»

DANIELLE PROULX

HENRI CHASSE

RAYMOND CLOUTIER

À
L'AFFICHE

Avant ou
après le
spectacle on
arrête à la
PORTE DU
NORD

Producteur exécutif: Production GUY ROY Ltée

Mer., jeu., ven. 20 h 30 • Sam. 19 h 30 - 22 h 30

O'KEEFE

PLACE
DES ARTS
1400 AVENUE
D'AMÉRIQUE
MONTREAL

MONT AVILA BAR APRES SKI

Res. MONTREAL
MONT AVILA

861-6578
227-2603

Billets

MERCREDI, JEUDI 11\$

VENDREDI, SAMEDI 12\$

Autouroute des Laurentides, sortie 58

Après-midi

CANADIAN FORCES TATTOO FORCES CANADIENNES

750 artistes • 2000 costumes • le plus grandiose spectacle de l'année

Reconstitution de scènes historiques • numéros de danse écossaise • effets spéciaux incroyables • éclairage éblouissant • démonstrations d'arts martiaux • numéro de maniement de sabres • spectacle fantasmagorique à l'intention des enfants • Numéros musicaux présentés par divers corps de cornemuses et de tambours.

*** FORUM DE MONTREAL ***
25, 26 ET 27 JUILLET, 20 H

Billets: \$12.50

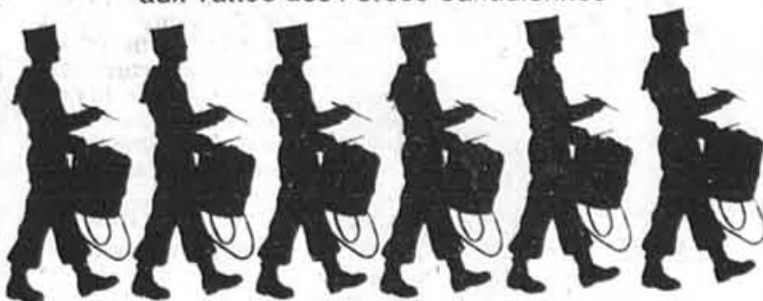
Billets en vente: Guichets du Forum de Montréal et à tous les comptoirs TICKETRON

Commandes par la poste: Chèque visé ou mandat-poste
Forum de Montréal
2313, Ste-Catherine ouest, Montréal (Québec) H3N 1N2
Frais de service en sus s'il y a lieu.

Un salut de



LA TÉLÉVISION DE MONTREAL
aux Tattoo des Forces Canadiennes



Le Tattoo des Forces Canadiennes 1985 a été conçu, produit et mis en scène par la Targe Productions Limited d'Halifax pour le compte du Commandement maritime des Forces canadiennes. Concepteur des costumes et des accessoires — Robert Doyle. Concepteur de l'éclairage — Donald Acaster.

SPECTACLE DE JAZZ

7 JOURS SUR 7
Le
Grand café

1720 St-Denis, Montréal

TOUS LES JEUDIS,
SAMEDIS, DIMANCHES



Réervations:
849-6955/849-4473

MOZART



FESTIVAL ÉTÉ 1985
BASILIQUE NOTRE-DAME
9 JUILLET - 19h30

CHARLES DUTOIT
SABINE MEYER, clarinette
MOZART: Marche
MOZART: Concerto pour clarinette
HOLST: The Planets

NIÈGES RÉSERVÉES
Billets individuels 15\$ 11\$ 8\$ en vente
• aux comptoirs Ticketron (+ 1.5\$)
• aux guichets de la Place des Arts (+ 0.75\$)
• à la Basilique Notre-Dame le jour du concert

CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRÂCE
À LA GÉNÉROSITÉ DE
POWER CORPORATION DU CANADA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

les fofoufoues

97, Ste-Catherine Est, Montréal

Dimanche 7 — 20h30
PEINTURE SUR MEUBLES
EN DIRECT

24 peintres peignant des objets
hétéroclites, ensuite vendus à l'encan

Jeudi 11 — 21h00
MARKETING ZO
de Belgique

Vendredi 12 — 21h00
FESTIVAL JUSTE POUR RIRE
Concours de fesses

LES CONCERTS SPIRITUELS

SAISON 1985

MERCREDI 10 JUILLET - 20 HEURES

DANIEL
ROTH
ORGANISTE

OEUVRES DE
WIDOR - TOURNEMIRE
ROTH - improvisation

Billets en vente le soir du récital à l'entrée, à 19 heures.
4.50 \$ - Étudiants et âge d'or: 2.50 \$ - jubé de l'orgue 7.50 \$

ORATOIRE ST-JOSEPH

MICHEL JONASZ

ENFIN
À MONTRÉAL

"Un frisson de bonheur"
Monique Piretti,
France Soir

"La salle l'acclame, debout"
René Bernard,
L'Express

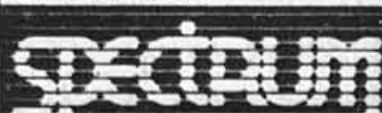
"Superbe"
Jean Macabès,
Le Figaro

BILLETS: 14.50\$



9 JUILLET
À 20h30

Une production de



Billets: Au guichet du SPECTRUM tous les jours
de 10h à 18h et les jours de spectacles
jusqu'à 22h
Et à tous les comptoirs TICKETRON
(+ frais de service)

310 0, Ste-Catherine
Metro Place des Arts inf. 861-5851

ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE INC.
PLUS QU'UNE ÉCOLE, UN CENTRE DE LA DANSE! Fondée en 1973

Un loisir artistique... un bon exercice!

Session: ÉTÉ 1985

Inscription dès maintenant
Choix de cours:

JOUR OU SOIR
DÉBUTANT À PROFESSIONNEL

- Ballet-Jazz
- Jazz Moderne
- Classique
- Claquette
- Classe d'essai gratuite

CLASSE SPÉCIALE

Assouplissement et placement
Professeur invité: Claude Champoux

Aussi programmes spéciaux

- de 4 à 5 ans: danse créative
- de 6 à 8 ans: danse combinée
- de 9 à 14 ans: danse combinée
- Classe d'essai gratuite

9 STUDIOS MODERNES...

Sauna — casse-croûte — boutique

Pour renseignements et recevoir gratuitement notre
brochure (programme, horaire, prix...)

521-3456

ou venez visiter:

1460, av. Mont-Royal Est, Montréal

Pernis de culture personnelle 749-955

Loi sur l'enseignement privé

Traites

DANS
LANAUDIÈRE...

...ON RELAXE!

Pour renseignements:
1-800-363-2788 (sans frais).

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

du 26 juin au 22 août 1985



Les «jeudis»
à la Salle Rolland-Brunelle
du CEGEP de Joliette

11 juillet à 20h30
Wilhemina FERNANDES,
soprano (le rôle de)
George D. LORTIE, pianiste
SCHUBERT - Sonate en fa majeur, K. 332
STRAUSS, CANTELOUBE,
GERSHWIN, TURINA et Negro-spirituels

18 juillet à 20h30
1. LA CHACONNE DE BACH
Louis LORTIE au clavecin
Lucille BRAIS à la harpe
Raoul SOSA au piano (transcription de
Brahms pour main gauche)
Peter ZAZOFSKY - 2^e partita
pour violon seul

2. BACH - Motets
L'ENSEMBLE TUDOR, direction: WAYNE
RIDDLE

25 juillet à 20h30
François-René DUCHÂBLE, pianiste
Oscar PETERSON, pianiste

1er août à 20h30
1. Marie LACASSE, violoniste
Paul SURDULESCU, pianiste
SAINT-SAËNS, WIENIAWSKI

2. Michel DALBERTO, pianiste
BACH et LISZT

8 août à 20h30
Vovka ASHKENAZY, pianiste
MOZART - Sonate en fa majeur, K. 332
SCHUBERT - Sonate en la majeur, D. 664
BEETHOVEN - Andante («favor») WoO 57
2^e Sonate en la majeur, op. 101



Nazare Pereira Wilhemina Fernandes
François-René Duchâble Michel Legrand

Les «hors-série»

Samedi, 6 juillet à 20h30
Michel LEGRAND et l'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Soirée en plein air derrière le CEGEP de Joliette -
près de la rivière

Dimanche, 7 juillet à 20h30
Nazare PEREIRA, chanteuse brésilienne
Denis FRECHETTE (1^{re} partie)
Soirée en plein air derrière le CEGEP de Joliette -
près de la rivière

Lundi, 8 juillet à 20h30
ZAMFIR flûte de Pan
Jean-Paul AMBERT, orgue
Cathédrale de Joliette

Lundi, 15 juillet à 20h30
LES SOEURS LABEQUE
pianistes-duettistes
Salle Rolland-Brunelle

Jeudi, 18 juillet à 16h00
Messe chantée en grégorien
LES MOINES DE L'ABBAYE
ST-BENOÎT
Chapelle du Monastère des Clercs de Saint-Viateur

Mercredi, 31 juillet à 20h30
L'ORCHESTRE NATIONAL DES JEUNES
Direction: Simon STREATFIELD
Cathédrale de Joliette

Vendredi, 2 août à 20h30
CHAPLAIN LUTTE DOUCE
Chapelle de Joliette à Berthierville

GALA DE CLÔTURE
Jeudi, 22 août à 20h30
Julia MIGENES-JOHNSON
(le film «Carmen»)
Salle Rolland-Brunelle
(non compris dans l'abonnement)



D'autres événements ont également lieu
les mercredis à 20h30 et les dimanches à
17h00 au Camp Musical De Lanaudière
(Lac Priscault, St-Côme).

Pour informations: 1-758-7636

Billets en vente à la Librairie René Martin (Joliette) et à tous les comptoirs Ticketron. Commandes
téléphoniques acceptées. (Visa, MasterCard) 268-3782.

Canada Ministère des Communications
du Canada

Ministère des Affaires Culturelles,
Ministère des Relations Internationales
et Tourisme Québec

La Commission Permanente de
Coopération Ontario-Québec

LES PARTENAIRES
C'EST RECONNU

18^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

DU 4 AU 14 JUILLET 1985

Le Festival d'été de Québec, c'est de la musique,
de la chanson, des traditions vivantes, des arts de
rue — un programme unique qui en fait l'événement
culturel francophone le plus important en Amérique
du Nord.

La Brasserie O'Keefe est fière de s'associer au
18^e Festival d'été de Québec.



Richard Abrams laisse perplexe

■ À vrai dire, je ne sais que penser du spectacle-solo de ce grand vixir de l'improvisation from Chicago. Sa contribution au jazz moderne a beau être colossale, reste que la prestation à la Bibliothèque Nationale n'est sûrement pas une de ses grandes performances.

Plutôt froid, Abrams n'a pas offert les claquements pianistiques les plus prégnants de sa très grande carrière. Lentes montées d'intensité, trop lentes, de sorte que les moins habitués à ce genre de langage décrochent rapidement... et sortent malheureusement de la salle. L'introversion du fondateur de l'AACM (Association for the Advancement of Creative Musician, confrérie qui a entre autres engendré le Art Ensemble of Chicago) aurait-il péché par sa faible teneur énergétique?

Non pas linéaire — car elle offrait plusieurs tableaux de son savoir-faire — la touche d'Abrams tenait davantage d'un rapide résumé de la musique contemporaine — tant noire que blanche — que d'une toile passionnée. Calme, détendu, le maître à penser des Pullen et cie, s'en est tenu à une circularité sans grandes histoires, bien que révélant un prodigieux savoir compositionnel. Je suis encore mitigé. Il faut absolument revoir Abrams pour se faire une idée... La prochaine fois, on pourra se permettre de vraiment critiquer...

Alain BRUNET



photo Denis Courville, LA PRESSE

MAX ROACH

Un très grand batteur fort mal entouré

■ Roach est un grand batteur, nul doute là-dessus. 40 ans de carrière, et le vieux renard trouve encore le moyen d'épater la galerie. Bardé de très bons techniciens, le percussionniste n'y est pas allé de main morte, bien que son concert n'a pas décollé vers les plus hautes sphères du jazz nocturne. On n'y a pas mis le minimum ni le maximum. Selon un concept relativement redondant, Roach a tout de même présenté à lui seul un vibrant témoignage de son talent extraordinaire.

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Max Roach est synonyme d'excellence depuis l'après-guerre. Instrumentiste tout étoile des années be-bop, le batteur a défini ses propres inflexions, ses manières de faire un swing à l'emporte-pièce, ses traits de martèlement. Ce qui est surprenant, c'est de voir ce vieux bonze agir aussi souples, dévoilant encore une excellente forme physique. Quasi mélodique, le jeu de Roach.

Or Roach n'est pas un vieil accroché du «good old time». Jusqu'à un certain point, il s'est adapté au hard-bop, lui insufflant quelques bris de structure. De facto, il y a une grande liberté permise à ses acolytes, qui imaginent un discours sonore dégagé de toute rigidité. Toutefois, on n'a pu déceler quelque originalité de la part des vents. D'une très haute teneur technique, les improvisations de Cecil Bridgewater ne m'ont pas paru aussi convaincantes que celles effectuées la veille dans le Charlie Haden Liberation Orchestra. Or s'il a excellé avec le contrebassiste blanc, le trompettiste n'a pas offert d'aussi brillants phrasés avec le maître batteur. Langage plus ou moins énergique, peu d'originalité dans les traces mélodiques, le joueur de cornet était à cours d'inspiration. Comme quoi tout peut changer d'un soir à l'autre...

Le deuxième larron était plus en forme; le ténor Odean Pope a effectivement glissé sur des avenues on ne peut plus coltranien, tant dans sa période hard bop que dans ses altercations «free». Mais beaucoup trop proche de ce grand prêtre du saxophone qu'est feu Coltrane. Énergique à souhait, Pope présentait donc un excellent témoignage, mais celui d'un autre.

D'autre part, le contrebassiste électrique (très bel instrument, fait à la mesure pour le musicien) Tyrone Brown démontrait le plus personnel langage de l'équipage, à l'exception de celui du leader lui-même.

En somme, le spectacle n'a pas offert énormément de substance, constitué de simples thématiques mélodiques, dont quelques allusions directes à Monk. Mais à la toute fin, il fallait absolument apprécier le solo de «hi-hat» livré par le batteur. Bon show, mais vite fait.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

AUJOURD'HUI

- 12:00 Carré Philips
Bande à Magoo
- 16:00 Scène Emery
The Montreal
Vocal Jazz Quartet
- 16:30 Terrasse des Retrouvailles
Bernard Primeau Sextet
Terrasse du Saint-Sulpice
Dan Bilgic
Terrasse du Grand Café
Billy Charcoal
- 18:00 Scène Emery
Michael Martineau Quartet
Cinéma québécoise
Jivin' in Be-Bop
précédé de
Rhythm in a Riff
- 19:00 Théâtre Saint-Denis
Première partie:
Mallet Buster
Jacques Loussier
«Play Bach»
- 19:30 Spectrum de Montréal
Première partie:
Grupo d'Alma
Stanley Jordan
Théâtre Saint-Denis II
Dennis Christenson Big Band
- 20:00 Club Soda
In the House of the Blues
Scène Emery
All Smiles
- 20:30 Terrasse des Retrouvailles,
Terrasse du Saint-Sulpice,
Terrasse du Grand Café
(Voir 16 h 30)
Scène Air Canada
Ultima Hora
- 21:00 Scène Löwenbrau
Jim Zeller's Blues Band
- 21:30 Bibliothèque nationale
Dr John
- 22:30 Grand Café
St-Michel All Stars
- 23:00 Théâtre Saint-Denis II
Sphere
- 23:30 Spectrum de Montréal
The Dukes of Dixieland
Club Soda
- 24:00 Supplémentaire
In the House of the Blues



photo Robert Mailloux, LA PRESSE

À son tour, Chick Corea prêche la Dianétique

■ Tirailés entre la richesse, la gloire, l'exigence du public, l'espoir d'un semblant de vie personnelle, les célébrités de quelque domaine que ce soit en viennent souvent à appeler Dieu ou un dieu, ou une Eglise, pour mettre un peu d'ordre dans leur vie. Je me souviens en avoir discuté longuement avec des athlètes américains surtout au baseball, au football ou au hockey. Terry Bradshaw, Glenn Resh, Gary Carter et plus près de nous Daniel Bouchard sont des fervents. Hier, le musicien Chick Corea rencontrait la presse pour nous parler de scientologie.

JEAN BEAUNOYER

Corea présentait son spectacle, hier soir au théâtre Saint-Denis à 23 heures, et se produisit ce soir à Toronto. Il a cependant trouvé le temps de se rendre au centre des célébrités de l'Eglise de scientologie de Montréal, rue Saint-Denis, afin de témoigner de sa ferveur.

Dans ce grand salon de l'édifice, pendant que le jazz des musiciens de la rue parvenait jusqu'à nous, Chick Corea racontait son cheminement: «En 1968, un musicien m'a prêté le livre *La dianétique* et j'ai trouvé plusieurs réponses à des questions qui m'angoissaient. Oui j'avais des problèmes comme tout le monde et, en ce qui me concerne, tout s'est produit comme un miracle. J'avais accepté physiquement d'avoir des douleurs à l'épaule et d'éprouver constamment des malaises à l'estomac et, subitement, plus rien. La religion ne transforme pas un musicien, mais le fait de vivre honnêtement avec soi-même change la base de ta vie. C'est le fondement de ton existence qui est en cause».

L. Ron Hubbard, un Américain, est le fondateur de cette religion et Corea échange avec lui une correspondance régulière. Ils ne se sont jamais rencontrés: «Hubbard n'appelle pas un dieu qui s'impose, qui force, et tout ce qu'on raconte sur le lessivage de cerveau est faux. Il veut que l'homme pense par lui-même, qu'il soit productif et heureux».

Cette religion, comme bien d'autres, a été attaquée autant en Europe qu'en Amérique. Corea rejette tout ça du revers de la main: «Le monde est fou» (the world is nuts). De toute façon l'intention n'était pas d'entreprendre un procès et de relancer les théologiens. Dans le cadre de ce festival de jazz, il est intéressant de noter l'étroite relation qu'établit Corea (influencé par Hubbard) entre la religion et l'art. Corea a écrit *Music Poetry* après quatre années d'études en scientologie. Il a donné de nombreux concerts bénéfiques pour les adeptes de la scientologie. John Travolta, le comédien bien connu, est aussi un porte-parole de cette église.

Des célébrités qui prêchent la liberté et la connaissance de soi et qui reprennent les paroles de Hubbard: «Le prix de la liberté: promptitude constante, bonne volonté de combattre. Il n'y a pas d'autres prix».

La liberté de l'artiste, le besoin d'absolu et d'équilibre des favorisés de ce monde qui cherchent plus grand qu'eux. Corea a trouvé et il le raconte dans toutes les villes où il se produit. Il a récemment annulé un concert au Japon pour participer à une croisade organisée par l'Eglise de scientologie pour la liberté de religion... Dans un proche avenir, il projette la formation d'un nouveau «band»: The Chick Corea Electric Band: «Il n'y a jamais de conflit entre la religion et la musique. C'est comme demander si vous préférez manger ou dormir».

LE JAZZ BLANC INÉDIT DU WORKSHOP DE LYON

«Un bon orchestre est un orchestre qui réfléchit»

■ «Il faut se méfier des étiquettes intellectuelles qu'on colle à une musique comme la nôtre. Dès qu'on a un produit nouveau qui est difficilement accepté, on le traite tout de suite d'intello, ce qui revient à dire que n'importe quelle création réfléchie est mauvaise. Or un bon orchestre est un orchestre qui réfléchit.»



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

C'est ainsi que Louis Slavis écarte la critique facile et plate, abêtissante. Membre du Workshop de Lyon, ce ventiste effréné participe à un collectif fort intéressant, qui est en soi une manufacture-pondeuse de sons improvisés et de codes tout à fait personnalisés.

En deuxième partie de la version «jazz dans la nuit» de jeudi soir, le Workshop a servi une étincelante performance aux plus coriaces amateurs, ceux qui ont les oreilles braquées jusqu'au

bout de la nuit. Courte mais électrisante séquence, qui s'est d'ailleurs poursuivie hier soir sur la scène Air Canada.

Vollà une musique improvisée pratiquement inconnue des Nord-Américains, celle de Lyonnais qui ont mis plus de 16 ans à façonner leur propre langage acoustique, celle de bardes regroupés autour de l'Association pour la Recherche d'un Folklore Imaginaire (ARFI). Projet esthétique typique des années soixante, l'ARFI a lentement évolué vers une finesse bien particulière. «Il s'agissait simplement d'arriver à jouer, raconte le batteur Christian Rollet, membre du Workshop, qui est en fait une cellule autonome à l'intérieur de l'association qui réunit 15 improvisateurs-compositeurs.

Au-delà des thèses

«On ne prône pas une thèse qui justifie notre musique, reprend Rollet; on ne se dit pas: «il faut faire ceci et cela...» Bien au contraire, c'est un travail qui n'est pas pensé au départ. Mais au bout d'un moment, s'il n'y a pas de distance par rapport à ce qu'on fait, s'il n'y a pas même un peu d'humour, on reprendra ma-

lencontreusement des schémas déjà validés.» Les gens du Workshop de Lyon réfléchissent donc après avoir créé, afin d'alimenter convenablement leur inspiration. «Si on faisait le contraire, alors là, ce serait de l'intellectualisme», de renchérir Slavis.

Mais qu'en est-il de cette musique? Hyper-active en certains moments, planante et méditative à d'autres stades du concert, le Workshop dégage. De son courant émane une écriture profondément rythmique, poinçonnée par de complexes variations de temple, qui donnent tout de même libre cours à chaque participant de s'exprimer selon ses envies.

«Il s'agit d'une création permanente, souligne le contrebassiste Jean Bolcato; on n'a pas à faire un répertoire préalablement acquis, on crée nos propres standards, en plus d'avoir le souci de faire évoluer son propre instrument», explique-t-il.

Or le résultat sur scène est on ne peut plus pertinent. Hachurée, saccadée, la section rythmique du Workshop trace les sillons dans lesquels deux très forts ventistes se trouvent propulsés.



photo Denis Courville, LA PRESSE

Louis Slavis et Maurice Merle, aux cuivres; derrière, à la batterie, Christian Rollet, et Jean Bolcato à la contrebasse.

Wynton Marsalis, un traditionnel fort apprécié

■ Wynton Marsalis présentait un spectacle très attendu, hier soir, au théâtre Saint-Denis. On peut le situer parmi les trois noms les plus sollicités avant le festival. Après une première partie animée par le trio de Dave Young, Marsalis a renoué avec ceux qui le reconnaissent comme le trompettiste des années 80.

JEAN BEAUNOYER

Se produisant en compagnie de Charles Moffett (basse), Jeff Watts (batterie), Kent Jordan (flûte) et du pianiste Marcus Roberts, Marsalis s'en est tenu à une prestation traditionnelle ne débordant jamais de ses propres cadres.

Sûrement apprécié des puristes, l'homme se tient droit devant le micro, se présente avec une tenue particulièrement soignée et ne semble pas vouloir dévier de sa ligne de conduite. On sent même une retenue.

Bien loin de Miles Davis qui étonne les puristes et les autres: Davis s'entoure d'un band et prend tous les risques, tandis que Marsalis ne redéfinit pas le genre mais demeure impeccable tout au long de sa prestation.

Encore dans la vingtaine, sa virtuosité aussi précoce étonne. Interprète d'oeuvres classiques qui influencent manifestement son cheminement, Marsalis en est à sa troisième participation au Festival international de jazz de Montréal. Louangé par la critique, gavé de tous les honneurs, Marsalis est peut-être la plus belle promesse du jazz contemporain mais il a fallu que Miles Davis nous offre la semaine dernière le meilleur spectacle de ses dernières années.

Marsalis n'a pas le même charisme et ne l'aura probablement jamais, mais on ferme les yeux et la musique s'installe.

Notes: Imaginez qu'on a sérieusement endommagé la trompette de Marsalis dans le transport et qu'un marchand de disques l'a réparée à quelques heures du spectacle. Le brave homme a ainsi mérité deux billets pour le spectacle d'hier soir... The House of the blues remporte un succès remarquable. On a vendu tous les billets du spectacle du 7 juillet en deux heures. Il est fortement question que le spectacle revienne à Montréal après le festival.



photo Robert Mailloux, LA PRESSE

Wynton Marsalis, le trompettiste des années 80

SPECTACLES

DU 10 au 16 JUILLET

Montréal, capitale du rire

«Il faut qu'ils soient drôles», tel est la devise de Gilbert Rozon, instigateur du Festival juste pour rire.

Du théâtre Saint-Denis aux Foulounes électriques, en français et cette année aussi en anglais, c'est la grande parade annuelle de l'humour international, pour sept jours.



DENIS LAVOIE

La situation ne portait pas à rire, quand nous avons rencontré le responsable de ce défilé des meilleurs humoristes. Triste à l'idée que Jean-Guy Moreau doit subir une intervention chirurgicale le lendemain, Rozon veut dramatiser la situation. Dominique Michel a accepté de remplacer Moreau pour animer les galas au théâtre Saint-Denis, en compagnie de l'animateur de la télévision française Michel Drucker.

The show must go on. Pendant toute une semaine, de mercredi le 10 juillet au mardi 16 juillet

«on fait de l'humour un peu partout. Trois à quatre comiques par soir, présentent 30 minutes de spectacle chacun, au Spectrum», précise Rozon.

«Tous les spectacles sont différents, insistent l'organisateur de cette fête du rire. Chaque salle a son contexte. C'est plus intimiste au Méridien, alors qu'au théâtre Saint-Denis, c'est une sorte de bande annonce, avec de courts numéros, de sept à dix minutes, et dix humoristes à la file».

Des fesses

Et il y a L'humour pété aux Foulounes électriques, où on présente vendredi soir, un «concours de fesses peintes, maquillées, décorées, enjolivées».

Et plus encore. Pour la première fois on peut rire en anglais, découvrir des comiques canadiens, anglais et américains. Il y a tout de même 600 000 anglophones dans la métropole, et bien des gens qui connaissent des comiques américains par la télévision. C'est pourquoi on a ajouté une programmation anglaise, séparée de l'humour francophone. Car il n'y a pas de spectacle bilingue. Avant ces deux galas en anglais, de dix comiques par soir (15 et 16 juillet), on pourra découvrir quelques uns de ces comiques au Comedy Nest.

Et finalement, on pourra rire au Cinéma Outremont comme à la Cinémathèque québécoise. Une rétrospective Max Linder (cinéma muet) à ce dernier endroit, et des films américains, français, belge et anglais, des primeurs, à l'Outremont.

Ça fait une cinquantaine de comiques à voir en une semaine, de quoi mourir de rire. Et des humoristes à voir et revoir, le temps d'une courte apparition à l'un des sept galas présentés au théâtre Saint-Denis, ou dans une performance plus longue au Spectrum ou au théâtre Méridien, pour mieux découvrir «rire» Francis Perrin, Tchouk Tchouk Nougah, Sol, Vincent B., Popeck, Michel Boujenah, Roland Magdane; ou Nancy Parker, Jerry Senfield... et Jay Leno, ce dernier considéré comme «la vedette de l'heure aux États-Unis».

Découvertes

Certains sont inconnus au Québec, mais dans leur pays, tous ces comiques sont des vedettes, nous assure Gilbert Rozon.

Le Festival juste pour rire est d'ailleurs là pour découvrir tous ces humoristes, en plus de voir de nouveaux numéros de nos vedettes québécoises comme Dominique Michel qui n'a pas fait de spectacle depuis cinq ans, Pierre

Labelle, Sol, André-Philippe Gagnon, Daniel Lemire...

C'est surtout à travers les galas du théâtre Saint-Denis qu'on fera des découvertes, car chaque soir, trois ou quatre nouveaux talents sont au même programme que six grands noms de l'humour.

C'est l'humour à la chaîne, à l'intérieur d'un «vrai show», à l'américaine, avec décor, costumes et orchestre.

Le Festival juste pour rire, qui est passé de deux galas la première année, à sept cette année, veut offrir un panorama de ce qui se fait de plus drôle. La sélection est donc très stricte et les numéros présentés, commandés spécialement pour le festival parfois, sont bien testés d'avance. «Je n'exige pas d'un artiste qu'il fasse rire un peu, mais beaucoup», affirme simplement Gilbert Rozon.

Les plus drôles

Ça veut dire, qu'on nous propose par exemple de voir LA révélation en France, Michel Boujenah au premier gala et samedi prochain au Spectrum. En fait, on a l'embarras du choix. Et c'est pourquoi on a adopté la formule des galas. Le public peut alors s'intéresser plus spécialement à un artiste, qu'il pourra peut-être revoir, qu'il ira revoir dans un



photo Jean-Yves Létourneau, Gilbert Rozon LA PRESSE

plus long numéro, au Spectrum ou au théâtre Méridien.

On voudra ainsi rire avec Popeck, qui fut une révélation l'an dernier, ou Roland Magdane qu'on a aussi découvert au Festival juste pour rire, ou retrouver une vedette comme Francis Perrin (le 11 juillet au Spectrum et le 14 au théâtre Méridien).

Tous différents mais tous drôles, certains de ces comiques se distinguent par leur approche, tel

le Français Gérard Stey, qui se transforme en un tas de personnages, sans artifice.

La télévision retransmettra quelques uns des numéros présentés, mais «seulement 20 p.c. du show passe à la télé, nous assure Rozon. On tient à garder des moments magiques, privilégiés. Et il y a bien des numéros qui sont conçus pour la scène et non pour la télévision», ajoute-t-il.

Et pour faire un spectacle d'un défilé de dix comiques, le Festival juste pour rire doit compter sur une équipe de scripteurs, aujourd'hui très occupé à retoucher les textes prévus pour Jean-Guy Moreau et devant être faits par Dominique Michel.

Carrefour de l'humour

«C'est une confrontation, pour ces dizaines de comiques réunis pour l'occasion. Il y a de l'émulation, car les humoristes sont des gens qui s'admirent entre eux, mais qui ont rarement l'occasion de se voir en spectacle».

«Or, Montréal est un confluent culturel, poursuit Rozon. Et l'humour ici à un accueil, une écoute, un auditoire extrêmement réceptif. On a la réputation d'être un public en or.»

Seul événement du genre, au moins dans la francophonie, le Festival juste pour rire est aujourd'hui un événement bien établi et ira jusqu'en France via la télévision et la participation de Michel Drucker comme maître de cérémonie.

«Les gens rient pour mourir. C'est un train d'enfer. On rit comme des malades», de commenter Rozon.

SUITE DE D 1

engagé à y passer un mois. Je ne sais pas ce qui m'attend mais je sens que ce ne sera pas facile. Je suis un fumeur invétéré. Or ils m'ont prévenu: pas question de franchir la grille avec mon arsenal de fumeur car le tout sera confisqué. Comment ferais-je pour vivre un mois sans cigarettes? On m'assure que je serai tellement occupé que je n'aurai même pas le temps d'y penser. Enfin...!

D'Hubert Aquin à Symphorien

Jean-Louis Millette est un drôle de numéro. Dans deux ans il aura franchi le cap de la cinquantaine mais c'est un type qui vieillit bien, ou qui ne vieillit pas. Il est emballé par l'extraordinaire vitalité du théâtre au Québec. Par tous ces jeunes qui sortent à pleine porte des écoles de théâtre saturées et qui se lancent à corps perdu dans l'aventure de la création.

«Ça bouille de partout, c'est vivant, ça bouge. C'est formidable

Jean-Louis Millette, un drôle de numéro

pour moi de participer à leur formation dans les écoles. Ils sont stimulants avec leur bagage d'idées nouvelles. Mais je ne considère pas comme un profes-



RAYMOND BERNATCHEZ

seur. J'essaie plutôt de les débarrasser pour qu'ils trouvent leurs limites. Dans ce sens-là je suis plutôt un «agitateur».

Jean-Louis Millette, un comédien que l'on ne peut étiqueter.

Un type qui a débuté à 19 ans avec la roulotte des parcs de Buissonneau, qui n'a jamais fréquenté l'école dramatique, qui n'eut d'autres maîtres, dans les premières années, que Piccolo.

Il se souvient encore de la première production, Pierre et le Loup, avec Claude Jasmin, et Nicole Filion. Et des autres qui vinrent s'agglutiner par la suite à la roulotte: Clémence Desrochers, Yvon Deschamps, François Tassé.

Avec l'avènement de la télévision, il consacra 15 années de sa vie aux émissions pour enfants. Une providentielle rencontre avec Louis-Georges Carrier lui permit de jouer dans une oeuvre écrite pour lui par Hubert Aquin. Il évolue également dans l'univers de Dubé: La celule, en 1959, puis Un simple soldat. C'est Louis-Georges Carrier, encore, qui devait l'amener à La Marjolaine. Depuis 1971, il fut de sept ou huit saisons estivales.

Nous croyions bien le connaître et voilà qu'il nous échappe. Télé-Métropole le convainc de jouer dans Symphorien, avec

Gilles Latulippe. Un personnage qui deviendra lourd à porter, Oscar Bellemare, mais qui le fait connaître du grand public. Ce grand public avec lequel il aime bien croiser le fer de temps à autres sur la scène du théâtre des Variétés.

«À mon âge, je peux tout me permettre»

L'été dernier il jouait à la Marjolaine, à l'automne aux Variétés, il enseignait Molière à l'Ecole Nationale de Théâtre, jouait dans Village de Fou à Noël chez Duceppe, tournait simultanément des scènes de Sir Wilfrid Laurier pour Radio-Canada. Mais sa grande affaire, sa principale source d'embalement, c'est sa collaboration avec un jeune cinéaste, Simoneau, qui a gagné des prix internationaux de bandes dessinées, et avec qui il a tourné un film de fiction, Pouvoir Intime. «Travailler

avec Simoneau, c'est une façon de me ressourcer, d'avaler de l'air frais.»

Ajoutons que Millette participe à l'émission radiophonique humoristique de CJMS (le pendant du Festival de l'humour) et que nous le retrouverons la saison prochaine chez Duceppe dans Mort accidentelle d'un anarchiste, de Dario Fo.

Essayez-donc, après cela, de l'épingler sur une feuille de papier avec un nom latin correspondant. Jean-Louis Millette synthétise ces multiples activités en quelques mots: «Je suis rendu à un âge où je peux tout me permettre.»

Même de faire la mise en scène d'une comédie chez Marjolaine avec la reprise d'une oeuvre de Dubé, Le Testament, inspirée du Légataire universel, de Jean-François Régner.

Cette oeuvre avait été créée en

1974 par Albert Millaire dans un contexte différent. Il s'agissait d'une comédie musicale. Mais cette version sera non musicale, une comédie «plain» qu'il faudra malgré tout faire passer. «C'est à mi-chemin entre le Vaudeville et la Farce, souligne le metteur en scène. Je me suis inspiré quelque peu, pour le traitement, de la commedia dell'arte italienne. Nous retrouverons en scène Edgar Fruittier, Guy Nadon, Diane Lavallée, Daniel Gadouas, Marjolaine Hébert, Pascale Montpetit, Daniel Vâcourt, Benoît Aumais et Thomas Gratton.»

Le Testament raconte l'histoire d'un vieux bonhomme, très riche, qui n'est pas très prodigue de ses deniers. Ses proches comptent sur sa mort imminente pour entrer en possession de ses biens mais un rusé valet tentera de détourner, à son profit, la fortune du vieux ratonneur. Voilà pour Le Testament et pour la pièce fétiche de La Marjolaine en 85.

APRÈS LE GRAND SUCCÈS DE JOLIETTE
SPECTACLE À GUICHET FERMÉ!

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

présente
EN SUPPLÉMENTAIRE



UNE PRÉSENTATION DE

ciel 98.3

Wilhelmenia
FERNANDEZ

DU FILM

DIVA

Le 27

SEPTEMBRE

20h30

BILLETS EN VENTE
LUNDI

Guichets 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$.



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

SPECTACLES
D'IMPROVISATION

Toutes les semaines
au Café-Théâtre
Quartier Latin
4303, rue Saint-Denis

VOUS AIMERIEZ
Y PARTICIPER?
C'EST FACILE!

PRENEZ RENDEZ-VOUS
845-4932

CE SOIR
FESTIVAL D'ÉTÉ
DE LANAUDIÈRE

Orchestre Symphonique
de Québec
sous la direction de
MICHEL LEGRAND
Soirée en plein air
derrière le CEGEP de JOLIETTE

CE SOIR, 21 h 30, billets \$5, à l'entrée

LA BRASSERIE O'Keefe VOUS INVITE AU

Beach
Party
Miller

TOUS LES SAMEDIS SOIR À COMPTER DE 18 H
À L'AQUAPARC DE LA RONDE
JUSQU'AU 31 AOÛT

Venez vous divertir au rythme de l'orchestre du Beach Party Miller!

C'est un rendez-vous!



la presse

doj 97

L'AQUA
PARC

LES SPECTACLES LÖWENBRÄU

C'est en plein le temps
d'un air de jazz!

Tous les soirs, à 21h, en direct de la scène
Löwenbräu, coin Saint-Denis et Ontario.
Ces spectacles gratuits sont une pré-
sentation de Löwenbräu, la légendaire.

SAMEDI

6 juillet

■ Jim Zeller's Blues Deluxe

DIMANCHE

7 juillet

■ Hugh Marsh
And His Special
Friends



LÖWENBRÄU

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE JAZZ
DE MONTREAL

Picasso
rencontre à Montréal
21 juin - 10 novembre 85

De la collection privée de
Jacqueline Picasso, plus de
80 œuvres du Maître dont
certaines n'ont jamais été
montrées au grand public.

Où et quand? Cette exposition se tient au Musée des
beaux-arts de Montréal, au 1379 rue Sherbrooke ouest,
du 21 juin au 10 novembre 1985. Le Musée sera ouvert
de 10h à 22h, du mardi au dimanche inclusivement.

Combien? Adulte: 5\$; Amis du Musée: 3\$;
étudiant et âge d'or: 2,50\$; enfants de moins de
12 ans: 1\$; personne handicapée: entrée libre.
Il est préférable d'acheter les billets avant l'exposition.

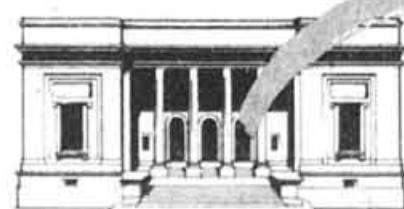
Vous devez spécifier lors de l'achat la date et l'heure
d'entrée désirées (aux demi-heures de 10h à 21h).

Comment? Il y a 3 façons de vous procurer des billets:

- au comptoir des billets du Musée des beaux-arts
de Montréal; renseignements: (514) 288-7184;
- par le service de vente par téléphone Ticketron
(cartes de crédit acceptées); renseignements:
(514) 288-3782. Frais en sus par billet de 2,25\$
- à tous les comptoirs Ticketron; renseignements:
(514) 288-3651. Frais en sus par billet à Montréal:
1,15\$; à l'extérieur: 1,30\$

En plus. Moyennant un léger supplément, vous
pouvez réserver un guide sonore ou profiter de visites
commentées ou de conférences offertes pendant
l'exposition, certains jours de la semaine. Veuillez
arrêter votre choix avant l'achat des billets. Pour
plus de détails, composez l'un des numéros indiqués
plus loin.

Renseignements. Pour plus de détails sur les modalités
d'achat de billets et sur l'exposition Pablo Picasso:
rencontre à Montréal, composez l'un des numéros
suivants:
de Montréal: 286-7184;
de l'extérieur, sans frais: 1-800-361-5405



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

chem PRÉSENTE
FOREIGNER



artiste invité
JOE WALSH
VEN. 12 JUILLET — 20:00H
BILLETS 19 50 & 15 50 EN VENTE AUX GUICHETS DU
FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.
+ FRAIS DE SERVICE À CERTAINS GUICHETS.

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

Artiste invité
STRANGE ADVANCE

Tina Turner

PRIVATE DANCER 85

Vendredi
19 juillet
20h00
Forum de
Montréal

Billets 19 50 et 15 50 en vente aux guichets
du Forum et à tous les comptoirs
Ticketron.

SON ET ÉCLAIRAGE SUSPENDUS AU
PLAFOND. BONNE SÉLECTION DE BILLETS
DANS LES COULES ET DERRIÈRE LA SCÈNE.
MAINTENANT DISPONIBLES.

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
la presse

au
SPECTRUM
DE MONTREAL

Achetez au comptoir Ticketron du Spectrum les billets pour le stade
Olympique, Forum, Théâtre St-Denis, etc. Complément de 10\$ à 15\$
plus les taxes et 32\$ de frais de service. 318 ouest, Ste Catherine, int. 861-5851

MAR MER
9-10 juillet
20h00
Michel JONASZ 14 50\$

11-12-13 juillet
21h00
14-15-16 juillet
21h30
FESTIVAL
Juste pour rire 12 50\$
6 25 (membre)

SAM
3 août
22h00
GOWAN 13 50\$

GRATUIT SPECTACLE DU MOIS
JANO BERGERON
JEUDI 18 JUILLET 21h00

Lisez l'annonce du Spectrum dans LA PRESSE du jeudi et mar-
quez CKOI FM pour savoir comment obtenir un billet gratuit

L'INTERNATIONAL DE DANSE PORSCHÉ CANADA

Du 12 au 21 juillet 1985.

Théâtre de la Verduze du Parc Lafontaine

Cet été, la danse contem-
poraine déserte les théâtres,
les studios, les plateaux pour
venir s'éclater en plein air!

Venez assister à l'International de
danse Porsche Canada. Un
concours unique dans le monde de
la danse contemporaine, présidé
par un jury international et doté
d'une bourse totale de 50 000 \$.



Des troupes acclamées par la
critique internationale

*Ballet Eddy Toussaint
de Montréal*
Montréal, Canada
Le vendredi 12 juillet, 20h30

Cramer Dance Company
Stockholm, Suède
Le samedi 13 juillet, 20h30

Lar Lubovitch Dance Company
New York, États-Unis
Le dimanche 14 juillet, 20h30

English Dance Theatre
Newcastle, Angleterre
Le lundi 15 juillet, 20h30

Tandy Beal and Company
Santa Cruz, Cal., États-Unis
Le mardi 16 juillet, 20h30

Anna Wyman Dance Theatre
Vancouver, Canada
Le jeudi 18 juillet, 20h30



Billets — Comptoirs Ticketron
admission générale: 5 \$* Guichet
du Théâtre de la Verduze: les soirs
de spectacle à compter de 18 h

*Bill T. Jones/Arnie Zane and
Company*
New York, États-Unis
Le vendredi 19 juillet, 20h30

Kibbutz Dance Company
Tel Aviv, Israël
Le samedi 20 juillet, 21h

Des ateliers de danse

Pendant la durée de l'International,
les troupes et certains membres du
jury animeront des ateliers pour les
élèves des écoles de danse de la
région de Montréal.
Réservations: (514) 849-6071
Les ateliers auront lieu aux studios
des Ballets Jazz de Montréal.



Abonnement: 40 \$
Sièges réservés — 8 spectacles
Réservations: (514) 289-9970

L'International de danse Porsche
Canada est une production du
Festival International de danse
contemporaine de Montréal Inc.
en collaboration avec la Ville de
Montréal et Porsche Canada.
Renseignements:
(514) 289-9970

Les membres fondateurs
Air Canada
CJMS Radio 128
Hôtels CN
du Maurier
Le Journal de Montréal
Porsche Canada
Ville de Montréal
Volkswagen Canada

*plus les frais de service Ticketron

MUSIQUE

Montréal reçoit le congrès du Collège royal canadien des organistes

■ «C'est en 1909 que le Collège royal canadien des organistes a été fondé; c'est une association professionnelle d'organistes et de musiciens d'église. On compte environ 1200 membres au Canada dont une soixantaine à Montréal», explique André Cousineau, traducteur et responsable du programme de la Convention de cet organisme, à Montréal, qui s'ouvre demain.

YVES-G. PRÉFONTAINE
Collaboration spéciale

Karl Raudsepp, coprésident de l'événement avec David Huddleston, pousse un peu plus loin: «Les activités de l'organisme consistent en ateliers sur des sujets divers, représentant les préoccupations immédiates des organistes d'église (harmonisation, improvisation, direction de choeurs d'enfants, d'adultes...), en récitals d'orgue, en réunions diverses. L'organisme décerne également certains types de diplômes visant à sanctionner les aptitudes des organistes, ce qui peut, dans certains cas, éclairer les paroisses à la recherche de musiciens compétents. À Montréal, s'ajoute le concours d'interprétation à l'orgue «John Robb», fondé en 1954. Il porte le nom d'un ancien organiste de la Dominion-Douglas United Church de Westmount.

Le CRCO rejoint majoritairement le milieu anglophone. Il

faut dire que les situations dans les églises protestantes et dans les églises catholiques divergent passablement et que les francophones ne retrouvent peut-être pas dans cette association des réponses à leur préoccupations de musicien d'église.

Les quartiers généraux du Collège sont à Toronto. Malgré une structure administrative nationale bien étayée, chacun des centres, repartis d'un bout à l'autre du pays conserve son autonomie. «Le congrès est l'initiative et la responsabilité entière du centre qui en est l'hôte; le national n'accorde pas de subvention, et d'ailleurs il en serait matériellement incapable» précise Karl Raudsepp.

Ce genre de congrès a lieu tous les deux ans (la dernière fois, c'était à Ottawa). Les activités en sont extrêmement diversifiées et de nature à retenir l'attention non seulement des organistes ou de ceux qui s'intéressent à cet instrument, mais également du mélomane curieux.

À ce sujet, André Cousineau nous rassure: «Le public peut s'inscrire même s'il n'est pas membre du Collège. Cette inscription aura lieu dimanche toute la journée et lundi matin, soit les 7 et 8 juillet, à l'hôtel du Parc (numéro de téléphone du Congrès: 488-9167, poste 1902). Les récitals et concerts sont pour la plupart publics; ceux du soir sont payants, les autres gratuits. Cer-



Karl Raudsepp

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

taines manifestations, réservées initialement aux congressistes pourront être ouvertes à tous, si le nombre maximum de participants n'est pas atteint. Il est donc préférable d'appeler au bureau du congrès pour s'assurer qu'il y a de la place». (Pensons par exemple aux récitals de John Grew, à la salle Redpath; de Bernard Lagacé, à St-Matthias de Westmount; et celui de Montserrat Torrent à la Queen Mary Road United Church).

Toutes les activités de cette réunion suscitent un intérêt certain; cependant quelques événements méritent d'être soulignés de façon particulière. Il y a d'abord la demi-finale et la finale du concours national d'orgue qui se dérouleront à l'église St-Matthias. Les épreuves publiques et gratuites auront respectivement lieu le dimanche 7 juillet, de 13 heures à 19 heures, puis le mardi 9, de 9 heures à midi.

C'est dans le cadre de ce congrès que sera inaugurée une exposition intitulée «Témoins de la vie musicale en Nouvelle-France», sous la responsabilité de madame Elizabeth Gallat-Morin. (L'exposition a lieu au Musée McCord et durera jusqu'en septembre). Jeudi soir, le 11, le Studio de Musique ancienne de Montréal présentera, à l'église St-Patrick, la première canadienne de l'oratorio «Théodora» de G.

F. Handel... et le signataire du présent article se voit presque contraint de mentionner le récital qu'il donnera à la basilique Notre-Dame le vendredi 12. On y entendra six oeuvres d'autant de compositeurs canadiens, dont la création de «Phantoms» de Alan Belkin, commandée par le Collège pour ce congrès.

La ville de Montréal constitue un pôle important du monde de l'orgue. On y trouve de remarquables instruments qui seront entendus tout au cours de la semaine (tous les facteurs seront représentés: Casavant, Wilhelm, Wolff, Guilbault et Thérien, Létourneau, et, bien sûr, von Beckerath). Les professeurs, et plusieurs de leurs étudiants, ont un rayonnement international; ce qui est assez révélateur.

Voici en terminant la liste des récitals et concerts ouverts à tous:

7 juillet	13h à 19h (entrée libre)	Concours national d'orgue, Église St. Matthias
	14h (entrée libre)	Donald Joyce (N.Y.) Église St. John the Evangelist (Woelf)
	20h30	Monique Gendron (Mtl.) Église Notre-Dame-de-la-Salette
8 juillet	16h (entrée libre)	Scott Bradford (Mtl.) Église St. Patrick's
	20h30	Michael Radulescu (Vienna), Église Immaculée-Conception
9 juillet	9h à 12h (entrée libre)	Concours national d'orgue Église St. Matthias
	12h30 (entrée libre)	Pierre Grandmaison (Mtl.) Chapelle du Sacré-Coeur
	17h (entrée libre)	Office du Collège Cathédrale Christ Church
	20h30	Ensemble vocal Tudor (Mtl.) Église St. Andrew & St. Paul
10 juillet	12h30 (entrée libre)	Gayle Martin (Vermont) Cathédrale Christ Church
	20h	Daniel Roth (Paris), Oratoire Saint-Joseph
11 juillet	12h30 (entrée libre)	Margaret de Castro (Mtl.) Église St. John's Lutheran
	20h30	Studio de Musique Ancienne (Mtl.), Église Saint Patrick's
12 juillet	12h (entrée libre)	Hélène Panneton (Mtl.) Église Saint-Viateur
	20h30	Yves-G. Préfontaine (Mtl.), Basilique Notre-Dame

Les billets des concerts payants sont disponibles à la Librairie Diocésaine, 1446 Union, et à la Librairie Lettre et Son, 1005 ouest, rue Laurier, de même qu'au kiosque d'information à l'hôtel du Parc.

Monique Gendron joue Michael Radulescu

L'organiste de réputation internationale inaugure son orgue de studio, signe Fernand Letourneau, par le récital d'accueil au congrès du Collège royal canadien des organistes. Au programme: création de Ricercari, du compositeur Michael Radulescu.

Le dimanche 7 juillet, à 20h30, église Notre-Dame de la Salette, 3535, avenue du Parc, Montréal. Billets 10\$, étudiants 6\$.



Orgues Letourneau
Limité

16355, rue Savoy, Saint-Hyacinthe, Québec J2T 3N1 (514) 774-2598



Monique Gendron, organiste, professeur au Conservatoire du Québec à Hull

Voyez-le en premier au ciné-parc St-Hilaire
Où! la projection débute avec le film principal vers 9h15

Le moulin à musique
SPECTACLE MUSICAL
POUR ENFANTS
Les jeudis, vend., sam. de juillet, 14 h.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, St-Denis (Métro Mt-Royal)
rens.: 843-4384

Brel Au fil du Temps...



Piano, synthétiseurs
Guitare, basse, percussions:
Jean-Luc Éthier
Yvan Lessard

JUSQU'AU 27 JUILLET À 21h00
LA LICORNE
RESTAURANT - BAR - THÉÂTRE
2075, BOUL. ST-LAURENT
RÉSERVATIONS: 843-4166
8,00\$ DU MER. AU SAM.

CÉLIBATAIRES

Le CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES, INC.

(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires séparés, divorcés(es).

vous invite à une

SOIRÉE DISCO «HUIT EN BLANC»

DIMANCHE - 7 juillet - 21h00

chez JODE'S, 2025 rue Drummond

Il y aura un superbe spectacle et des prix de présence.

BOUNT UN WEEK-END POUR 2 AU GRAND HÔTEL

Membres 35 Non membres 55

Soirée Colypso sur le bateau au quai Victoria

VILLE-MARIE II

LENDREI - 26 juillet - 20h30

Orchestre de WAYNE STOUT STEEL BAND

Membres 105 Non membres 155

Les billets sont disponibles lors de nos rencontres du mercredi soir à l'Entretemps du Centre Sheraton et à nos autres activités.

MUSIQUES DES AMÉRIQUES MUSIC OF THE AMERICAS MUSICAS DE LAS AMERICAS



LOUIS QUILICO, baryton



OFRA HARNOY, violoncelle

Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal
Chef: Boris Brott

Dimanche 21 juillet
Expo Théâtre
19h00

Billets individuels: 15\$, 12\$, 8\$

en vente chez Ticketron et

Télétron: 288-3782

Frais de service.

DIRECTEUR(TRICE) DU CHOEUR SYMPHONIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Placée sous l'autorité du directeur de l'École, la personne choisie verra à la bonne marche des activités du Choeur, en procédant au choix des oeuvres, des solistes, des accompagnateurs et des artistes invités et en dirigeant les répétitions et les concerts. Les activités du Choeur symphonique reprendront normalement à la mi-septembre. Rémunération à discuter.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur dossier, avant le 9 août, au secrétariat du Choeur:

M. B. Gallez, 639 rue Prospect, Sherbrooke (Québec) J1H 1B1

L'ÉTÉ SE DÉPLOIE À BLUE BONNETS!

DU 7 AU 12 JUILLET
SEMAINE DU GRAND CIRCUIT

Voyez les meilleurs ambleurs et trotteurs de deux et trois ans d'Amérique du Nord et prenez la chance de gagner un des 5 voyages pour 2 à Lexington, Kentucky

Tous les amateurs qui défraieront le prix d'entrée durant la Semaine du Grand Circuit recevront un billet valide pour les tirages qui auront lieu le vendredi, 12 juillet

Chaque prix comprend:

• Le voyage aller-retour pour deux personnes via US AIR.

• L'hébergement au Best Western, Lexington du 27 septembre au 3 octobre.

USAIR



BEST WESTERN LEXINGTON,
LEXINGTON, KY

Blue Bonnets

DECARIE / JEAN TALON

Tél. 739-2741

ckoi PRÉSENTE

jeu. 11 juillet
21h.

ORCHESTRAL MANOEUVRES IN THE DARK

VIEUX PORT MONTRÉAL

LA GRANDE TENTE
Champs-de-Mars
au pied de la Place Jacques-Cartier

Billets: La Place,
(2050 boul. St-Laurent)
et TICKETRON (288-3651)

Fatigué des antiquités?

DECORATION

La nuit dans la presse

Il me faut la presse

Sujets brûlants?

PLANS FUEUX SUR L'ACTUALITÉ

Tout les jours dans la presse

Il me faut la presse

checkers

CE SOIR, DIMANCHE
ET JUSQU'AU 14 JUILLET

KINKY FOXX

SUR DISQUES «SOUND OF NEW YORK»
LE GROUPE LE PLUS ATTENDU PAR LES MONTRÉALAIS

4514, avenue du Parc (coin Mont-Royal)
276-8525

Brenda Wootton

«Elle a une générosité débordante, une énorme chaleur et un humour qui vous fait complice tout de suite.»
LE MONDE

10-12-13 Juillet
21h00

Billets: 8,50\$ au Club Soda et tous les comptoirs Ticketron.

5240, ave du Parc — Inf.: 270-7848

PORTIQUE IV

DANSE
MUSIQUE
THÉÂTRE

DIRECTION ARTISTIQUE
Hélène Leclair

DES CRÉATIONS DE
Françoise Dansereau
Alain Lalonde
Hélène Leclair
Alain Thompson

PRODUCTION:
Les Événements Bezebo

Au Théâtre des Îles, île Notre-Dame
7 juillet 85 à 14 h 00 et 20 h 00
9 juillet 85 à 20 h 00
10 juillet 85 à 20 h 00

Billets (5,00 \$) en vente
aux comptoirs TICKETRON et au Théâtre des Îles

SONY présente
Portables

LAURA BRANIGAN

DEMAIN
7 juillet 20 h 30

«GLORIA» «SOLITAIRE» «TI AMO» «SELF CONTROL»

PLACE D'ANIMATION — LA RONDE

Sièges réservés 13,50\$ / 16,50\$ • Billet comprend admission à la Ronde (valeur 5\$) • En vente à la Ronde et Ticketron (288-3651).

LA PLACE AMARC

RAAAR!!!

La Maison des Reptiles avec 350 reptiles dans un même site. La table à sensations pour sonner la queue d'un serpent à sonnettes. Des animaux qui se nourrissent devant vous, des manèges, des fleurs, des gorilles, des singes, des pique-niques...

STATIONNEMENT GRATUIT

Maison des Reptiles

SORTIE 68
AUTOROUTE 10 CANTONS DE L'EST
(514) 372-9113

VENTE PROMENADE DU 8 AU 13 JUILLET

LES PRIX SONT CHAUDS, CHAUDS, CHAUDS.

Eh ouï! Les prix fondent au soleil au Complexe Desjardins. Une foule d'articles sont réduits de **50%**

Profitez-en! Surtout qu'en plus chaque reçu de caisse (MINIMUM 10 \$) des boutiques et restaurants du Complexe et de l'hôtel Méridien vous donne une chance de **GAGNER**

un barbecue à gaz KENMORE d'une valeur de 379 \$ ou l'une des deux bicyclettes PEUGEOT 10 vitesses de 279 \$ chacune de chez Dumoulin Bicycle. Ça, c'est des prix qui donnent chaud!

Vous avez aussi la chance de gagner l'un des dix bons d'achat de 10 \$ valables dans les restaurants du Complexe et de l'hôtel.

Déposez vos reçus de caisse dans la boîte, niveau Promenade. Tirage, samedi 13 juillet à 12 h.
(Règlements disponibles au Kiosque.)

COMPLEXE DESJARDINS
CENTRE COMMERCIAL

ENEZ VOUS AMUSER AU GRAND CIRQUE LES 10-11-12-13 JUILLET AU COMPLEXE DESJARDINS.

Une auto folle, des clowns, des trapézistes, des équilibristes, des acrobates... et bien d'autres encore feront rire les enfants de bon coeur et redonneront aux adultes... leur coeur d'enfant.

Ne manquez pas ce spectacle divertissant au Complexe Desjardins les 10, 11, 12 et 13 juillet.

REPRÉSENTATIONS DU CIRQUE

Mercredi	12 h	14 h	16 h		
Jeudi	12 h	14 h	16 h	19 h	21 h
Vendredi	12 h	14 h	16 h	19 h	21 h
Samedi	11 h	13 h	15 h	17 h	

COMPLEXE DESJARDINS
CENTRE COMMERCIAL

TOUS LES JOURS DE 1:00 P.M. à 3:00 A.M.

LES CUENTES

Aussi Les ravages de l'amour

VRG

plus JOURNAL INTIME D'UNE JEUNE FILLE

Rio 1

3 FILMS

de 1 à 10 ans

Carre St-Louis

3900 ST-DENIS 842-2361

Voyez-le en premier au ciné-parc St-Hilaire

Où la projection débute avec le film principal vers 9h15

Excellence en érotisme!

SUMMER SCHOOL

LE BEAVER

CASSETTES VIDEO A VENDRE

SERENA JOHN HOLMES

LA Cadence de l'amour

LES AMOURS D'UNE CAMPAGNARDE

PLUS JOURNAL INTIME D'UNE JEUNE FILLE

COMMODORE

5780 D. BOUL. GOUIN 334 8560

CE QUE TOUT LE MONDE REVE DE FAIRE...

fantasies érotiques

ENTRE COUPLES

GOURMANDES de Plaisirs

PAPINEAU 2

omega 2

SUPREMES PLAISIRS en tous genres

PAPINEAU 1

LE'S GFI Physical

HYAPATIA LEE

Good Girl BAD GIRL

EVE

GUY

"Minoune" à vendre?

ANNONCES CLASSÉES

285-7111

la presse

UN GUERRIER SOLITAIRE CHERCHANT SA DESTINÉE...
UNE TRIBU D'ENFANTS PERDUS ATTENDANT LEUR HÉROS...
DANS UN MONDE SE BATTANT POUR SURVIVRE,
ILS FONT FACE À UNE FEMME DÉTERMINÉE À GOUVERNER.

SURVEILLEZ MAD MAX
C'EST SA GRANDE AVENTURE

MEL GIBSON

MAD MAX

BEYOND THUNDERDOME

Commençant vendredi 12 juillet

70MM DOLBY STEREO

Au PALACE seulement

PALACE

698 ST-CATHERINE O. 866-6991

CAPITOL

858 EST. ST-CATHERINE 849-0041

SONJA

IMPERIAL: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem. dernier spectacle: 11:15. CINÉMA DU PARC: KENT: LAVAL: VERSAILLES: GREENFIELD: 5:00, dim.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem.: 6:00, 7:45, 9:30. PLACE VILLE-MARIE: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. CINÉ-PARC DOLLARD: les portes ouvrent à 7:30. Le spectacle débute au crépuscule. Radio AM requise.

IMPERIAL

3430 MILITARY 288-7102

KENT 1

6100 SHERBROOKE O. 488-9703

Cinéma du Parc 3

3575 AV. DU PARC 844-9470

VERSAILLES 3

PLACE VERRAULT 353-7880

Cinéma DOLLARD 3

TRANS CANADIENNE S. 55 888-8847

LAVAL 4

CENTRE LAVAL 688-7776

PLACE VILLE-MARIE

CINÉMA 3 866-0689

GREENFIELD PARK 3

PL. GREENFIELD PARK 671-6129

MAKING THE GRADE

JAMES BOND 007

AVIEW TO A KILL

CINÉMA DU PARC: KENT: LAVAL: DORVAL: 5:00, dim.: 12:00, 2:25, 4:45, 7:10, 9:35. Sem.: 7:10, 9:35. PALACE: 12:00, 2:20, 4:40, 7:05, 9:30. Sem. dernier spectacle: 11:55. CINÉ-PARC DOLLARD: les portes ouvrent à 7:30. Le spectacle débute au crépuscule. Radio AM requise.

PALACE 1

690 ST-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 3

250 AV. DORVAL 631-8586

Cinéma du Parc 2

3575 AV. DU PARC 844-9470

LAVAL 2

MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776

KENT 2

6100 SHERBROOKE O. 488-9703

Cinéma DOLLARD 4

TRANS CANADIENNE S. 55 888-8847

The final Option

RETURN TO

Adultes (accompagnés d'enfants) \$3.00
Adultes (sans enfants) \$5.50
Adolescents (accompagnés d'enfants) \$3.00
Adolescents (sans enfants) \$5.00
Enfants (13 ans et moins) \$2.50
Age d'Or des Cinémas d'été \$2.50

CAPITOL

858 EST. ST-CATHERINE 849-0041

LE CINÉMA

GRILLE AU NORD DE
511 CATHÉDRALE O. 521-2477

Tous les jours de 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Ils sont très mignons mais...

STEVEN SPIELBERG

GREMLINS

VERSION FRANÇAISE

2e FILM

ACADÉMIE DE POLICE

ciné repentigny 1

ROUTE 40 SORTIE 100 581-7740 861-6641

"QUELLE AFFAIRE"

Des limites de l'incroyable aux frontières de l'impossible.

Un chef-d'œuvre de la littérature de Science-Fiction est maintenant un film.

DUNE

2e FILM

Aussi «SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE»

LES RUES DE FEU

STREETS OF FIRE

ciné-parc st-eustache 2

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

C'EST L'HORREUR QUI COMMENCE!

LES PORTES DE L'ENFER

1

MASSACRE AU CAMP D'ÉTÉ

3

VAGUE DE CHALEUR

ciné-parc st-eustache 4

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

Une parodie des plus loufoque, remplie d'action et d'effets spéciaux, où "le célèbre agent secret anglais", pour une fois, n'a pas le beau rôle.

NOTRE HOMME de la rue BOND

PETER GRAVES dans le rôle de TOM COLLINS
RICHARD KIEL dans le rôle de BIG G

avec SAMUEL HUL • SYLVIA CHANG • CARL MAK

avec JEAN MERSANT • JOHN SHAM • HUGUETTE FUNFROCK • LERISA MOMMEYER

Distribution FRANCE FILM

HORAIRE DESJARDINS: «BOND»: 14:00, 17:40, 21:20. «DÉFI»: 12:05, 15:45, 19:25 PLUS 3e FILM DANS LES C.P.

desjardins 2

BASILAIRE 1 288-3141

ciné st-eustache 3

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

15 min de Mt par le tunnel Lafontaine

ciné repentigny 2

ROUTE 40 SORTIE 100 581-7740 861-6641

ciné st-hilaire 2

ROUTE 20 SORTIE 115 467-3209

Les grands succès érotiques de l'année réunis

1 elles sauront vous plaire...

2 les MASSEUSES de HONG KONG

3 MAISON POUR VOYEURS

BIJOU: 12:00, 13:25, 14:45, 16:10, 17:35, 18:55
DESJARDINS: 12:30, 14:00, 15:25, 16:50, 18:20

desjardins 3

BASILAIRE 1 288-3141

bijou

5630 RUE PAPINEAU 527-9131

Pour se venger, des braconniers tuent sa fille. Il devient alors...

LES CASSEURS

Aussi Antropophage

L'EXECUTEUR EXTERMINATEUR

MICHAEL SORVIN • VALERIE BLAKE • GEORGE EASTMAN • MAX MILLER

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

la guerre du Cambodge

LA DECHIRURE

(THE KILLING FIELDS)

12:30, 15:10, 17:50, 20:30

desjardins 4

BASILAIRE 1 288-3141

ÇA FÔNCE, ÇA BONDIT, ÇA EXPLOSE!

CA VA DONNER UN GRAND COUP!

Le gang des BMX

avec NICOLE KIDMAN • ANGELO D'ANGELO • JAMES LUGTON • DAVID ARGUE • JOHN LEY

produit par TOM BROADBRIDGE (Distribué par LES FILMS AVANT-PRÉMIÈRE)

Participez au jeu **BMX** à la Maison de 100,000 PRIX A GAGNER

HORAIRE DESJARDINS: «BMX»: 14:20, 17:50, 21:20. «CHARLOTS»: 12:30, 16:00, 19:30 PLUS 3e FILM DANS LES C.P.

desjardins 1

ST-JEROME 289-5611

mercier

ST-CATHERINE - PLEIN 554-8224

ciné st-eustache 1

ROUTE 15 SORTIE 21 472-6660 879-1707

ciné chateauguay

8 KM DU PONT MERCIER 881-1210

ciné st-hilaire 1

ROUTE 20 SORTIE 115 467-3209



AVIS IMPORTANT
PRESUMANT DE L'ACCORD DES PARENTS, LES ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS SERONT ADMIS LORS D'UN SPECTACLE CLASSE «14 ANS» PAR LA REGR DU CINÉMA. LA NOUVELLE CLASSIFICATION «14 ANS» GÉNÉRAL ET REMPLACE MAINTENANT LA MENTION FOUR TOUS.

«À vous couper le souffle»

Harrison Ford est John Book

Un flic qui en sait trop. Sa seule chance: un témoin de 8 ans qui en a vu trop.



VERSION FRANÇAISE

WITNESS
Témoin sous surveillance

Produit par EDWARD S. FELDMAN. Réalisé par JEFFREY WILSON. UN FILM PARAMOUNT

Parisien: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. Sam. dernier spectacle: 11.35; Greenfield: Laval: Versailles: sam. dim. 1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30. Sem. 7.20, 9.30.

Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE 0 866-3856 MCGILL
LAVAL 3 480 ST-CATHERINE 0 866-3856 MCGILL
GREENFIELD PARK 2 671-8129 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
VERSAILLES 1

Une intrigue qui vous surprendra!

LA TRICHE



VICTOR LANOUX ANNY DUPEREY VALÉRIE MAIRESSÉ XAVIER DELUC MICHEL GALABRU
UN FILM DE YANNICK BELLON

Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE 0 866-3856 MCGILL
1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40. Sam. dernier spectacle: 11.40.

Il faut le voir pour le croire!

VOICI L'AMÉRIQUE INTERDITE



12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20. Sam. dernier spectacle: 11.10.

Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE 0 866-3856 MCGILL

Si Dagobert Ier, Roi des Francs de 629 à 639, a mis sa culotte à l'envers, c'est volontairement, afin d'être le bouffon de lui-même, ne voulant laisser à personne le soin de tourner le pouvoir en dérision puisqu'il le faisait mieux que quiconque.

Risi, passe maître dans l'art de la satire, a su admirablement exploiter le talent de ses acteurs pour faire de ce «Dagobert» une farce gauloise et savoureuse à l'italienne, une farce truculente et paillard.

Grossier, salace, peureux, rusé, fornicateur, fort en gueule et en bruits de toutes sortes, Dagobert, culottes à l'endroit ou culottes à l'envers, n'était pas un souverain raffiné.

— Robert Chazal, France-Soir

Un film de DINO RISI

LE BON ROI

DAGOBERT



MICHEL SERRAULT CAROLE BOUQUET COLUCHE UGO TOGNAZZI MICHAEL LONSDALE

1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40. Sam. dernier spectacle: 11.50.

Le PARISIEN 4 480 ST-CATHERINE 0 866-3856 MCGILL

GRAND PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 1985

Par le réalisateur de *Midnight Express*, *Fame*, *Shoot the Moon* et *The Wall*, la double histoire d'une amitié et d'une obsession qui tournera au drame.



VERSION FRANÇAISE
Un film d'Alan Parker avec Matthew Modine - Nicolas Cage
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053
SAM., DIM.: 12.30, 2.45, 4.55, 7.05, 9.20. SEM.: 7.05, 9.20.

«Clouzot et Picasso ont utilisé un procédé simple et génial comme l'oeuf de Colomb. La caméra (tenue par Claude Renoir, le petit-fils d'Auguste) va filmer la toile derrière laquelle Picasso dessine. Et comme il utilise une encre spéciale qui traverse le papier, nous verrons littéralement les oeuvres s'élaborer sous nos yeux.»
Francine Laurendeau — Le Devoir

«LE MYSTÈRE PICASSO de Clouzot est un chef-d'oeuvre, sans doute le meilleur film jamais tourné sur la peinture.»
— Le Point

«Un document superbe, meilleur que tous les films sur Picasso. À VOIR ABSOLUMENT!»
— Le Nouvel Observateur



ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053
SAM. dim.: 1.30, 3.00, 4.30, 6.00, 7.30, 9.00. Sem.: 6.00, 7.30, 9.00.



1:10, 2:50, 4:30, 6:10, 7:50, 9:35. Version française avec sous-titres anglais.

PLACE VILLE MARIE 2 866-0619



12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20. Sam. dernier spectacle: 11.20.

LOEWS 4 954 ST-CATHERINE 0 861-7437 PEEL

«Un divertissement sensationnel avec Eastwood à son meilleur.»

Gene Shalit, NBC-TV

«Franchement, un des meilleurs films de l'année!»
— Independent Network News, Jeffrey Lyons

«C'est un plaisir de revoir Eastwood dans un bon film d'action!»
— Gannett News Service, William Wolf

«A cheval sur sa monture, Clint fait crépiter ses pistolets.»
— Playboy, Bruce Williamson

«Les instincts d'Eastwood comme artiste inspirent beaucoup. Sa prestance héroïque garde le genre western bien vivant.»
— The Village Voice, Andrew Sarris

«Un film d'action palpitant... un western dans la bonne tradition des westerns. Il m'a plu.»
— At the Movies, Roger Ebert



CLINT EASTWOOD PALE RIDER

CLINT EASTWOOD «PALE RIDER» avec MICHAEL MORIARTY, CARRIE SNODGRASS, CHRISTOPHER PENN, RICHARD DYSART, SYDNEY PENNY, RICHARD KIEL, DOUG MCGRATH, JOHN RUSSELL. Écriture: FRITZ MANES, musique: LENNIE NIEHAUS. Associative producteur: DAVID VALDES. Scénario: MICHAEL BUTLER & DENNIS SHRYACK. Produite et dirigée par CLINT EASTWOOD.

Palace 4: 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 9.00. Sam. dernier spectacle: 11.15; Palace 5: 1.20, 3.35, 5.50, 8.05. Sam. dernier spectacle: 10.20; Palace 6: 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40. Sam. dernier spectacle: 11.55; Dorval: Greenfield: Laval: Versailles: sam. dim. 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20. Sem. 7.05, 9.20; Ciné-Parc Dollard: Les portes ouvrent à 7.30. Le spectacle débute au crépuscule. Radio AM requise.

Palace 4: 900 ST-CATHERINE 0 866-0901 MCGILL
DORVAL 2 280 AVE. DORVAL 631-6580
GREENFIELD PARK 1 280 AVE. DORVAL 631-6580
LAVAL 1 688-7770 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
VERSAILLES 2 688-7770
Ciné-Parc DOLLARD 2 584-8447

AUSSI À QUÉBEC ET GATINEAU

Harrison Ford WITNESS

1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.25. Sam. dernier spectacle: 11.25.

LOEWS 5 954 ST-CATHERINE 0 861-7437 PEEL

«Intelligent, distrayant... un des meilleurs films de Jack Nicholson. Sous la direction de John Houston, une oeuvre charmante, un style incomparable. Une très agréable surprise.»
— Richard Schickel, TIME



Cinéma du Parc: Fairview: Sam. dim.: 12.00, 2.15, 4.30, 6.50, 9.10. Sem. 6.50, 9.10; Loews 2: 12.30, 3.00, 5.30, 8.00. Sam. dernier spectacle: 10.30; Loews 3: 1.45, 4.15, 6.45, 9.15. Sam. dernier spectacle: 11.45.

LOEWS 1 954 ST-CATHERINE 0 861-7437 PEEL
Cinéma du Parc 1 2575 AL DU PARC 844-9470
FAIRVIEW 1 2575 AL DU PARC 844-9470
TRANS-CAN 5 52 697-8005

Voici l'Amérique dépravée... Coke, sexe n'ont plus de limites!



ROD STEWART LINDA SCHREYER
NEW YORK NIGHTS
Comme Alpha, George Ayer, Bobbi Burns, Cynthia Lee. Version anglaise.

1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. Sam. dernier spectacle: 11.10.

PALACE 2 608 ST-CATHERINE 0 866-0901 MCGILL

TRÈS AMUSANT...
... une fantaisie adorable... fraîche, drôle et émouvante... «Cocoon», un film touchant!
— David Ansen, NEWSWEEK

FOLLEMENT DRÔLE...
... Joyeux et émouvant. Le plus charmant film de l'été, une délicieuse fable.
— Richard Corless, NME



70MM
DOLBY STEREO
Adultes: \$5.50
Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité: \$5.00
Enfants (13 ans et moins): \$2.50
Carte Age d'Or Cinéma: \$2.50

YORK 1 587 ST-CATHERINE 0 837-0975 GUY
DORVAL 1 250 AVE. DORVAL 631-6580



Loews: 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30. Sam. dernier spectacle: 11.35; Laval: Fairview: sam. dim. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.20. Sem. 7.00, 9.20. Ciné-Parc Dollard: Les portes ouvrent à 7.30. Le spectacle débute au crépuscule. Radio AM requise.

LOEWS 1 954 ST-CATHERINE 0 861-7437 PEEL
FAIRVIEW 2 2575 AL DU PARC 844-9470
Ciné-Parc DOLLARD 1 584-8447
TRANS-CAN 5 52 697-8005

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, MtL H2Y 1K9.

CINÉMA

Astre (1): «Life Force». En sem., 19:00, 21:00; sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Astre (2): «Le fil de Beverly Hills». En sem., 21:00; sam., dim.: 14:40, 18:05, 21:40. «Top Secret». En sem., 19:20; sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

Astre (3): «Rambo». En sem., 19:15, 21:15; sam., dim.: 13:15, 15:10, 17:05, 19:00, 21:00.

Astre (4): «Emerald Forest». En sem., 19:00, 21:05; sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

Beverly Hills Cop (1): «Summer School». 12:10, 14:40, 17:00, 19:25, 21:50. «Master & Mrs. Johnson». 11:00, 13:25, 15:50, 18:15, 20:40.

Berri (1): «Norfolk». 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

Berri (2): «Le fil de Beverly Hills». 12:30, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Berri (3): «Hotel New Hampshire». 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

Berri (4): «À nous les garçons». 13:00, 17:00, 21:00. «Les ripoux». 15:00, 19:00.

Berri (5): «Ladyhawke, la femme de la nuit». 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.

Bijou: «Elles aiment ça». 12:00, 14:10, 18:10. «Masseuses de Hong Kong». 13:25, 17:35, 21:45. «Maison pour voyeurs». 14:45, 18:55.

Bonaventure (1): «St-Elmo's Fire». 13:05, 15:05, 17:05, 19:15, 21:30.

Bonaventure (2): «Fletch». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Brossard (1): «Emerald Forest». Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 14:00, 19:00, 21:30.

Brossard (2): «Rambo». sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 14:00, 19:30, 21:30.

Brossard (3): «Life Force». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15. En sem.: 14:00, 19:15, 21:15.

Capitol: «Return to Oz». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:00.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «Palace en délire». Lun. au sam.: 19:30. Dim.: 13:00, 16:30, 20:00. «La revanche de Porky» du lun. au sam.: 21:25. Dim.: 14:50, 18:20, 21:55.

Carrefour (2): «Le gang des BMX». du lun. au sam.: 19:30. Dim.: 13:00, 16:30, 19:55. «Escroc, macho et gipolo» du lun. au sam.: 21:10. Dim.: 14:40, 18:10, 21:35.

Carre Saint-Louis: «Les monteuses» 11:30, 15:00, 18:35. «Infirmières très spéciales» 12:35, 16:10, 20:15. «Les amours d'une campagne» à New York: 13:55, 17:45, 21:40.

Cartier-Laval: «Baby». sam., dim.: 13:00, 15:30, 18:00, 20:30. En sem.: 19:00, 20:40.

Chambly: «L'année du premier contact». «Les danseurs de la nuit». Ven., sam.: 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Champlain (1): «La route des Indes». 12:50, 15:55, 19:00, 22:05.

Champlain (2): «Back to the future». 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.

Cinéma V (Salle 1): Sam., «Cal». 19:15, 21:30. (Salle 2): «Raiders of the lost ark». 19:00. «El Norte». 21:00. Dim.: (Salle 1): «Cal». 19:15, 21:30. (Salle 2): «That's dancing». 19:00. «Alamo Boy». 21:15.

Cinéma de Montréal (1): «Portés disparus». 14:10, 17:45, 21:30. «Le samouraï noir». 16:05, 19:45.

Cinéma de Montréal (2): «Baby». 13:45, 15:45, 17:45, 19:45, 21:45.

Cinéma de Montréal (3): «Emerald Forest». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Cinéma du Parc (1): «Prizzi's Honor». Sam., dim.: 12:00, 14:15, 16:30, 18:50, 21:10. En sem.: 18:50, 21:10.

Cinéma du Parc (2): «A view to a kill». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:45, 19:10, 21:35; en sem.: 19:10, 21:35.

Cinéma du Parc (3): «Red Sonja». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Cinéma (1): «Purple Rose of Cairo». 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.

Cinéma (2): «A passage to India». Ven., sam.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. Du dim. au jeu.: 14:00, 17:15, 20:15.

Cinéma (3): «Blood Simple». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Cinéma (4): «Secret admirer». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Cinéma (5): «Private Function». 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.

Cinéma (6): «Amadeus». Ven., sam.: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50. Du dim. au jeu.: 13:30, 17:00, 20:30.

Cinéma (7): «Brewster's millions». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Cinéma (8): «Desperately seeking Susan». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Cinéma (9): «Perfect». Ven., sam.: 13:00, 15:15, 17:30, 19:45, 22:00. Du dim. au jeu.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:15.

Commodore: «Journal intime d'une jeune fille». «Les amours d'une campagne». «Cadences de l'amour».

Complexe Desjardins (1): «La filière des Charlots». 12:30, 16:00, 19:30. «Le gang des BMX». 14:20, 17:50, 21:20.

Complexe Desjardins (2): «Le grand défi». 12:05, 15:45, 19:25. «Notre homme de la rue Bond». 14:00, 17:40, 21:50.

Complexe Desjardins (3): «Elles aiment ça». 12:30, 16:50, 21:10. «Masseuses de Hong Kong». 14:00, 18:20. «Maison pour voyeurs». 15:25, 19:45.

Complexe Desjardins (4): «La déchirure». 12:30, 15:10, 17:50, 20:30.

Complexe Guy-Favreau (200, Dorchester o.): Sam., dim.: «Petite fleur», «Cinéma, cinéma». 19:00, 21:00.

Conservatoire d'art cinématographique: «Viva la muerte (1971)». 19:00. «Les amants (1958)». 21:00. «Hiroshima mon amour (1959)». 19:00. «L'Aventural (1960)». 21:00.

Cremazie: «Carmen». Sam.: 13:15, 16:10, 19:00, 21:45. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 14:00, 20:00.

Daphin (1): «Amadeus». 14:00, 17:00, 20:30.

Daphin (2): «Baby». 13:30, 16:00, 20:00.

Décarie Square (1): «Back to the future». 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.

Décarie Square (2): «St-Elmo's fire». 12:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Dorval (1): «Cocoon». Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. En sem.: 19:15, 21:30.

Dorval (2): «Pale Rider». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20; en sem.: 19:05, 21:20.

Dorval (3): «A view to kill». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:45, 19:10, 21:35; en sem.: 19:10, 21:35.

Elysée (1): «Birdy (v.f.)». Sam., dim.: 12:30, 14:45, 16:55, 19:05, 21:20; en sem.: 19:05, 21:20.

Elysée (2): «Le mystère de Picasso». Sam., dim.: 13:30, 15:00, 16:30, 18:00, 19:30, 21:00. En sem.: 18:00, 19:30, 21:00. «Un dimanche à la campagne». Sam., dim.: 12:45, 16:15, 19:50. En sem.: 18:00, 19:50.

Eve: «Let's get physical». 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Las Vegas Girls». 11:20, 13:55, 16:30, 19:05, 21:40.

Fairview (1): «Prizzi's Honor». Sam., dim.: 12:00, 14:15, 16:30, 18:50, 21:10; en sem.: 18:50, 21:10.

Fairview (2): «Goonies». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20; en sem.: 19:00, 21:20.

Greenfield (1): «Pale Rider». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20; en sem.: 19:15, 21:20.

Greenfield (2): «Witness (v.f.)». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

Greenfield (3): «Red Sonja». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Impérial: «Red Sonja». 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

Jean-Talon: «Dreamscape, les aventuriers du rêve». Sam., dim.: 14:40, 18:15, 21:40. En sem.: 21:15. «Liberté, égalité, choucroute». Sam., dim.: 13:00, 16:25, 20:00. En sem.: 19:35.

Kent (1): «Red Sonja». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Kent (2): «A view to a kill». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:45, 19:10, 21:35. En sem.: 19:10, 21:35.

L'Amour: «Sex Spa USA». 12:00, 14:45, 16:30, 20:15. «Girlfriends». 13:20, 16:10, 18:55, 21:40.

L'Autre Cinéma: Sam., dim.: «Tool-sie (v.f.)». 19:00. «Mario». 19:30. «Le choix de Sophie». 21:15. «Choose me». 21:30.

Laval (1): «Pale Rider». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.

Laval (2): «A view to a kill». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:45, 19:10, 21:35. En sem.: 19:10, 21:35.

Laval (3): «Witness (v.f.)». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

Laval (4): «Red Sonja». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Laval (5): «Goonies». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20; en sem.: 19:00, 21:20.

L'Ermitage (Ancien Villager): «Mask». Sam., dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

Loews (1): «Goonies». 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

Loews (2): «Prizzi's Honor». 12:30, 15:00, 17:30, 20:00.

Loews (3): «Prizzi's Honor». 13:45, 16:15, 18:45, 21:15.

Loews (4): «D.A.R.Y.L.». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.

Loews (5): «Witness». 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25.

Mascouche (1): «Portés disparus». En sem.: 21:05. Sam., dim.: 15:05, 21:05. «Les enfants de l'horreur». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.

Mascouche (2): «Le fil de Beverly Hills». En sem.: 21:15. Sam., dim.: 15:00, 21:15. «Le pirate de l'île sauvage». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.

Mercier: «Le gang des BMX». Sam., dim.: 14:40, 17:55, 21:10. En sem.: 21:10. «Le retour des bidasses en folie». Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:30. En sem.: 19:30.

Odeon Laval (1): «Life Force». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 14:00, 19:30, 21:30.

Odeon Laval (2): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (3): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (4): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (5): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (6): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (7): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (8): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (9): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (10): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (11): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (12): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (13): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (14): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (15): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (16): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (17): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (18): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (19): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (20): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (21): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (22): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (23): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (24): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (25): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (26): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (27): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (28): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (29): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (30): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (31): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (32): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (33): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (34): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (35): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (36): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (37): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (38): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (39): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (40): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (41): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (42): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (43): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (44): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (45): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (46): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (47): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (48): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (49): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (50): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (51): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (52): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (53): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (54): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (55): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (56): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (57): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (58): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (59): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (60): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (61): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (62): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (63): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (64): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (65): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (66): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (67): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (68): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (69): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (70): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21:10.

Odeon Laval (71): «Rambo». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 14:00, 19:10, 21



CINÉ-PARCS

16 ÉCRANS



moins de 14 ans admis gratuitement
3e film ven.-sam.

**JOHN TRAVOLTA
JAMIE LEE CURTIS**
PERFECT
2001 UNIVERSITE
COIN DE MAISONNEUVE 840 4518
Ven. sam.: 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00. Dim. à jeu: 2.00, 4.30, 7.00, 9.15.

2 GRANDS FILMS D'ACTION!

BIL MONDO
LES MORFALOUS
VERNEUIL

LE 1er KARATÉ COMIQUE!
JACKIE CHAN
LA HYÈNE INTREPIDE

«La Hyène intrépide» est en complément de programme aux Longueuil et ciné-parcs seulement! 3e film boni aux ciné-parcs ven. et sam.: «Attention les dégâts»

2e SEM. Berri: Programme simple «LES MORFALOUS» (visa général) tous les jours: 12.45, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

BERRI 1 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL 2 PLACE LONGUEUIL 679-7451

CINÉ-PARC VAUDREUIL 2 TRANSCAN. VERS TORONTO (SORTIE 3) 455-5154

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 1 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 44) 436-4773

A nous les garçons

Treize ans très envie...

Un film de MICHEL LANG
Chansons interprétées par RICHARD COCCIANTE et CLAUDE BARZOTTI

elles les désirent tous
elles n'en aimeront
qu'un seul...

PLUS! **LES RIPOUX**
PHILIPPE NOIRET
et THIERRY LHERMITTE

3e film aux ciné-parcs ven. et sam.
«BANANA JOE»

BERRI 4 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL 1 PLACE LONGUEUIL 679-7451

CINÉ-PARC LAVAL 3 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

CINÉ-PARC ODÉON 2 226 BOUL. DES LAURENTIDES 653-5124

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 2 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

TRANSCAN. SORTIE (ST-BRUNO) 98 655-0892

6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

Après son triomphe dans
"48 Heures"
et "Un Fauteuil pour Deux",
le nouvel Eddie Murphy
arrive, plus drôle que jamais.

Le Flic de BEVERLY HILLS

version française de BEVERLY HILLS Cop

3e SEM. Berri: programme simple «LE FLIC DE BEVERLY HILLS» tous les jours: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

BERRI 2 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Compléments de programme aux Paradis, Astre, Mascouche et ciné-parcs.

PARADIS 3 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

ASTRE 2 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

CINÉ-PARC LAVAL 4 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

MASCOUCHE 2 3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE 1 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 1 PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

UNE AVENTURE QUI A COMMENCÉ IL Y A 150 MILLIONS D'ANNÉES.

BARNEY

Le Secret de la Légende Oubliée.

WALT DISNEY

3e SEM.

LE DAUPHIN 2 BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

CARTIER-LAVAL 226 BOUL. DES LAURENTIDES 653-5124

MONTREAL 2 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME 2 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 44) 436-4773

2 Grandes Primeurs au même programme!

**MICHEL SERRAULT
URSULA ANDRESS
ENFIN REUNIS!**

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOU-CROUTE

2e SEM.

**DREAMSCAPE
LES AVENTURIERS DU RÊVE**

fermez les yeux
et l'aventure commence!

JEAN-TALON 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000

PARADIS 2 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

CINÉ-PARC VAUDREUIL 1 TRANSCAN. VERS TORONTO (SORTIE 3) 455-5154

CINÉ-PARC ST-MATHIEU RTE 15 SUD VERS PLATTSBURG (SORTIE 38) 650-3445

STEVEN SPIELBERG Presents

BACK TO THE FUTURE

A ROBERT ZEMECKIS Film

Il était toujours en retard à l'école...

Il n'était jamais à l'heure pour son dîner...

Puis, un jour, il fut totalement hors de son temps.

"BACK TO THE FUTURE" MICHAEL J. FOX
CHRISTOPHER LLOYD · LEA THOMPSON · CRISPIN GLOVER
écrit par ROBERT ZEMECKIS & BOB GALE
réalisé par ROBERT ZEMECKIS
ALAN SILVESTRI · BOB GALE · NEIL CANTON
STEVEN SPIELBERG · KATHLEEN KENNEDY · FRANK MARSHALL
ROBERT ZEMECKIS (CO-ÉCRIVAIN) A UNIVERSAL PICTURE

Alexis-Nihon (1er écran), Champlain et Décarie, tous les jours: 12.00, 2.20, 4.40, 7.00, 9.20. — Alexis-Nihon (2e écran), 1.00, 3.20, 5.40, 8.00, 10.00. — (Représentations supplémentaires ven. et sam. à 11:30 p.m. aux Alexis-Nihon et Décarie). Compléments de programme aux ciné-parcs (laissez-passer et coupons KODAK refusés)

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1080

PLAZA ALEXIS NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER 635-4240

SQUARE DÉCARIE 1 DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

CINÉ-PARC ODÉON 1 TRANSCAN. SORTIE (ST-BRUNO) 98 655-0892

CINÉ-PARC LAVAL 1 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

aussi: Capitol à Sherbrooke

CHUCK NORRIS

PORTÉS DISPARUS

VERSION FRANÇAISE MISSING IN ACTION

2e film au Montréal: «LES SAMOURAI NOIR»
2e film au Mascouche: «LES ENFANTS DE L'HORREUR»

4e SEM.

MONTREAL 1 1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

MASCOUCHE 1 3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141

STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE

GREMLINS

VERSION FRANÇAISE

PLUS! **ACADEMIE DE POLICE**

3e film ven. et sam.: «CUJO»

CINÉ-PARC LAVAL 2 AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE 2 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

LADYHAWKE

La Femme de la nuit

14 ANS

Femme la nuit, Faucon le jour.

Twentieth Century Fox et Warner Bros. Présentent
MATTHEW BRODERICK
RUTGER HAUSER / MICHELLE PFEIFFER
UNE PRODUCTION
LAUREN SHULER / RICHARD DONNER
"LADYHAWKE"
LEO MCKERN JOHN WOOD
EDWARD KHMARA / EDWARD KHMARA et MICHAEL THOMAS
PRODUIT PAR HARVEY BERNHARD / RICHARD DONNER / LAUREN SHULER

Berri: Tous les jours: 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.
Paradis: 2e film «LA PETITE FILLE AU TAMBOUR»

BERRI 5 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

PARADIS 1 8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

CINÉMA

PALE RIDER, RED SONJA, ST. ELMO'S FIRE

Du réchauffé sur les écrans...

■ Du réchauffé... Que du réchauffé! C'est pas l'imagination au pouvoir à Hollywood! Quand ils mettent la main sur un scénario, ils font cinq, dix, vingt films avec! Ils étirent, ils diluent, ils remettent au feu. Clint Eastwood ressort du vieux Eastwood dans une sauce Leone, Richard Fleischer apprête les restes de son dernier film et Joel Schumacher fricote une histoire qui ressemble, entre autre, au *Dîner de Barry* Levinson. Pour ne nommer que ce film-là...



SERGE DUSSAULT

Vedette de *Pale Rider*, Clint Eastwood en est aussi le producteur et le metteur en scène. Il ne se prend pas pour un grand cinéaste, Eastwood. Il a appris sur le tas, en regardant faire les autres. Il compte sur la force des images... Pas de bavardage. Bravo! Mais il ne sait plus quoi tourner: *Pale Rider* est un western comme en faisait Sergio Leone, à qui d'ailleurs Eastwood doit ses premiers succès. À la fin du film, l'ultime ennemi d'Eastwood (John Russell) est le sosie de Lee Van Cleef, qui jouait avec Eastwood dans les spaghetti-westerns de Sergio.

Le genre est passé de mode? Clint Eastwood y croit encore. À la recette classique, il ajoute, dans *Pale Rider*, une pincée de fantastique: son superman à cheval à l'air d'un ange exterminateur, tombé du ciel pour répondre à la prière d'une jeune vierge aux yeux noirs. Un ange qui ne crache pas sur l'alcool, mais ne cède ni à la chair, quand elle est trop jeune, ni à l'argent corrompue. Cet ange exterminateur n'a pas de nom, on l'appelle *the preacher*. Il ne parle pas pour rien dire. Lapidaire, cet homme de Dieu! Mais quand il fronce les sourcils, gare! Il a des poings d'acier. Et des revolvers d'une incroyable précision!

Pas de western sans combat entre le Bien et le Mal. Le mal, ici, est incarné par un requin (Richard Dysart) qui veut mettre le grappin sur le filon exploité par une poignée de chercheurs d'or. Les malheureux, terrorisés, vont capituler quand surgit, sur son cheval blanc, le *preacher* dont la seule présence rassure tout le monde.

Un sauveur? Oui. C'est son côté facho. Mais il exhorte les chercheurs d'or: ayez confiance en vous-même, prenez votre destin en main, apprenez à vous défendre. Il n'en demeure pas moins qu'avoir le *preacher* de son côté, c'est comme d'avoir une bombe atomique dans son arsenal.

Tout réchauffé qu'il soit, le plat n'a pas mauvais goût. Eastwood crève l'écran et il sait aussi bien que tout autre diriger des comédiens. Mais les images de Bruce Surtees! Trop belles, trop louchées. Ça fait carte postale!

PALE RIDER, de Clint Eastwood, Palace 4, 5 et 6, Dorval 2, Greenfield 1, Laval 1 et Versailles 1.

Arnold Schwarzenegger est, comme Clint Eastwood, un superman. Aussi musclé que Sylvester Stallone, mais pas fou comme lui. Pas haineux, pas du tout revenant. Le genre saint-bernard. Attention: avec des crocs! Arnold, armé d'un énorme glaive, trucidé les mécréants. Dans *Conan the Destroyer*, l'an dernier, il protégeait une jeune princesse ramenant un diamant conférant à qui le possédait un pouvoir extraordinaire. Dans *Red Sonja*, qui vient de prendre l'affiche, il protège la belle Sonja (Brigitte Nielsen, une nouvelle-venue) qui se défend pourtant fort bien toute seule. Mais avec les ennemis qu'elle a, le coup de main d'Arnold n'est pas de trop.

L'histoire de *Red Sonja* se passe dans une sorte de Moyen-Âge fantasmagorique. La famille de Sonja a été décimée par la reine Gedren. Sanguinaire, cette Gedren! Une Attila, une Hitler avant l'heure! Elle veut asservir



Une scène de « St. Elmo's Fire »: Andrew McCarthy et Demi Moore.

tous les peuples, conquérir le monde. Elle a mis la main sur une pierre magique capable de faire sauter le globe. Sonja se fait fort d'éliminer l'ignoble reine et de mettre la main sur la pierre précieuse. Sonja et Conan font équipe.

Pour les enfants, cette histoire fantastique? Pour les enfants qui aiment la violence. Ça cogne dur dans *Red Sonja*. Le film est réalisé par Richard Fleischer. Il n'a fait que poursuivre le travail qu'il avait commencé avec *Conan the Destroyer*. Du travail honnête.

RED SONJA, de Richard Fleischer, Imperial, Place Ville-Marie 1, Cinéma du Parc 3, Kent 1, Laval 4, Versailles 3 et Greenfield 3.

Ce qu'ils sont assommants, les personnages de *St. Elmo's Fire*! Sans intérêt! Mesquins! Petits! Ils ont vingt ans, ils sortent du collège. Qu'est-ce qui les intéresse? Rien, je pense. Rien, sinon leurs petits plaisirs, leur petit confort. Ils ont des histoires de fesse, ils font des drames avec rien et se compliquent la vie. On les devine, dans vingt ans, rassis, ventrus et désabusés.

Ils sont sept. Trois filles. Quatre garçons. Inséparables. Il y a entre eux des histoires d'amour, des drames de jalousie. Alex (Judd Nelson) manque d'étrangler Kevin (Andrew McCarthy). À cause de la belle Leslie (Ally Sheedy) qui a couché avec Kevin. Lequel, soit dit en passant, passe pour une tapette. Kirbo (Emilio Estevez) fait un fou de lui-même en courant après une femme qui l'envoie promener. Wendy (Mare Winningham) aime Billy (Rob Lowe) qui est déjà marié et père, ce qui ne l'empêche pas de courir après les filles. Julianna (Demi Moore) fait un *bad trip* quand elle perd son job dans une grosse banque.

À la fin du film, ils entourent Billy qui part tenter sa chance à New York comme saxophoniste. Tous pour un...

Le scénario de *St. Elmo's Fire* est de Joel Schumacher et Carl Kurlander. Schumacher a mis tout ça en scène.

ST. ELMO'S FIRE, de Joel Schumacher, Bonaventure 1 et Décarie 2.



Brigitte Nielsen, « Red Sonja ».



Clint Eastwood, « Pale Rider ».

« LA TRICHE » ET « LES MORFALOUS »

Bellon, oui Bebel, non

■ Yannick Bellon est une cinéaste sérieuse. Pas flamboyante, mais appliquée. Douée pour diriger des acteurs. Elle traite de sujets qui lui tiennent à coeur. Le viol, le cancer, l'émancipation des femmes. Et, aujourd'hui, avec *La Triche*, l'homosexualité. Pas l'homosexualité fofolle des pédés... Non. L'homosexualité discrète d'un père de famille, commissaire de police en plus. Tout ce qu'il y a de plus honorable. Grand bourgeois de Bordeaux.

Pour incarner ce personnage, elle a choisi Victor Lanoux. Une tête sérieuse. Toutes les apparences de la virilité. Pas tapette du tout. Le commissaire Verta, tout simplement, aime les deux sexes.

Pas de quoi faire un film? Pas vraiment. Mais ce qu'il y a d'intéressant dans *La Triche*, c'est l'hyppocrisie du personnage. De son milieu. Sa femme (Anny Depierre) fermerait les yeux — elle est « moderne », comme elle dit — pourvu que ça ne se sache pas. Mais le commissaire est imprudent. Ça finit par se savoir. Pire: son jeune amant tue un homme accidentellement. Les subordonnés de Verta découvrent le pot aux roses. Et Verta, pour garder sa place, par lâcheté, laisse tomber le garçon.

Tout finira bien: le jeune amant sera abattu par un policier soucieux de la respectabilité de son patron.

Quel cynisme!

Tout ça, dans le décor cossu de la bonne bourgeoisie bordelaise.

Un film honnête. Et un Victor Lanoux étonnant dans un rôle difficile.

LA TRICHE, de Yannick Bellon, Parisien 3.

Qu'arrive-t-il à Jean-Paul Belmondo? Lui qui fut un des plus grands acteurs français en est rendu à tourner des niaiseries comme *Les Morfalous*! Accident de parcours? Pas sûr: Belmondo est aussi le producteur de ses films. Comme Jean Gabin avant lui, il se fait tailler des rôles sur mesure. Il a ses metteurs en scène attitrés...

Le scénario est d'Henri Verneuil — qui a aussi assumé la mise en scène — Michel Audiard et Pierre Siniac. Dialogues d'Audiard. Parions-en de ces dialogues! Rien de moins cinématographique! Du blabla... tout juste bon pour la radio.

L'histoire se passe en 1943. Belmondo, engagé dans la Légion étrangère, tient tête aux Allemands et tombe les femmes. Il convoite les lingots d'or abandonnés dans une banque tunisienne. Et finisse avec un officier allemand zébrant les mêmes lingots. Et d'ailleurs la même femme.

Kolossal, cette comédie. Kolossalement plate!

On y retrouve à regret une Marie Laforêt qu'on aimerait voir ailleurs.

S.D.

LES MORFALOUS, d'Henri Verneuil, Berli 1.

Quelques films... juste pour rire

■ Le Festival Juste pour rire qui commence mercredi a, comme les années passées, une section consacrée au cinéma.

Le Festival est jeune encore, dit son directeur, Gilbert Rozon, on y va à tâtonnement... On a fait des études, un sondage, on a parlé aux gens du milieu et on a décidé de ne présenter cette année que des films en primeur, et une rétrospective consacrée à Max Linder.

Né en 1883, le Français Max Linder a tourné ses premiers films au début du siècle. Comme Chaplin après lui, il crée un personnage dont le public suit les aventures de film en film (Max aéronaute... Max fait du ski... Max lance la mode... etc.). Sa réputation est immense. Max Linder tente une carrière américaine après la guerre de Quatorze, tourne aux États-Unis quelques films qui ont du succès, rentre en France, connaît mille difficultés et se suicide avec sa femme en octobre 1925.

La place qu'il occupe dans l'histoire du cinéma?

« Il a été le plus grand acteur comique du monde avant la guerre », écrit Jean Tulard dans son dictionnaire du cinéma, et Chaplin lui doit beaucoup. (...) Linder est devenu un auteur complet au moins à partir de 1911. »

Plus grand que Chaplin? Comment savoir? Si vous voulez vous faire une idée là dessus, profitez de ce que le Festival présente onze de ses films, dont un qu'il a tourné aux États-Unis (*The Three Must Get There*) et un autre (*Un secours!*) dont il a écrit



Le travesti Divine et Lainie Kazan dans « Lust in the Dust ».

le scénario avec Abel Gance et que Gance a réalisé.

Projections à la Cinémathèque québécoise. Du 12 au 14 juillet.

Et les primeurs?

Cinq longs métrages sont au programme, chacun précédé d'un court métrage également en primeur. Projections au Cinéma Outremont.

Le premier long métrage (mercredi 10 juillet) est une co-

médie américaine de Paul Bartel. Une parodie des westerns. Avec Tab Hunter dans un personnage qui pourrait être la caricature de ceux qu'incarne Clint Eastwood. Et avec le travesti Divine, pouffiasse énorme et lubri-

que qui s'acoquine avec la patronne d'un salon (Lainie Kazan) pour mettre la main sur l'or caché à Chili Verde, au Nouveau-Mexique. Parodie un peu lourde, et, mis à part quelques gags, pas très rigolote.

Jeudi, un film britannique, *Where is Parsifal?* de Henri Helman. Et vendredi, une comédie policière belge (en flamand, avec sous-titres anglais et français), les *Costauds*, de Robbe De Hert, qui sera à Montréal pour la durée du Festival et présentera son film au public.

Les *Costauds* raconte la rocambolesque aventure, à Anvers, d'un perceur de coffre-fort et d'un passeur de faux chèques que le destin réunit pour le meilleur et pour le pire. Rien à se torturer, mais ça se voit sans déplaisir. Avec Gaston et Léo, dont ont dit qu'ils sont les Laurel et Hardy de la Belgique.

Le film le plus attendu de ce Festival est sans doute les *Favoris de la Lune*, film français réalisé par le Georgien Otar Iosseliani. Un film, dit Claude Benoit, responsable du cinéma au Festival Juste pour rire, d'un humour très subtil. Iosseliani viendra-t-il à Montréal? Niet, a répondu Moscou.

Dernier long métrage du Festival, dimanche 14 juillet: *L'illusionniste*, du cinéaste hollandais Jos Stelling. Film sans dialogues. Ce qui est déjà un tour de force. Et qui a obtenu de bonnes critiques, notamment dans *Variety*.

S.D.



TIRÉ DU ROMAN DE JOHN IRVING
ÉGALEMENT AUTEUR DU "MONDE SELON GARP"

"ENFIN UNE FAMILLE AMÉRICAINE PAS COMME LES AUTRES." LE RÉALISATEUR, TONY RICHARDSON... FAIT PREUVE D'ORIGINALITÉ...

— Luc Perreault, La Presse

"LES PERSONNAGES DE JOHN IRVING SONT FASCINANTS ET NOUS ENTRAÎNENT DANS UNE AMBIANCE ET DANS UN PÉRIPE IMAGINAIRE QUI S'APPELLE LE PLAISIR..."

— Pierre Brousseau, BON DIMANCHE

"FARCE ET DRAME OU LE RIRE COTOIE LES LARMES. CE FILM EST UNE RÉUSSITE OU LA PSYCHOLOGIE N'EST PAS ABSENTE."

— Actualité

JODIE FOSTER BEAU BRIDGES ROB LOWE NASTASSJA KINSKI

Tous les jours: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

BERRI 3

ORION PICTURES

New Hampshire
VERSION FRANÇAISE

4e SEM

18 ANS

70 mm
DOLBY STEREO

"FLAMBOYANTE CARMEN!"
Sous les traits de Julia Migenes-Johnson, elle crève littéralement l'écran du Crémazie.

Un film de FRANCESCO ROSI

CARMEN

JULIA MIGENES-JOHNSON
PLACIDO DOMINGO • FAITH ESHAM
RUGGERO RAIMONDI
Chorégraphie ANTONIO GADES
Direction musicale LORIN MAZEL

Lun. à ven.: 2.00, 8.00;
Sam.: 1.15, 4.10, 7.00,
9.45; Dim.: 2.00, 5.00, 8.00.

CRÉMAZIE



14e SEM

G

en version française
AMADEUS

Tous les jours: 2.00, 5.00, 8.30

LE DAUPHIN 1

REMBERT PRÈS D'IBERVILLE 721-6000

29e SEM

18 ANS

CHEVY CHASE IS

Fletch

BONAVENTURE 2

Tous les jours: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (plus samedi à 11.30 p.m.)

6e SEM



G

Le film le plus chaud de l'été



ROB LOWE MARE WINNINGHAM EMILIO ESTEVEZ DEMI MOORE JUDD NELSON ALLY SHEEDY ANDREW MCCARTHY

2e SEM

ST. ELMO'S FIRE

COLUMBIA PICTURES PRESENTS
A CHANNEL-LAUREN SHULER PRODUCTION A JOEL SCHUMACHER FILM
"ST. ELMO'S FIRE"
EMILIO ESTEVEZ • ROB LOWE • ANDREW MCCARTHY • DEMI MOORE • JUDD NELSON
ALLY SHEEDY • MARE WINNINGHAM (COSTUME) MARTIN BALSAM • ANDIE MACDOWELL
MUSIC BY DAVID FOSTER EDITOR RICHARD MARKS PRODUCTION DESIGNER STEPHEN H. BURUM, A.S.C.
EXECUTIVE PRODUCERS NED TANEN AND BERNARD SCHWARTZ PRODUCED BY JOEL SCHUMACHER & CARL KURLANDER
DIRECTED BY JOEL SCHUMACHER

Décarie: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 (plus ven. et sam. à 11:15 p.m.);
Bonaventure: 1.05, 3.05, 5.05, 7.15, 9.30 (plus samedi à 11:30 p.m.)

SQUARE DÉCARIE 2 BONAVENTURE 1

DÉCARIE: SUD DE JEAN-TALON 341-3190 PLACE BONAVENTURE 861-2725

AIR-INDIA présente

11 nominations aux Oscars '85
— GRAND GAGNANT DE DEUX —

Après
"LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI"
"LAWRENCE D'ARABIE"
et "DOCTEUR JIVAGO"

Le nouveau film de DAVID LEAN



En collaboration avec les VINS Version Française de A PASSAGE TO INDIA

CORELLI

Tous les jours: 12.50, 3.55, 7.00, 10.05. CHAMPLAIN 2

CHAMPLAIN 2

AUSSE: FLEUR DE LYS A TROIS-RIVIÈRES, ET BELVEDÈRE À SHERBROOKE.

Du directeur de Poltergeist!
Le Terrible Secret de la Comète Halley.



TRISTAR PICTURES PRESENTS A CANNON GROUP PICTURE A GLOAN GLOBUS PRODUCTION OF A TUBE HOOPER FILM "LIFE FORCE"
STEVE RAUSCHACK PETER FORTH FRANK FINLAY MATHILDA MAY ALAN HUME JOHN GRAYMARK
JOHN DYKSTRA HENRY MANCINI MICHAEL KAGAN COLIN WILSON DAN O'BANION DON JANDY
Place du Canada 9:15, 11:30, 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 (plus samedi à 11:30 p.m.)
CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595 à 11:30 p.m. ASTRE, sam. dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

PLACE DU CANADA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595 à 11:30 p.m. ASTRE, sam. dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

BROSSARD 3 ODEON 1-LAVAL ASTRE 1

MAIL CHAMPLAIN 465-5005 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 6480 LACORDAIRE 327-5001

DU RÉALISATEUR DE «DELIVERANCE» ET «EXCALIBUR»...

«Chef-d'oeuvre assuré...»

Il accomplit quelque chose de merveilleux et de brave...»

Lawrence O'Toole, MACLEAN'S MAGAZINE

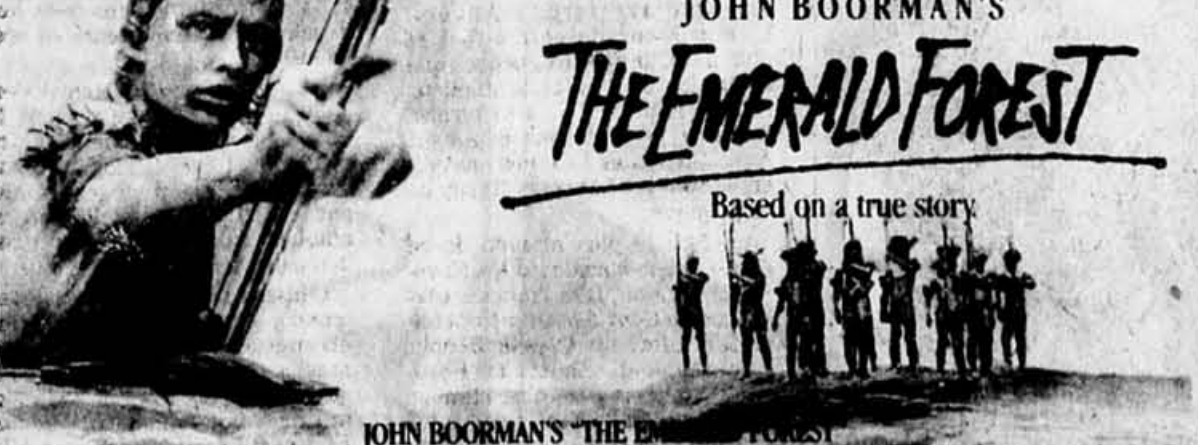
«Un des meilleurs films d'aventure que j'aie vu depuis longtemps.

Fascinant. Beau. Vrai. Bourré de surprises.»

Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW SINX

**** (la cote la plus élevée)

Mike Clark, USA TODAY



JOHN BOORMAN'S
THE EMERALD FOREST

Based on a true story.

JOHN BOORMAN'S "THE EMERALD FOREST"

PRODUCED BY JOHN BOORMAN DIRECTED BY ROSPO PALLENBERG EDITED BY EDGAR E. GROSS
CO-PRODUCED BY MICHAEL DRYHURST STARRING POWERS BOOTHE MEG FOSTER CHARLEY BOORMAN
ORIGINAL SCREENPLAY BY VERNER SARGENT BASED ON THE BOOK BY VERNER SARGENT
A KEMBLA FILMS PRESENTATION

Paris, tous les jours: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10 (plus représentation suppl. ven. et sam. à 11:20 p.m.);
Brossard, lun. à ven.: 2.00, 7.00, 9.30; sam. dim.: 2.00, 4.30, 7.00, 9.30;
Astre, lun. à ven.: 7.00, 9.05. Sam. dim.: 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

PARIS BROSSARD 1 ASTRE 4

800 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882 MAIL CHAMPLAIN 465-5005 ST-LEONARD 6480 LACORDAIRE 327-5001

«C'EST UNE TRÈS BELLE HISTOIRE ET DE PLUS ELLE EST VRAIE».

— France-Soir

«TRÈS NATURELLEMENT LE PUBLIC ADORE 'MASK'».

— Le Monde

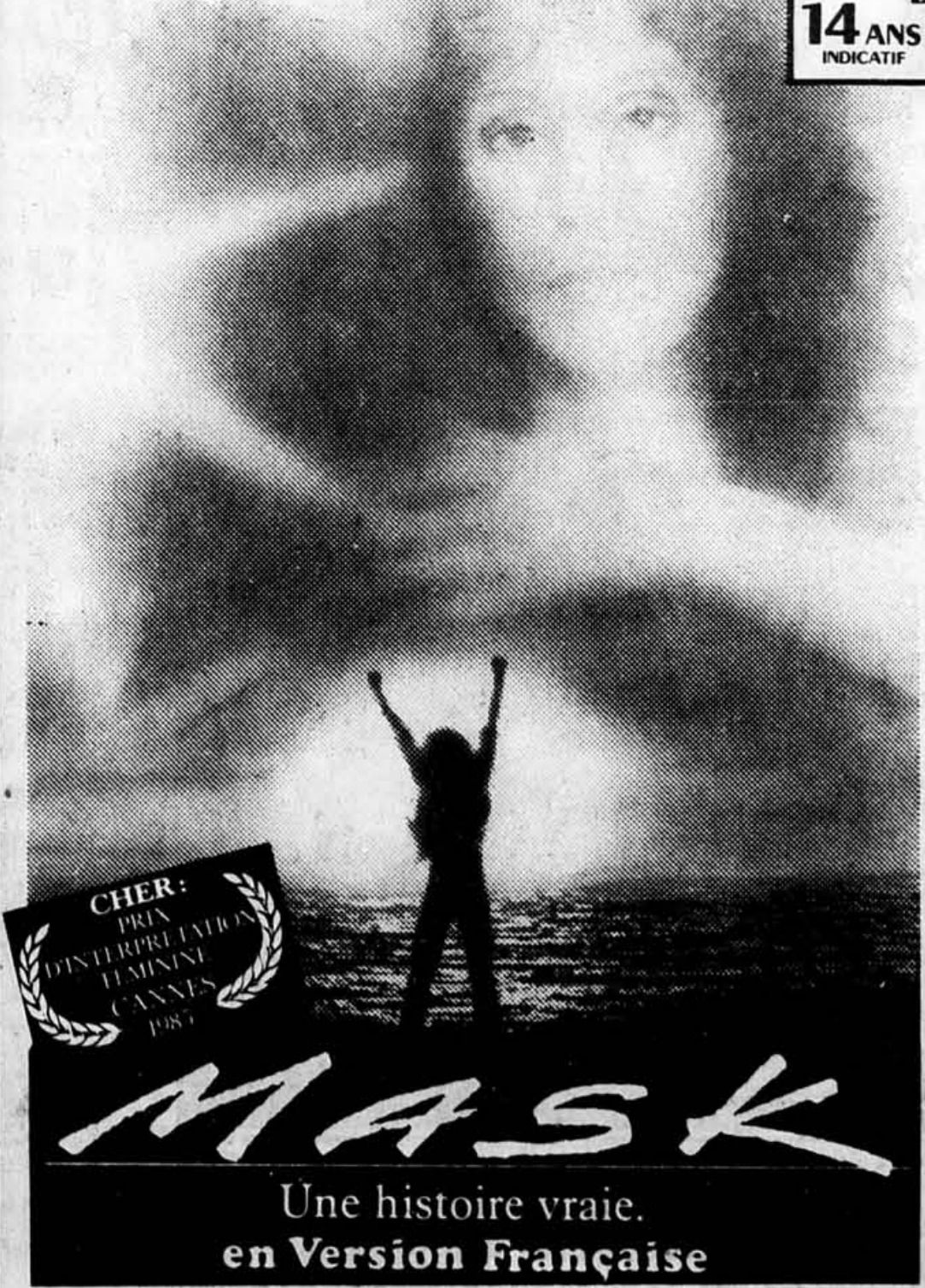
«CHER DÉMONTRE UNE FOIS DE PLUS QU'ELLE EST UNE GRANDE ACTRICE».

— Marcel Jean, Le Devoir

On lui avait dit qu'il ne serait jamais comme les autres.

Alors il avait décidé d'être meilleur..

14 ANS INDICATIF



CHER: PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE CANNES 1987

MASK

Une histoire vraie.
en Version Française

Emittage

Lun. à ven.: 7.00, 9.30.
Sam. dim.: 12.00, 2.00, 4.40, 7.00, 9.30.

EN PRIMEUR

BACK TO THE FUTURE

Film américain (1985) de Robert Zemeckis. Scénario: Zemeckis et Bob Gale. Images: Dean Cundey. Montage: Arthur Schmidt et Harry Keramidas. Musique: Alan Silvestri. Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Crispin Glover, Thomas F. Wilson. 114 min. Plaza Alexis-Nihon 1 et 2. Décarie 1 et Champlain 2 (G).

Le docteur Emmett Brown est un vieux savant un peu fou. Il met au point une automobile capable de voyager dans le temps. Le jeune Marty monte à bord, et se retrouve en 1955. Il n'en croit pas ses yeux. Et qui rencontre-t-il? Deux adolescents, Lorraine et George... C'est-à-dire sa mère et son père, bien avant leur mariage. Aller dans le passé est une chose, revenir en 1985 en est une autre. Marty ne tardera pas à l'apprendre.

LE BON ROI DAGOBERT

Film franco-italien (1984) de Dino Risi. Scénario: Gérard Brach, Age et Dino Risi. Images: Armando Nannuzzi. Montage: Alberto Gallitti. Musique: Guido et Maurizio De Angelis. Avec Coluche, Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Carole Bouquet, Michael Lonsdale, Isabella Ferrari, Karin Mal. 112 min. Parisien 4 (14 ans).

Coluche incarne le roi Dagobert — celui qui a mis ses culottes à l'envers — et Michel Serrault est son confesseur. Traversant une forêt, le cortège royal est un jour attaqué par des barbares sanguinaires. C'est le carnage! Le roi, son confesseur et une belle fille s'en

tirent miraculeusement. Dagobert, pour remercier Dieu, promet de faire un pèlerinage à Rome. Le voilà chez le pape. Chez les papes, faut-il préciser, puisqu'il y en avait un vrai et un faux. Et ça intrigait là-dedans! Dagobert finit par y laisser sa couronne et sa peau.

THE EMERALD FOREST

Film américain (1985) de John Boorman. Scénario: Edward Khmara, Michael Thomas. Tom Mankiewicz. Images: Vittorio Storaro. Montage: Stuart Baird. Musique: Andrew Powell. Avec Matthew Broderick, Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer, Leo McKern, John Wood, Ken Hutchison, Alfred Molina, Giancarlo Prete. 115 min. Berri 5 (14 ans).

Un ingénieur américain construit un énorme barrage au Brésil. Son fils disparaît dans la forêt amazonienne. L'ingénieur part à sa recherche. Dix ans passent. Le père et le fils se retrouvent. Fiston a grandi. Il a été adopté par une tribu indienne et ne veut pas changer de vie. Même si tout n'est pas facile dans la jungle. Son père finit par le comprendre. Et par s'interroger sérieusement sur la valeur de son travail de «civilisateur».

LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT

Film américain (1985) de Richard Donner. Scénario: Edward Khmara, Michael Thomas. Tom Mankiewicz. Images: Vittorio Storaro. Montage: Stuart Baird. Musique: Andrew Powell. Avec Matthew Broderick, Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer, Leo McKern, John Wood, Ken Hutchison, Alfred Molina, Giancarlo Prete. 115 min. Berri 5 (14 ans).

Une histoire de loup-garou qui remonte au 13^e siècle. C'est la légende d'Étienne de Navarre et d'Isabeau d'Anjou. Rien, dit-on, ne pouvait entraver leur amour. Jusqu'à ce qu'ils soient victimes d'une trahison. Ourdie par les forces du mal, une terrible malédiction s'abat sur eux. Elle, changée en épervier le jour, lui en loup la nuit, ils ne disposaient plus que de quelques secondes, à l'aurore et au crépuscule, pour se croiser. Un homme, Philippe Gaston, échappé des dangeons d'Aquila, aura la chance de rencontrer les amants maudits et d'assister à leur transformation.

MASK

Film américain (1985) de Peter Bogdanovich. Scénario: Anna Hamilton Phelan, d'après une histoire authentique de Rocky Dennis. Images: Laszlo Kovacs. Montage: Barbara Ford. Avec Cher, Sam Elliott, Eric Stoltz, Estelle Getty, Richard Dysart, Laura Dern, Nicole Mercurio. 120 min. V. fr.: l'Érmitage (14 ans).

À quinze ans, le jeune Rocky Dennis est affligé d'une maladie qui lui fait un tête monstrueuse. Mais rien n'abat Rocky. Il veut tout faire comme les autres, s'instruire, rencontrer une fille qu'il aimera, réussir quelque chose dans la vie. Sa mère, une originale qui se tient avec une bande de moutards, l'encourage du mieux qu'elle peut. En version française.



Rui Polonah, dans « The Emerald Forest ».

AVEZ-VOUS VU?

Crimes of Passion

(Cinéma V, lundi) - Un film étrange, réalisé par Ken Russell, dans lequel Anthony Perkins incarne un pasteur obsédé par l'idée de sauver l'âme d'une prostituée qui l'envoie paître.

Desperately Seeking Susan

(Cineplex 8) - Une jeune femme délaissée par son mari trompe son ennui en suivant les aventures d'une mystérieuse Susan. Un jour, elle décide de se rendre au rendez-vous que l'amoureux de Susan lui a fixé via une petite annonce parue dans le journal. Sa vie en sera transformée. Une gentille comédie avec Madonna, la vedette rock de l'heure.

Noces de sang

(Ouimetoscope, mardi) - Un film de Carlos Saura qui est une véritable leçon de cinéma. Il se présente comme la répétition d'un ballet d'après

une pièce de Federico García Lorca. Les acteurs sont dans leurs loges. Ils se préparent. La caméra les suit. Le drame se joue. Les mots sont inutiles. Un plaisir pour l'œil et l'intelligence.

Les Nuits de la pleine lune

(Ouimetoscope, jeudi) - Inlassablement, Eric Rohmer poursuit l'exploration de son univers familier. Cette fois, il raconte les ennuis d'une jeune femme qui, pour conserver sa liberté, décide de vivre tout à tour dans son appartement à Paris et dans celui de son amant, en banlieue. Irritant à certains moments mais rarement ennuyeux.

The Purple Rose of Cairo

(Cineplex 1) - Durant la Crise, une jeune femme se console de ses malheurs en allant voir tous les films qui passent au petit cinéma de son quartier. Un jour, ce

qu'elle voit sur l'écran devient, miraculeusement, la vraie vie. Elle croit connaître enfin le bonheur. Mais tout n'est qu'illusion. L'un des meilleurs films de Woody Allen.

Les Ripoux

(Berri 4 et Odéon-Longueuil 1) - Un policier crapuleux (Philippe Noiret) initie un plus jeune (Thierry Lhermitte) à ses combines louches. Une satire mordante des milieux parisiens de la police servie par des acteurs de premier ordre.

Sonatine

(Ouimetoscope, mercredi) - Deux adolescentes veulent attirer l'attention sur elles en avalant des médicaments en pleine heure de pointe dans le métro. Mais le monde indifférent ne remarque même pas leur présence. Comble de malchance, le métro tombe en panne. Le deuxième long métrage de Micheline Lanc-

tôt manifeste une maîtrise remarquable.

Un dimanche à la campagne

(Ouimetoscope, dimanche) - Un film tout en demi-teintes, d'une grande pudeur au niveau des sentiments. Une histoire simple: le dimanche, à la campagne, le vieux peintre Ladamir reçoit ses enfants et ses petits enfants. Des rapports touchants. Et une jeune femme qui incarne la vie et le mouvement dans ce qu'ils ont de plus gracieux.

EN VERSION FRANÇAISE

Amadeus

(Dauphin 1, V.O.: Cineplex 6) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shaffer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était

maladivement jaloux. La musique, évidemment, est de Wolfie — c'est ainsi que Mme Mozart appelait son mari.

Au Nord le paradis

(Parisien 2, V.O.: Cinéma V, samedi) - Grand prix des Amériques, au dernier Festival des films du monde. Il le méritait! Un film émouvant, tourné avec pudeur. Avec humour et intelligence. Sur l'immigration clandestine, aux États-Unis, de gens qui fuient la misère et l'oppression.

Les Aventuriers de l'Arche perdue

(Ouimetoscope, dimanche, V.O.: Cinéma V, samedi, et Seville, dimanche) - L'invincible héros du film de Steven Spielberg est un archéologue chargé de retrouver l'Arche d'alliance enfouie depuis des siècles quelque part en Égypte. Il doit faire vite: les Allemands sont à ses trousses. L'histoire se passe en 1936. Hitler brûle

d'avoir l'Arche qui, selon la légende, donne à son possesseur des pouvoirs extraordinaires.

Carmen

(Crémazie) - L'opéra de Bizet respectueusement mis en scène par l'italien Francesco Rosi avec une Julia Migenes-Johnson déchignée dans le rôle-titre.

The Cotton Club

(Outremont, samedi, dimanche, lundi et mardi) - L'époque de la prohibition et de la guerre des gangs, dans un club de Harlem animé par des Noirs mais dont la clientèle était d'abord exclusivement blanche. D'une violence rarement gratuite. Réalisé de main de maître par Francis Ford Coppola.

La Déchirure

(Desjardins 4) - Drame de guerre réalisé sans imagination mais avec beaucoup de soin par Roland Joffé, dont c'est le premier long métrage. L'histoire est authentique. En 1972, le journaliste américain Sydney Schanberg, en poste au Cambodge, a pour interprète et ami un Cambodgien qui lui sauvera la vie quand les Khmers rouges entreront dans Phnom Penh. La guerre dans toute sa bêtise et son horreur. Et les douteuses implications américaines en Extrême-Orient.

Le Flic de Beverly Hills

(Berri 2, Astre 2 et Paradis 3, V.O.: Pa-

lace 2) - Une comédie policière mettant en vedette l'extraordinaire Eddie Murphy. Un comique-né! Flic à Détroit, Murphy fait, sans autorisation, enquête à Beverly Hills sur l'assassinat d'un ami. La police de Beverly Hills lui cherche des poux. Il y a des longueurs, mais la dernière partie est bien enlevée. Le succès de la saison, tant aux États-Unis qu'à Montréal.

Gandhi

(Ouimetoscope, mercredi) - Une superproduction de \$22 millions consacrée au mahatma Gandhi dont l'entêtement, le courage et la patience ont permis à l'Inde de secouer le joug anglais en 1947.

Performance remarquable de l'acteur Ben Kingsley. Mise en scène solide de Richard Attenborough. Malgré toutes ses qualités, un film conventionnel.

Witness

(Parisien 1, Greenfield 2, Laval 3 et Versailles 1, V.O.: Loew's 5) - Une enquête entraîne un policier chez les Amish dans une région rurale près de Philadelphie. Il découvre un peuple vivant en marge du progrès, pacifique, plein de charmes. Mais irrédigiblement intouchable, comme cette femme amish dont il s'amourache. Un film superbe par le réalisateur d'origine australienne, Peter Weir.

ÉCOLES DE SPECTACLE

Apprenez le SHIATSU

(acupression — acupuncture sans aiguille)
Soulagement de la tension et de la douleur, énergie, vitalité sexuelle

ATELIER DE BASE

les 20 et 21
juillet de 13 h à
18 h 30

Programmes

d'accréditation de
86 heures débutant
les 20 juillet et
24 août.

avec M. Edward Fanabaria directeur du centre

Prédémonstration gratuite
le mardi 16 juillet à 19 h 15

Premier centre d'accréditation du Québec depuis 1976

Pour renseignements et brochure: 483-1319

CENTRE DES ARTS DE LA SANTÉ
2105, av. Grey (coin Sherbrooke) Montréal H4A 3N3
(4 rues à l'est de Décarie, à deux pas du métro Vendôme)

ÉCOLE DE DANSE Ballet Eddy Torsseuil de Montréal



STAGE EN BALLET CLASSIQUE

(du 12 au 30 août)
niveau élémentaire et int./av.

Professeurs invités:
Mrs Camilla Malashenko
Jean-Marc Lebeau
Christiane Bobkova
et Peter George (Jazz)

SESSION ÉTÉ '85

(du 8 juillet au 30 août)
(8 semaines)
OUVERT À TOUS

INSCRIPTIONS
MAINTENANT
Lundi au vendredi
10 h à 17 h

551, rue Mont-Royal Est

RENSEIGNEMENTS:

527-7770

ÉTÉ 85

ÉCOLE DE DANSE

Jacqueline BLANCHET

«LES CORYPHÉES»

Tous les niveaux:
Nombreux choix de cours

CLASSIQUE — JAZZ
FLAMENCO et autres

1012 est, Mont-Royal

(métro Mont-Royal)

527-3036

Permis du Ministère 749842



ECKANKAR

présente

des séances d'informations
sur

l'éveil de la conscience

Quel est le but de la vie? Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?

le lundi 20h — le dimanche 14h

1319, Ste-Catherine est (métro Beaudry)

Montréal H2L 2H4

521-6518

521-0319

(entrée libre)

école de danse

mouvement

6415, rue des Écorces

(coin Beaudry, 2 rues à l'ouest d'Herby, métro Beaudry)

9^e année d'opération

SESSION ÉTÉ '85

(8 semaines)

du 8 juillet au 31 août

Cours pour enfants-adolescents et adultes de tous les niveaux

• Jazz

• Classique

• Danse créative

INSCRIPTION

DÈS LE 25 JUIN

Permis 749974

Pour recevoir la brochure et l'horaire

728-0061

DÉCOUVREZ

BEAUDRY
ET SA COMPAGNIE

de 05h30
à 09h00

En plus

- de l'information
 - des sports
 - de la météo
 - et de la circulation
- CJMS RADIO 128
vous offre
le seul réveil
tout en humour
avec
Michel Beaudry



CJMS 128
RADIO AM STÉRÉO

THÉÂTRE

AU DOMAINE DE LA DAME DE COEUR

Une «petite bougraise» et les marionnettes géantes

Pour voir du théâtre à nulle autre pareil, dans la grande région métropolitaine, il faut vous engager sur la Trans-Canadienne (la route 20) en direction de Québec. À la sortie 147 vous quittez la voie rapide pour un

RAYMOND BERNATCHEZ

chemin secondaire et non loin de là, vous allez pénétrer sur le domaine de la Dame de Cœur. Un domaine de 45 arpents, un lieu culturel unique qui peut vous offrir le gîte et le couvert, des sessions d'animation le jour, un «one-woman show» en début de soirée et, par la suite, un fantasmagorique spectacle de marionnettes géantes, sous les étoiles, avec son et lumière. Un «show» global, magique, fascinant

pour les adultes et les adolescents.

Le domaine de la Dame de Cœur, c'est la campagne. De la verdure, des arbres, une rivière qui coule paresseusement aux abords des bâtiments, un barrage qui libère une cascade d'eau. C'est le repos, la détente.

Le premier spectacle de la soirée, La petite bougraise, de Christian Bédard, avec France Labonté, débute à 19h30. Le second, les marionnettes géantes de l'île de Rès, s'amorce à 21h30. Libre à vous de voir l'un ou l'autre ou les deux. Pour tout voir il vous suffira de déboucher un peu plus. Les prix varient pour les groupes, les adultes, les enfants et les adolescents de sorte que vous auriez avantage à communiquer préalablement avec la direction du

théâtre pour fixer votre programme compte tenu de vos possibilités financières.

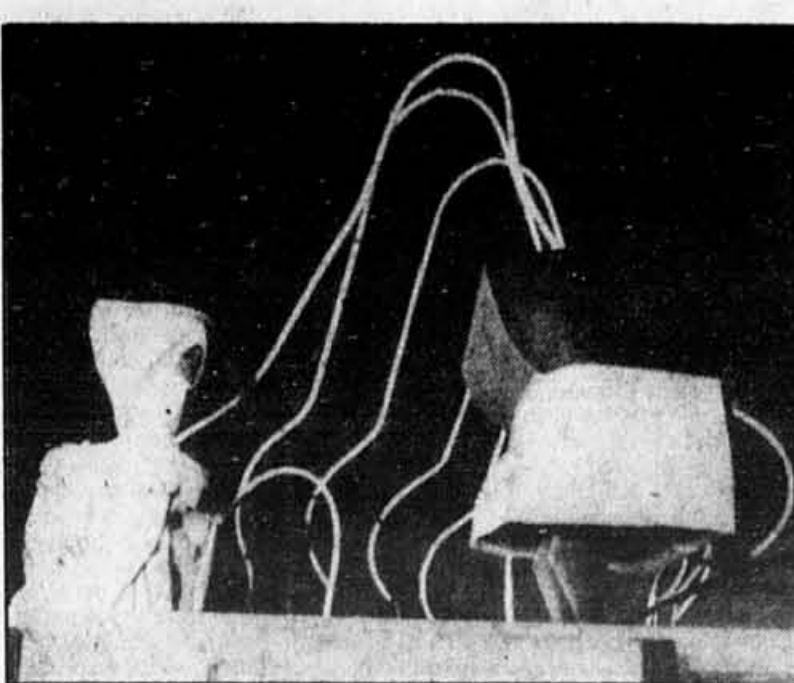
La petite bougraise d'abord. Ce «one-woman show» est donné sur la scène aménagée dans l'ancienne scierie du domaine. France Labonté parle abondamment, avec beaucoup d'humour et quelquefois avec un serrement au cœur, de son obésité. Cette comédienne de la région a vraiment beaucoup de talent et sait retenir l'attention d'un auditoire malgré le fait que la mise en scène soit réduite à sa plus simple expression. Elle raconte les malheurs d'une grosse fille, réduite par sa taille à la solitude tout juste bonne à faire rire les gens au bureau ou dans les fêtes. Condamnée à sourire, à faire son numéro de clown pour justifier sa présence parmi les gens minces.

France Labonté fait le tour du «problème» et n'évite aucun aspect scabreux. Un témoignage courageux, vivant, dur par moment. Elle s'offre en pâture au public comme ces gens dans les foires qui passaient volontairement la tête par une ouverture pour servir de cibles aux lancers de tomates.

Nous quittons la scierie à 21h30 pour un autre monde, un autre univers devrait-on dire. Une étrange musique électronique nous accompagne alors que nous circulons dans un dédale débouchant sur un lieu de représentation hors du commun.

Imaginez un espace cimenté de 40 pieds par 80. Les bancs sont riviés aux sol. Tout autour un mur de neuf à dix pieds, cimentés également. Un mur crénelé d'où jaillissent des rayons de lumière. Et pas de toit. Pas de toit mais la voûte étoilée du ciel, des nuages ça et là, au loin la silhouette des arbres se découpant comme des ombres chinoises. C'est dans cette enceinte qu'est présentée L'île de Rès.

Quelques minutes de patience, de conditionnement dirions-nous, puisque les bizarres sons harmonieusement produits par Alain Blais, ont pour effet d'ouvrir nos esprits sur l'infini. Sur l'infini.



Les marionnettes: «L'île de Rès» de Richard Blackburn.

ni et sur le spectacle qui va suivre.

Subitement, de l'autre côté du mur, des choses bizarres se produisent. Des marionnettes géantes (il y en a 70 et elles ont de sept pieds à 35 pieds de hauteur) évoluent à l'extérieur. C'est le négatif de la représentation traditionnelle du spectacle de marionnettes. Elles sont normalement dans la boîte et le public à l'extérieur. Cette fois c'est le contraire, nous sommes confinés dans le vaste enclos cimenté et les marionnettes évoluent librement à l'extérieur du mur.

Une prodigieuse scénographie de René Charbonneau, huit manipulateurs et manipulatrices pour actionner ces géants en s'aidant de systèmes hydrauliques et d'un réseau de rails.

Toute une galerie de personnages imaginés par Richard Blackburn, l'auteur et maître d'œuvre de L'île de Rès. Il a créé pour nous toute une mythologie (peut-être un peu trop complexe) dans laquelle un jeune voyou est transformé en cube et qui doit, pour réintégrer la forteresse (le lieu où nous sommes), le centre de la réalité, franchir les cinq portes des sens.

Jusqu'à ce qu'il y parvienne, il erre dans «l'insaisissable», dans le «flou sans lâ nous, puisque les bizarres sons harmonieusement produits par Alain Blais, ont pour effet d'ouvrir nos esprits sur l'infini. Sur l'infini.

Ce spectacle est d'une irrésistible beauté. Avec toutes ces marionnettes fort habilement conçues, ces effets de lumières, cette musique

spatiale, le public, jeune et vieux, est littéralement transporté dans un autre monde.

Si vous n'êtes jamais allé au Théâtre de la Dame de Cœur, il est grand temps de l'inclure dans votre itinéraire de théâtre

d'été. Vous ne trouverez rien de semblable au Québec et j'irais même jusqu'à dire, en Amérique du Nord sans doute.

Je recommande exceptionnellement les coordonnées téléphoniques de ce théâtre: 1-514-549-4617.

À notre cinéma!

Le Cinéma ONF

Tous les soirs de la semaine (sauf le lundi), des programmes de films ou de vidéos pour le grand public. Les projections ont lieu à 19 h et 21 h.

POUR TOUS

Petite fleur

Une vieille dame et sa petite-fille. Et puis les autres, ses propres enfants qui ne sont pas dans le coup.

Un film de Gilles Noël

ET

Cinéma, cinéma

Vingt-cinq ans d'une cinématographie d'expression française à l'ONF vus et revus avec humour, sensibilité, émotion et amour!

Une réalisation de Gilles Carle et Werner Nold.



les 6, 7 et 10 juillet

Le Cinéma ONF

Complexe Guy-Favreau
200, boulevard Dorchester ouest
(accès facile par le métro Place d'Armes)
Renseignements: 283-8229

Un goût d'évasion?



Pour annoncer dans cette section composez le
285-7265

CINÉMA

Juste pour rire

SILENCE... ON RIT!

présenté au CINÉMA OUTREMONT
du 10 au 14 juillet
1248, Bernard ouest

10 juillet, 20 h
L'UST IN
THE DUST

USA
réal.: Paul Bartel
inter.: Tab Hunter,
Divine,
Lainie Kazan
v.o. anglais

11 juillet, 20 h
WHERE IS
PARSIFAL

G.B.
réal.: Henri Helman
inter.: Tony Curtis,
Donald Pleasence,
Orson Welles
s.t. français

12 juillet, 20 h
LES
COSTAUDS

BELGIQUE
réal.: Robbe De Hert
inter.: Gaston et Léo
s.t. français-anglais

13 juillet, 20 h
LES FAVORIS
DE LA LUNE

FRANCE
réal.: Otar Iosseliani
inter.: Alix De Montaigne,
Jean-Pierre Beauviala
v.o. français

14 juillet, 20 h
L'ILLUSIONNISTE

HOLLANDE
réal.: Jos Stelling
inter.: Frenk de Jonge,
Catrien Wolthuisen,
Jim Van Der Woude
v.o. français

RÉTROSPECTIVE
MAX LINDER

Le maître de Chaplin
à la Cinéma-thèque
Québécoise
335 de Maisonneuve est
du 12 au 14 juillet
Entrée: \$2,00
Tous les films sont muets
et accompagnés au piano
par M. Jacques Drouin.

Toutes les primeurs sont précédées de courts ou de moyens métrages
Entrée: \$5,00
Billets en vente au CINÉMA OUTREMONT et au comptoir TICKETRON à partir du 1er juillet (Comptoir Ticketron, frais de service, 1.25 \$)

la presse

PRÉSENTE
LE FESTIVAL

Juste pour rire

7 soirs de rire
du 10 au 16 juillet

Mercredi 10 Jeudi 11 Vendredi 12 Samedi 13 Dimanche

LES GALAS

21 h GALA 1	10 h 30 GALA 2	19 h 30 GALA 3	19 h 30 GALA 4	19 h 30 GALA 5
Dominique Michel, M.C. (QC) Michel Drucker, M.C. (F) Sol (QC) Michel Fauriol (QC) Daniel Lortie (QC) Roland Magdane (F) Francis Perrin (F) Dominique (F) Tibouch Tibouch Nougah (F) Michel Bouquard (F)	Dominique Michel, M.C. (QC) Michel Drucker, M.C. (F) Sol (QC) Michel Fauriol (QC) Daniel Lortie (QC) Roland Magdane (F) Francis Perrin (F) Yves Lecoq (F) Rock et belles sœurs (QC) Groupe Sanguin (QC) Michel Bouquard (F) Tibouch Tibouch Nougah (F)	Dominique Michel, M.C. (QC) Michel Drucker, M.C. (F) Sol (QC) André-Philippe Gagnon (QC) Roland Magdane (F) Francis Perrin (F) Yves Lecoq (F) Rock et belles sœurs (QC) Groupe Sanguin (QC) Michel Bouquard (F) Tibouch Tibouch Nougah (F)	Dominique Michel, M.C. (QC) Michel Drucker, M.C. (F) Sol (QC) André-Philippe Gagnon (QC) Roland Magdane (F) Francis Perrin (QC) Les Deux Jumeaux (QC) Vincent B. (F) Gérard Serr (F)	Dominique Michel, M.C. (QC) Michel Drucker, M.C. (F) Sol (QC) Pierre Versille (QC) Michel Bouquard (F) Raymond Clément (QC) Roland Magdane (F) Pipex (F) Michel Bouquard (F) Francis Lemaire (QC) Olivier Messiaen (F)

DÉCOUV "RIRE"

21 h	21 h	21 h
Francis Perrin Tibouch Tibouch Nougah Sol	Vincent B. Pipex Sol	Michel Bouquard Roland Magdane Sol

DÉCOUV "RIRE" SOLO

19 h	19 h	20 h
Roland Magdane Michel Bouquard	Vincent B. Pipex	Vincent B. Francis Perrin

SILENCE... ON RIT

20 h	20 h	20 h	20 h	20 h
Lust in the Dust EUS min En français (V.O.) Réal.: Paul Bartel	Ne est Parole! 1384 min V.o. anglaise avec - 1 français Réal.: Henri Heiman	Les Costauds Belgique 194 min En français (V.O.) Réal.: Robbe de Hert	Les favoris de la lune France 191 min En français (V.O.) Réal.: Otar Iosseliani	Film surprise L'illusionniste Hollande 90 min En français (V.O.) Réal.: Jos Stelling

SILENCE... ON RIT

20 h	20 h
Retrospective du grand comique du cinéma muet Max Linder du 12 au 14 juillet à 17h30, 19h30 et 21h30	

BILLETS EN VENTE, 16,50 \$, 12,50 \$

Achat par téléphone: 288-3782
au Théâtre St-Denis et aux comptoirs TICKETRON TELETRON

"Cabaret Bleue"

CRCO
JUL
8 12
RCCO
MONTREAL

Congrès national
Collège royal canadien des organistes
CONCERTS PUBLICS

8 juillet 20 h 30	Michael Radulescu (Vienne), église Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau	10 ^h et 6 ^h
9 juillet 20 h 30	Ensemble vocal Tudor avec Wayne Riddell (Montréal), église St. Andrew et St. Paul, angle Sherbrooke et Redpath	10 ^h et 6 ^h
10 juillet 20 h	Daniel Roth (Paris), Oratoire Saint-Joseph, 3800, chemin de la Reine-Marie	4.50 ^h et 2.50 ^h à l'entrée
11 juillet 20 h 30	Le Studio de Musique Ancienne (Montréal), église Saint-Patrick's, angle Dorchester et Saint-Alexandre	10 ^h et 6 ^h
12 juillet 20 h 30	Yves-G. Préfontaine (Montréal), Basilique Notre-Dame, angle Notre-Dame et Saint-Sulpice	10 ^h et 6 ^h

RENSEIGNEMENTS: 488-9167, poste 1902

En collaboration avec: Communications Canada, ministère du Commerce extérieur, et le Conseil des Arts du Canada.

NU-AGE

LE PLUS GRAND SUCCÈS, À NOUVEAU

FUTON \$69

(double 6")

avec l'achat d'une base, d'une housse et deux oreillers

Plusieurs autres spéciaux en magasin. Venez nous voir.

MONTREAL
Place Bonaventure
Le Passage 866-2120
3607, rue Saint-Denis,
app. 2 848-8879

LAVAL
425, boul. Saint-Martin
ouest 863-3708

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
6004, rue Sherbrooke ouest 488-6824
DOLLARD-DES-ORMEAUX
Mail West Island 683-5931

RIVE-SUD
OUVERTURE BIENTÔT

Accouchement laborieux du nouveau téléroman jeunesse de Radio-Canada

Louise Cousineau



■ Quand M. Pierre Monette, chef de la section jeunesse à Radio-Canada, mieux connu de nos lecteurs comme étant l'assassin de Bobino, a décidé qu'il aimerait bien voir revivre la tradition du téléroman jeunesse, comme à l'époque d'Avec le temps et Le Pont, il ignorait dans quelle galère il s'embarquait.

Le téléroman annoncé, Une affaire de famille, ne verra pas le jour car les deux réalisateurs ont décidé que l'oeuvre laissait à désirer. Mais comme les comédiens avaient déjà été engagés, on a convoqué un panel de concepteurs et d'auteurs pour travailler sur un nouveau projet qui s'appelle maintenant Paul, Marie et les enfants, et qui utilisera les mêmes comédiens. Il s'agit de Jean-Marie Lemieux, Carole Chatel, Marc-André Collier (le fils de Jean-Pierre), Monica Verge, Richard Blaimert et Sophie Léger.

L'oeuvre doit faire son apparition au petit écran le mercredi 9 octobre, le même soir que la première du Temps d'une paix. Mais alors que le téléroman historique de Pierre Gauvreau est écrit longtemps d'avance, le nouveau téléroman jeunesse sera une oeuvre de dernière minute, car les premiers textes sont arrivés seulement cette semaine à Radio-Canada.

Une équipe à l'américaine

Et au lieu d'un seul auteur, on a maintenant une équipe quasiment à l'américaine: trois concepteurs d'idées, et deux auteurs. Chacun des auteurs travaille sur la même émission et on prendra le meilleur texte. Selon la réalisatrice Lise Chayer, ça ne coûte pas plus cher qu'avec un seul auteur...

M. Monette, donc, caressait un projet de téléroman jeunesse. Il a donc convoqué l'auteur Yves Arnaud, qui avait signé la série Edgar Allen détective produit par la section jeunesse de

Radio-Canada, et lui a soumis ses idées et celles du réalisateur Pierre Duceppe. M. Arnaud est rentré chez lui et a écrit un projet qui a plu à tout le monde. Puis il a rédigé trois demi-heures, qui encore semblaient faire l'affaire de tout le monde. M. Arnaud a alors demandé un contrat pour dix émissions, qu'il a obtenu.

Le réalisateur initial de la série est Pierre Duceppe, qui est aussi le coordonnateur de Station-Soleil à Radio-Québec. La co-réalisatrice de l'émission est Lise Chayer, qui a réalisé notamment Du tac au tac et Trabouillon.

Tous deux affirment que M. Arnaud est un auteur de talent. Le problème, disent-ils, c'est qu'il manque de souplesse et qu'il n'a pas voulu ou pu faire les corrections demandées à ses textes initiaux.

Le réalisateur à la haute main

Or, ajoute Pierre Duceppe, c'est le réalisateur qui a la haute main sur une émission. Les textes d'Yves Arnaud, dit-il, manquaient d'humour et les personnages n'étaient pas assez définis. « Il faut être exigeant si on veut un produit de qualité », dit-il.

M. Arnaud proteste: tout le monde était emballé par ses textes pendant les premiers mois, y compris Jean-Marie Lemieux. Le problème, dit-il, c'est que les réalisateurs n'aimaient pas sa tête. « Tout allait bien jusqu'à ce que Lise Chayer entre dans le décor, dit-il. Ce sont eux qui ont changé d'idée en cours de route. Et je pense qu'ils n'aimaient pas ma tête. Je continue de trouver mes textes bons. »

M. Arnaud songe à une poursuite en dommages et intérêts car il s'attendait à avoir du travail pour trois ans, la longueur normale d'un téléroman. Il a été payé pour les 10 textes selon son contrat.

Samedi prochain, l'apothéose de Band Aid: un super-show retransmis dans 100 pays

■ LONDRES (d'après AFP et AP) — Pendu au téléphone 20 heures par jour, Bob Geldof assemble patiemment tous les éléments d'un puzzle planétaire qui, samedi prochain, le 13 juillet, aboutira au plus grand événement musical de tous les temps.

Doux rêveur, poète, mais aussi pragmatique et imprésario de génie, Bob Geldof a déjà récolté plus de \$10 millions grâce à une seule chanson pour l'Éthiopie (Do They Know It's Christmas). Cette fois, il a réussi à mobiliser pour la cause 45 des plus grands stars — dont David Bowie, Phill Collins, Duran Duran, Madonna, Mick Jagger, Tina Turner, Tears For Fears, Hall & Oates, Rod Stewart, Paul McCartney, Wham, U2, Stevie Wonder, Dire Straits, Elton John, Santana, The Beach Boys et les Who — qui se produiront dans deux concerts simultanés des deux côtés de l'Atlantique le 13 juillet prochain.

Le palais de Buckingham a confirmé hier que le prince Charles et sa femme Diana ouvriront la partie européenne du concert qui se déroulera Wembley Arena de Londres. Un segment en direct de Sidney, Australie, s'ajoutera également au super-concert.

Un milliard de téléspectateurs

Plus d'un milliard de personnes dans le monde, de New York à Moscou, de Paris à Pékin, pourront en outre vivre ce « Woodstock des années 80 » à la télévision, selon les organisateurs. C'est une première dans l'histoire de la musique rock. Geldof l'a baptisée « Live Aid » ou « le juke-box planétaire », pour les affamés du continent noir.

À Montréal, le 13 juillet, on pourra voir et entendre « Live Aid » pendant 14 heures. Ainsi, le réseau de télé payante MuchMusic et la station de radio CHOM-FM présenteront en direct, à compter de sept heures, une émission de cinq heures consacrée au concert « planétaire ». Pour sa part, le canal 12, à la télévision, présentera, pendant trois heures, des extraits du spectacle à compter de 20 heures.

Les deux stades dans lesquels va se tenir le double festival, Wembley à Londres, et John F. Kennedy à Philadelphie, sont distants de près de 5 000 km. Mais ils seront reliés ce jour-là par satellite, dans le cadre d'un programme entièrement pris en charge par la compagnie de télécommunications qui avait assuré la couverture des jeux olympiques de Los Angeles, l'été dernier.

Cela permettra aux 72 000 spectateurs de Wembley de suivre pendant les entractes ce qui se passe à Philadelphie, sur deux écrans géants. Et vice versa.

Au moins quatre autres satellites seront utilisés par la même compagnie pour retransmettre les images des deux concerts dans plus de 100 pays, de l'Asie à l'Amérique, en passant par l'Europe, l'Océanie et l'Afrique qui, pour sa part, ne paiera aucun droit de retransmission.

« Nous avons permis à des millions de personnes de survivre. Maintenant, nous devons leur donner une vie. C'est à dire plus d'argent, pour des projets de développement à long terme », explique Geldof. Il fait entre autre appel

à la « bonne volonté » des différentes parties prenantes à « Live Aid » pour en limiter le coût.

L'opération devrait rapporter au moins \$18 millions (canadiens), sans compter la générosité du public qui sera sollicité à intervalles réguliers par des personnalités à la télévision, précisent les organisateurs.

La police britannique assurera gratuitement la sécurité au stade de Wembley, tandis que British Airways affrètera un Concorde pour permettre à Phil Collins et au groupe Duran Duran de chanter d'abord à Londres, avant de s'envoler pour New York et Philadelphie pour s'y produire à la même heure locale.

Les 72 000 places de Wembley se sont arrachées, au prix de 30 dollars l'unité, en l'espace de 36 heures. L'annonce par les Who qu'ils se reformaient à cette occasion a sans doute contribué au succès du lancement de l'opération. « Henry Kissinger n'a pas fait mieux », ironise Geldof, se posant ainsi en réconciliateur du groupe.

En fait, tout a commencé en novembre dernier: celui que les journaux britanniques surnomment alternativement « l'ambassadeur punk » ou « l'apôtre du rock » reçoit « comme une claque » les images télévisées, presque insoutenables, de réfugiés de la famine agonisant en Éthiopie. Il contacte alors Midge Ure, chanteur du groupe Ultravox, avec qui il écrit le hit: Do They Know It's Christmas/Feed The World.

Enregistré en une journée par 40 vedettes pop britanniques, réunies par Geldof sous la bannière Band Aid, le disque sera vendu à 5,5 millions d'exemplaires. Soit plus de 10 millions de dollars. Ou encore quelque 3 500 tonnes de produits de première nécessité déjà envoyés en Éthiopie. L'exemple sera suivi par USA For Africa avec leur chanson We Are The World aux États-Unis, et d'autres disques contre la famine, au Canada, au Québec et en France notamment.

CHOIX D'ÉMISSIONS PAR LOUISE COUSINEAU

21:00 (3) — «The Go-Between»
De Joseph Losey, un film qui date de 1971 avec Julie Christie et Alan Bates. L'histoire d'un adolescent qui découvre les passions du monde adulte.

23:30 (7) (8) (10) — «Pas de printemps pour Marnie»
Pour les fans de Hitchcock, ce film avec Sean Connery et Tippi Hedren raconte l'histoire d'une belle cleptomane.

HORAIRE RÉVISÉ

14:00 (7) (8) (10) — Baseball du samedi.
Los Angeles rencontre Saint-Louis.

17:00 (3) Raid le Cap — Terre de feu
Invités en studio à Paris: Stéphanie de Monaco, Denise Bombardier, Fernand Gigon, Plastic Bertrand et Olivier Kersauson.

17:30 (99) — Intermède
22:30 (7) (8) (10) — Sur la colline.
Inv.: Sheila Copps.

Je vous emmène au Festival

Juste pour rire



Du 8 au 16 juillet, si vous avez le goût de rigoler, rendez-vous à l'une ou l'autre des salles où se tient le Festival Juste pour rire.

Et, pour vous y rendre, prenez la ville avec le sourire, prenez le métro et l'autobus!

L'équipe C.T.C.U.M. vous facilite la vie.

SUPER VENTE

« À NEUF »

Y a du neuf dans l'air! C'est la super vente « À neuf » StClair. C'est l'occasion rêvée de remettre « À neuf » vos murs avec les peintures et les papiers peints de qualité StClair. Et comme toujours il y a la fameuse garantie StClair, unique au Québec.

Peu importent vos raisons, si la peinture ou le papier peint (en stock) que vous avez acheté chez nous ne vous plaît pas, **StClair vous remboursera le montant total de votre achat ou remplacera la marchandise achetée.** Même si vous vous êtes déjà servi d'une partie de la peinture... Même si vous avez posé un rouleau simple de papier peint... Mais pas plus!

Et ce n'est pas tout. Si vous trouvez le même produit moins cher ailleurs, nous vous rembourserons la différence avec le sourire. Parce que nous sommes des professionnels de la décoration. **Tout le monde peut se tromper... sauf StClair!**

50%*
de réduction sur tout le papier peint en stock.
*du prix en catalogue comparable

50%*
de réduction sur les peintures d'intérieur StClair Plus lustre satin
4L rég. 29,95\$ en vente à 14,97\$

25%*
de réduction sur toutes les commandes de papier peint en catalogue.
*du prix en catalogue comparable

Offre spéciale
Stores verticaux en tissu en magasin
76" x 85" 119\$ 85" x 85" 129\$

StClair

Les professionnels du décor

5730, rue Sherbrooke Est, Montréal 252-8110 6595, rue Papineau, Montréal 725-6168
404, boul. des Laurentides, Laval 667-8221 71, rue Dufferin, Valleyfield 371-8937
8100, boul. Newman, Ville LaSalle 363-5087 819, boul. Taschereau, Greenfield Park 465-7843
700 boul. Curé Labelle, Chomedey 682-0991 9310, boul. Lacordaire, St-Léonard 321-5988
2451, Chemin Chambly, Longueuil 468-1474